TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE
Temps frais, ciel très nuageux avec averses orageuses par places et éclaircies. Vents de sud-ouest à ouest assez forts, coups de vent.
Nuit : 10°. Jour : 17°.
EN FRANCE
Dans le Sud-Est, très nuageux, orageux. Vents de sud-est modérés. Ailleurs comme région parisienne. Tempêtes littoral ouest et nord.
SOLEIL: lev. 5 h. 38; couc. 20 h.
LUNE: nouv. le 3; pr. q. le 12 mai

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

15 cent. — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER — ☆☆ 6 pages

49e ANNÉE. — N° 17.226
LUNDI 28 AVRIL 1924
Saint Aimé

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Seine et S.-O.	12.50	24.»	46.»
France et Col.	13. »	25.»	48.»
Etranger.....	22. »	43.»	82.»

16 à 22, RUE D'ENGHIEN, PARIS

UN ENTRETIEN AVEC M. MUSSOLINI

A la veille de la réunion des Chambres, le président du Conseil italien caractérise la nouvelle vie politique de son pays

Rome (*par lettre*).

Au palais Chigi les chambres se succèdent, où s'affairent des fonctionnaires, dans le désordre solennel d'une administration respectueuse; chacune d'entre elles fut baptisée d'un nom qui la glorifie. Celle que le « Chef magnifique » (on appelle ainsi très couramment Mussolini) a choisie comme cabinet de travail est dite salle de la Victoire, beaucoup plus en raison de celui qui l'habite que de la Niké qui s'y trouve, et que l'on voit d'ailleurs fort mal. Cette salle est vaste et la plus grande partie en reste dans l'ombre. Même par ce clair matin, on y distingue avec peine, sur une longue table de chêne sombre, les masses parcheminées de deux vieilles mappemondes et, pendues aux murailles, des tapisseries anciennes. D'ailleurs, près de la fenêtre, placée de biais, la table de Benito Mussolini prend toute la lumière et concentre toute l'attention. Est-on dans un ministère ou au siège d'un état-major ? On inclinerait volontiers vers la seconde hypothèse : derrière le chef, dans un angle de la porte, et sous le médaillon de Jules César, une grande hache et des faisceaux dorés semblent attendre l'heure d'un victorieux départ. Des vers de Heredia chantent dans mon souvenir :

Sempronius Consul, fier de sa gloire neuve,
A fait lever la hache et marcher les licteurs.

Pour faire marcher les licteurs (le grand conseil fasciste se réunit ce soir au palais de Venise), le consul d'aujourd'hui téléphone. A sa droite, luisent l'ébonite et le nickel de tout un brelan d'appareils. Mussolini parle bref, net, les poings appuyés sur la table nue. Il lance dix ordres en italien, pendant une phrase qu'il me dit dans un français aux *r* roulants. Le programme de sa journée, placé devant ses yeux, est minutieux et chargé. « Je travaille seize heures par jour », me dit-il. Il retrouve le masque sourcilleux des photographies, le condottiere à qui la légende prête des jeux quotidiens et symboliques avec un lionceau.

Cet homme, dont le visage ramassé dégage une extraordinaire impression de puissance et de décision, répond sans hésitation aux questions qu'on lui pose. C'est également sans hésitation qu'il élude celles auxquelles il ne veut pas répondre. Il s'est beaucoup préoccupé jadis, au temps où il n'était que le directeur du *Popolo d'Italia*, de l'instabilité de la république allemande ; les élections du Reich et leurs lendemains possibles l'inquiètent aujourd'hui encore, mais il évite d'en parler. C'est du rapport des experts qu'il m'entretient seulement ce matin :



— *Voilà, me dit-il, un document très sérieux, très honnête et très consciencieux. Je suis certain qu'il marque une étape importante dans la préparation d'une solution du problème des réparations et des questions qui y sont connexes.*

Il lui plaît de remarquer qu'à la veille de l'occupation de la Ruhr, il a exprimé une opinion assez semblable à celle des experts.

— *J'ai constaté avec satisfaction, précise-t-il, que ce rapport répond d'une façon générale à ce qu'ont été de tout temps mes idées au sujet des réparations.*

Les récentes élections

Mais, tout de suite, plus désireux évidemment de parler de la politique intérieure que des questions extérieures, il affirme sa joie de pouvoir enfin agir en s'appuyant sur une Chambre qui représente exactement selon lui la volonté du pays. Comme je lui demande d'apprécier les élections du 6 avril et la Chambre qui en est sortie et qui se réunira pendant le mois de mai prochain :

— *Les dernières élections ont restitué à l'Italie un vrai Parlement. La vieille Chambre, élue en 1921, n'avait aucune autorité, non seulement parce qu'elle ne correspondait plus — dès le mois d'octobre 1922 — à la situation politique, mais parce qu'elle était complètement discréditée dans l'opinion publique. Elle n'était qu'un grouillement d'intérêts du parti socialiste et du parti populaire, dans lequel les courants frais et vigoureux de la nouvelle vie italienne ne trouvaient pas leur place.*

— Mais les partis libéraux, qui ont depuis fait adhésion au fascisme, n'auraient-ils pu défendre dans le Parlement les idées qu'ils défendent à présent avec vous ?

— *Les libéraux étaient impuissants. Les deux partis dominants les écrasaient. Aujourd'hui, la Chambre italienne répond, dans sa composition générale, aux conditions des partis. Quant à moi, je la considère comme une expression exacte des tendances politiques de la nation et je vois en elle une collaboratrice pour l'œuvre de restauration et de reconstruction nationales que j'ai entreprise et qui n'est encore que commencée.*

Cette Chambre, cependant, soumise au contrôle d'une milice fasciste dont elle pourrait tout craindre, aura-t-elle une liberté d'expression suffisante ? Telle est la question que j'ai entendu formuler dans les milieux d'opposition. Je la répète à M. Mussolini :

— Quelles mesures comptez-vous prendre pour faire rentrer le pays dans une vie constitutionnelle normale ?

Tout de suite, le président du Conseil a un mouvement d'humeur et il me répond en scandant ses mots :

— *La vie constitutionnelle de l'Italie n'a pas été brisée durant mes dix-sept mois de gouvernement. Je n'ai donc rien à rétablir. J'ai toujours agi en respectant nos lois fondamentales ; j'ai demandé, pour l'exercice des pleins pouvoirs, le vote du Parlement ; j'ai abandonné les pleins pouvoirs aussitôt après qu'ils furent épuisés ; j'ai fait les élections générales...*

Répondant à une critique que je n'ai point faite, il insiste :

— *J'ai fait les élections générales en laissant une liberté absolue aux hommes et aux partis. Cette confiance réciproque du gouvernement dans le Parlement et du Parlement dans le gouvernement, qui ne pouvait exister hier, parce que le Parlement était spirituellement séparé non seulement du gouvernement, mais du pays, cette confiance-là est née des élections. Il est certain que ce que les Français appellent la vérité constitutionnelle sera demain plus vivante qu'elle ne l'était hier.*

Plus de factions

Le chef du fascio, devenu le maître des destinées de l'Italie, se défend d'exercer un pouvoir dictatorial. Il incarne la nation et entend que ceux qui l'ont suivi s'inclinent sans résistance devant la volonté de l'Italie. Le grand effort de demain sera pour lui de résorber les partis et de réduire le fascisme lui-même. C'est ce qu'il m'exprime en terminant :

Je considère qu'un pays atteint sa plus haute forme d'éducation civique quand tous les partis politiques sentent que leurs intérêts sont secondaires en face des intérêts de la nation et quand ils se déclarent disposés à disparaître si les intérêts de la nation l'exigent. C'est une idée que j'ai d'ailleurs formulée publiquement. Que périssent toutes les factions, même la faction fasciste, pourvu que l'Italie soit grande et respectée.

« Même la faction fasciste » ; M. Mussolini a insisté sur cette expression, avec une vigueur particulière. Il ne m'appartient pas d'en demander davantage. Aussi bien, cet après-midi, le geste suivant la parole, un groupe de « chemises noires », qui, dans la région de Pise, s'étaient livrées à une expédition punitive, suivant la vieille formule, seront arrêtées sans merci, sur l'ordre de ce chef tenace et volontaire, que je laisse dans la salle de la Victoire, adossé à la hache et aux faisceaux dorés.

« Même la faction fasciste. » Ce simple mot jette une lumière sur l'avenir de l'Italie mussolinienne. — *Richepierre.*

M. PIERPONT MORGAN SE REND EN ANGLETERRE

M. Pierpont Morgan et sa famille sont partis hier matin à dix heures, pour l'Angleterre *via* Calais.

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE A AUBERVILLIERS

Les corps de trente et un soldats italiens, morts dans les hôpitaux parisiens, partent pour le pays natal

Hier matin, au dépôt funéraire de la rue d'Aubervilliers, il a été procédé à la bénédiction solennelle des corps de trente et un soldats italiens qui, morts des suites de blessures contractées sur le front français, avaient été inhumés dans les cimetières parisiens.

L'ambassadeur d'Italie, M. le baron Romano-Avezzana, assistait à cette pieuse cérémonie, à laquelle le ministre de la Guerre s'était fait représenter par le général Tillon.

A l'issue de la bénédiction, les corps ont été dirigés sur Dijon — où sont actuellement rassemblés cinq cents autres cercueils de combattants italiens décédés en France.

Tous seront prochainement inhumés dans leur terre natale.



MM. Theunis et Hymans confèrent ce matin avec M. Poincaré

M. Theunis, président du Conseil, et M. Hymans, ministre des Affaires étrangères de Belgique, sont arrivés hier, à 18 heures, à Paris. Les deux ministres belges, en quittant la gare du Nord, se sont fait conduire directement à l'ambassade de Belgique, où ils ont dîné dans l'intimité avec le baron de Gaiffier d'Hestroy,



MM. Theunis et Hymans photographiés hier soir à leur arrivée à la gare du Nord

M. Delacroix, délégué à la C. D. R., et M. Gut, délégué adjoint.

Ce matin, à 10 heures, MM. Theunis et Hymans se rendront au ministère des Affaires étrangères, où ils auront une première entrevue avec M. Poincaré.

Au cours de cet important entretien, les ministres échangeront leurs vues sur les conclusions techniques des experts, ainsi que sur les aspects politiques du projet recommandé par la commission des réparations, et notamment sur le régime franco-belge dans la Ruhr.

Des dépêches de Bruxelles signalent que MM. Theunis et Hymans ne manqueront pas, à ce propos, d'insister sur l'opportunité d'agir vite pour mettre en œuvre, dans le plus bref délai possible, le plan des experts et lancer le premier emprunt avec le concours des grandes banques d'Amérique et d'Angleterre.

ALPHONSE XIII A BORDEAUX

Bordeaux, 27 avril (*dép. Petit Parisien*).

Le roi d'Espagne est arrivé à Bordeaux cet après-midi à 14 h. 40 par le Sud-Express. Il était accompagné de l'infant dom Jaime, du duc de Miranda, grand chambellan, et du commandant Altelo, précepteur de l'infant dom Jaime.

Le souverain a été salué sur le quai de la gare par M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne à Paris, le préfet de la Gironde, le général Duport, commandant le 18e corps d'armée, le consul d'Espagne, M. de Casarès, et par le docteur Moure. M. Houdaille, commissaire spécial de la sûreté générale, accompagne également le roi.

Le roi Alphonse XIII, après avoir assisté à la finale du championnat de France, a visité le groupe Gallieni d'habitations à bon marché. Il est ensuite rentré à son hôtel, puis a soupé avec sa suite dans un grand restaurant du centre.

Le roi demeurera trois jours à Bordeaux. Son fils, Don Jaime, y demeurera une quinzaine de jours pour y être traité par le docteur Moure et le docteur Portmann, professeurs à la faculté.

Dramatique tentative d'évasion à la prison de Nogent-le-Rotrou

Après avoir à demi étranglé leur unique gardien, deux détenus s'apprêtent à franchir la dernière porte lorsqu'ils sont rejoints et arrêtés par leurs deux codétenus

Nogent-le-Rotrou, 27 avril (*dép. Petit Parisien*).

L'unique gardien qui assure la surveillance de la maison d'arrêt, M. Emile Borne, en pénétrant, hier matin vers sept heures, dans la cellule des hommes, constatait avec stupeur que la seconde porte de cette cellule était ouverte et que le sol était jonché de moellons provenant d'une brèche ouverte dans le mur.

Au même moment, deux des détenus : Louis Le Moigne et Antonin Fontanet se précipitaient sur le gardien. Tandis que le premier le saisissait à la gorge, essayant de l'étrangler, son complice arrachait à M. Borne ses clefs et le jetait sur le sol, non sans l'avoir roué de coups. Puis, devant leurs deux autres codétenus qui se terraient dans un coin, les deux rebelles enfermèrent leur gardien dans la cellule. Après quoi, ils traversèrent la cour et ouvrirent la grille qui la sépare de la maison d'habitation du gardien.

Mme Borne, qui vaquait à ce moment aux travaux de son ménage, aperçut soudain les fugitifs. Elle appela au secours, puis, s'armant de deux revolvers, elle fit feu sur eux. Mais, insoucieux des balles, les détenus, brisant une vitre, faisaient irruption dans sa cuisine. Ils y ramassèrent tous les instruments qu'ils trouvèrent : hachettes, hachoirs, ciseaux et sabre, etc., avec lesquels ils se mirent en devoir de défoncer les portes solides qui mènent au greffe. Pendant qu'ils étaient acharnés à ce travail, Mme Borne allait délivrer son mari, et celui-ci, accompagné des deux autres détenus, se précipitait à la recherche des fugitifs. Ceux-ci n'avaient plus qu'une porte à franchir lorsque, stupéfaits de se voir rejoints, ils levèrent les mains. Leurs codétenus se précipitèrent sur eux et les maîtrisèrent.

Pendant ce temps, on allait quérir le parquet et la gendarmerie. Le juge d'instruction, M. Lasnier, aussitôt arrivé, ordonnait la mise en cellule des deux fugitifs en attendant leur interrogatoire.

Le Moigne était l'objet d'une condamnation à six ans de réclusion pour vols, prononcée par la cour d'assises du Loiret. Fontanet avait à purger une peine de quatre ans de prison pour vols.

Le lieutenant Pelletier d'Oisy serait arrivé à Bassora et en serait même reparti

Une seule dépêche relative au raid entrepris par le lieutenant Pelletier d'Oisy est arrivée hier à Paris. Elle émanait d'une agence anglaise et signalait que l'aviateur français avait atterri à Bassora; elle ajoutait que, comme lors de ses étapes précédentes, il en était reparti hier matin, à destination de Karachi.

Cette nouvelle soulève un intérêt immense en Grande-Bretagne, du fait que les aviateurs anglais qui tentent le tour du monde semblent immobilisés pour longtemps au point même où serait sur le point d'arriver Pelletier d'Oisy.

Au service de l'Aéronautique, on n'a pu nous confirmer ce renseignement, mais à cela il n'y a rien d'étonnant : on sait, en effet, que les communications télégraphiques sont fort restreintes le dimanche. Aussi peut-on espérer que nous apprendrons aujourd'hui que le prestigieux aviateur poursuit sans accroc sa formidable randonnée.

Le commandant Mac Laren ne pourra repartir qu'après avoir reçu un nouveau moteur

Karachi, 27 avril (*dép. Times.*)

Le commandant Mac Laren, qui était parti hier matin de Karachi à sept heures cinq par beau temps, a été contraint d'atterrir dans le courant de la matinée près de Parlu, en plein désert de Sind.

L'atterrissage a été occasionné par une grave avarie survenue au moteur. La boîte de démultiplication et ses commandes ont été, en effet, réduites en miettes.

D'autre part, le capitaine Chamier, de la Royal Air Force britannique aux Indes, qui s'était envolé pour se porter au secours de son camarade en détresse, a brisé son hélice et écrasé son train d'atterrissage en essayant de gagner le sol. Il s'est heureusement tiré indemne de cet accident, mais a été incapable de reprendre l'air.

Quant à la panne du *Vulture*, elle est plus sérieuse qu'on ne l'avait d'abord pensé. Il n'existe pas de pièces de rechange aux Indes et le moyen le plus rapide de s'en procurer serait de les faire venir par avion de l'Irak; mais si, comme il est probable, il est nécessaire de remplacer le moteur tout entier, le transport ne pourra se faire que par la voie maritime. Dans ce cas, les aviateurs britanniques seront immobilisés pendant quinze jours au moins.

(*Copyright du* Times.)

Karaki, 27 avril (*dép. Times.*)

Le commandant Mac Laren est attendu ici demain matin par le train.

Le moteur de son avion est irrémédiablement perdu. Des efforts seront faits pour s'en procurer un nouveau. L'avion est intact. (*Copyright du* Times.)

Un vol de 1.500 kilomètres en une journée

Nos aviateurs militaires font preuve en ce moment d'une admirable activité. Samedi, nous relations la splendide randonnée accomplie par l'adjudant Foiny.

Aujourd'hui, il nous faut signaler un nouveau raid extrêmement intéressant accompli par le sergent Roger Latapie, du groupe de chasse du 34e régiment d'aviation.

Ce sous-officier, parti du Bourget à 8 heures du matin était de retour à 17 heures, ayant atterri successivement à Metz, à Strasbourg, à Dijon, à Lyon, à Châteauroux, et à Tours.

Latapie a ainsi parcouru plus de 1.500 kilomètres en neuf heures, avec six arrêts en cours de route, ce qui doit représenter une moyenne voisine de 200 kilomètres à l'heure.



Un instantané pris hier aux courses, à Longchamp. A gauche, M. J. D. Cohn; à droite, le maréchal French

LE MATCH CARPENTIER-TOWNLEY EST REMIS A JEUDI

Vienne, 27 avril (*dép. Havas.*)

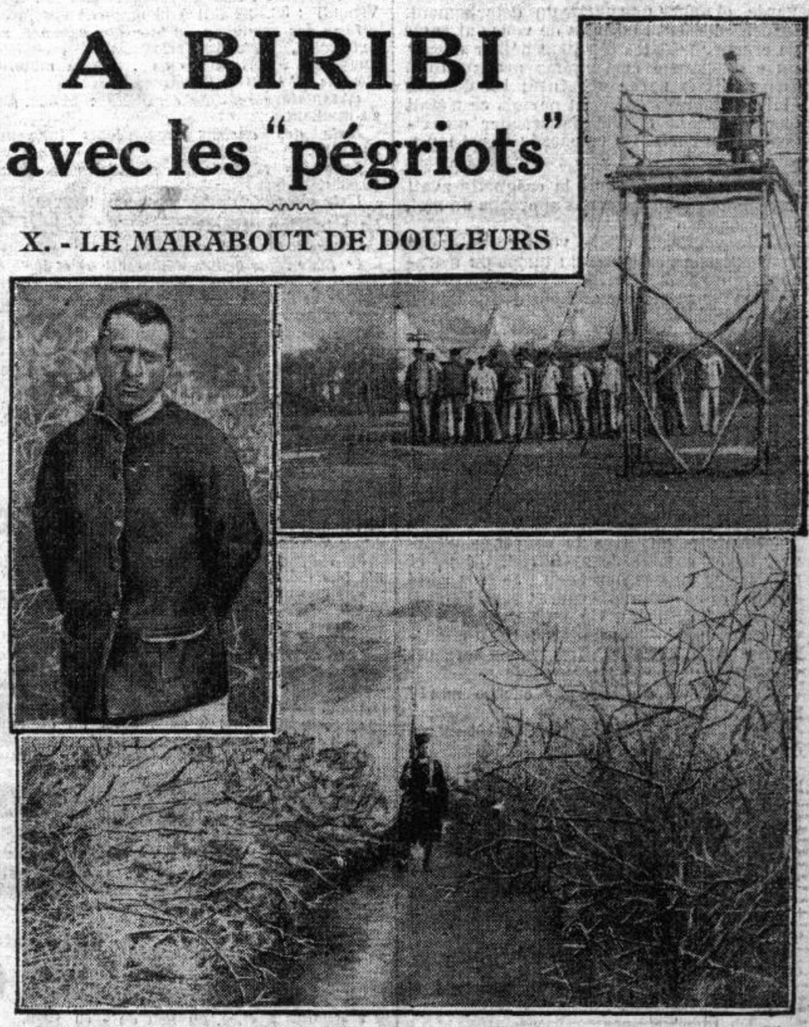
Le match Carpentier-Townley qui devait se disputer aujourd'hui en plein air, sur le terrain de Hohe Warte, a dû, par suite du mauvais temps, être remis à jeudi.



L'équipe du Stade Toulousain, qui, pour la troisième fois consécutive, remporte le championnat de France de Rugby (*Voir à la quatrième page.*)

A BIRIBI avec les "pégriots"

X. - LE MARABOUT DE DOULEURS



LE CAMPEMENT DE DAHARA (entre Azrou et Kénifra, à sept kilomètres de ce dernier point). En haut : un peloton de punis sous la surveillance d'une sentinelle sénégalaise perchée sur une estrade ; à gauche, un « puni ». — En bas, le chemin de ronde garni d'éribas

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Kénifra.

La vie des sous-officiers de la justice militaire n'est pas folâtre, c'est entendu; les psychologistes pourraient peut-être même pousser là une étude de l'homme pris dans ce qui lui reste de profondément animal. Les actes cruels qui marquent la carrière de beaucoup de sergents surveillants sont moins le résultat d'une décision de l'esprit que la conséquence naturelle d'une brutalité qui se croit des droits et se donne des devoirs.

L'un de ces chaouchs, blâmé par un capitaine, resta d'abord tout court. La base de son savoir croulait sous lui : « Je pensais que c'était ainsi qu'il fallait procéder » répondit-il sincèrement.

Ces gens ne croient pas mal faire. Il en est de très inhumains qui sont bons pères de famille. Pour eux, la société les a mis là comme un bras qui frappe. Ils auraient l'impression de trahir leur rôle et de voler leur maigre solde s'ils agissaient autrement.

Alors, pourquoi choisir les surveillants parmi les hommes d'une mentalité si élémentaire ? C'est que les esprits éclairés trouvent des carrières plus lucratives et que les saints ne courent pas les rues.

D'ailleurs, on ne les choisit pas. On prend ce qui se présente.

Qu'on leur impose une ligne de conduite, dira-t-on.

On le fait dans quelques pénitenciers. On le néglige ailleurs.

Les capitaines commandants d'établissement ne sont pas des professionnels de la justice. On leur donne un pénitencier comme on leur donnerait une compagnie. Jugez de l'effarement de certains de ces officiers en tombant dans ce cloaque.

S'il en est qui s'intéressent à la tâche qui leur échoit, d'autres ne font qu'expédier les affaires courantes.

De plus, les capitaines passent et les sergents demeurent.

Un capitaine, ayant étudié son affaire, crut avoir découvert la source de tout le mal; il rédigea une petite note circulaire qu'il baptisa : Note 39. La voici :

Ne pas tutoyer les détenus.
Ne jamais leur faire d'observation dans la chaleur de l'emportement ;
S'exercer à attendre le retour au calme ;
Ne pas les reprimander en criant, ni sur un ton d'interrogation qui incite à la riposte ;
Les chefs de détachement ne transmettront jamais une punition pour réponse sans s'être assurés personnellement que ces principes ont été observés ;
Craindre comme le feu d'avoir quelque chose à la main dont on puisse être tenté de se servir (canne, bâton, cravache, etc.) ;
Ne jamais, sans nécessité, s'approcher nez à nez d'un détenu.

Justes remarques, mais folle joie ! Nous voulons parler de la joie qui s'empara de la rate des vieux sergents de la maison. On peut former des recrues, on ne réforme pas des vieux de la vieille.

Et puis, il y a le vin.

C'est ainsi qu'ils étaient six sergents : le sergent C..., le sergent R..., le sergent V..., le sergent Glu, le sergent Ger, le sergent Géo. C'étaient six bons copains qui n'avaient pas beaucoup de distractions. Pourquoi étaient-ils dans le bled, au milieu de pègres, à écouter, les soirs, crier les chiens errants plutôt qu'assis à une bonne table d'un nostalgique café chantant, en une vieille ville de garnison ? Oui dà ! Pourquoi? Regrets, cafard, vie bien amère!

Tout cela était la faute des « salopards ». Pas de salopards, pas de détachement. Coucher dans des baraques dont les planches ne se rejoignent pas et recevoir ainsi, quand on croit être chez soi, l'hiver le froid des nuits et l'été le sable du simoun, et gagner quoi ? Dix sous par jour de supplément ! Non et non, cela ne saurait adoucir le caractère.

Quant à la pègre ! Ah ! jamais sans nécessité s'approcher nez à nez de ces oiseaux-là ! Ce serait du propre ! Qu'il vienne les garder, le capitaine, s'il les aime tant ! Quand ils auront joué deux ou trois sa peau aux cartes, il en reviendra...

— Eh ! là-bas ! Vous, qu'est-ce que vous f... là au milieu de la cour ?

— Je vais à l'infirmerie.

— Approche ici... As-tu entendu ?... Approche ici ! Tu es malade aussi, toi, peut-être ?

— Non, sergent...

— Tu n'es pas malade et tu vas à l'infirmerie ? Ça vaut un dix-huit... Fiche le camp en cellule.

— Je préfère un vingt-neuf, fait l'homme narquois.

— Je te ferai crever. Si tu sors d'ici vivant, je veux rendre mes galons. Vas-tu aller en cellule ou veux-tu que je t'y conduise ?

— De quel côté qu'elle se trouve la cellule, sergent ?

— Du côté de mon pied, saligaud ! Ah ! tu veux que je t'y conduise ? Ran ! Veux-tu marcher, vermine ? Ran ! Et il y a les fers au bout ! Et regarde celui-ci (il lui montre le Sénégalais perché comme un grand échassier noir, sur une estrade qui domine le camp). Si tu fais vingt pas hors des éribas, tu peux préparer ta lettre de faire-part...

Tout cela donne soif. Le vin est bon et n'est pas cher. Le sergent va boire un coup.

Dans un détachement de cent vingt détenus, on peut compter une vingtaine d'hommes à l'instinct monstrueux. Puisqu'il est des personnes qui n'aiment pas que l'on parle de criminel-né, disons que ces hommes, un jour, ont trouvé le crime, l'ont ramassé et bien serré contre leur cœur. S'ils n'étaient pas dans les pénitenciers militaires, ils seraient à Clairvaux. Les cent autres sont des délinquants de l'armée.

Les plus mauvais cœurs ne sont pas les plus mauvaises têtes. C'est souvent le contraire. L'homme crapule ne se lance pas à l'aventure, il combine ses coups. Ce n'est pas lui, généralement, qui attire la foudre toujours prête des sergents ; c'est l'autre qui, soudain, se dresse et reçoit la décharge. Les moins coupables sont souvent les plus punis. Quand on abat des noix, on ne regarde pas où l'on frappe.

Les six sergents de ce camp-là, tous les soirs, après la soupe, se rendaient au marabout disciplinaire. C'était un rite. Il faisait chaud, le vin était bon. Le désir les prenait de rendre visite à leurs « préférés ».

Ils trouvaient les uns aux fers, les autres libres de leurs membres.

— Tiens ! Viens ici, toi; on va te dégourdir les jambes. Prends cette brouette et tourne en courant autour de la cour. Enlève ta veste, enlève ta chemise et passe à ma portée.

Chaque fois que l'homme à la brouette arrivait sous la main du sergent, le sergent lui cinglait le torse avec sa cravache. L'homme, pour éviter le coup, tout en courant opérait un mouvement brusque du buste. C'est ainsi qu'il tomba au quatrième tour sur sa brouette et se démit l'épaule. Grâce à cette fracture, le capitaine — le capitaine qui n'expédie pas seulement les affaires courantes — après rudes enquêtes, découvrit le manège. Le sergent fut rendu à la vie civile.

— Tiens ! viens ici, dit à son tour le sergent Géo au détenu 11.446.

Le détenu qui connaît le rite, sort du marabout et saute sur le sergent. Le pugilat entre ces deux hommes, dont l'un est ivre et l'autre en fureur, est sans quartier.

— A moi ! crie le sergent.

Les huit Sénégalais accourent. Le gradé est retiré des griffes du 11.446. On apporte les fers, voilà l'homme immobilisé.

— Attends ! lui disent les six sergents.

Avec de la braise, 11.446 est brûlé au nez et aux talons. Quant à la fourchette qu'ils lui introduisirent dans la bouche, les avis sont partagés. Les uns disent que c'était pour l'étrangler, d'autres pour lui arracher des dents...

C'étaient de belles soirées au soleil couchant !

Le lendemain, après boire, les sergents

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

revenaient. Ils jetaient de l'eau à la figure d'un détenu immobilisé par les fers. Ils saupoudraient ensuite avec du sucre en poudre. C'était pour les mouches, qui avaient bien mérité leur petit dessert !

— Vous seriez monté ici voilà seulement dix mois, personne n'aurait osé vous parler, dit un homme.

— Parce que le soir même, répond un autre, il aurait vu les étoiles pour la dernière fois.

Quelqu'un leva le doigt comme à l'école.

— Dites.

— Souvent les sergents rassemblaient la garde, et même une partie du détachement. Ils demandaient : lesquels de vous ont envie de cracher ? Ils les faisaient défiler devant un « salopard » et l'homme prenait tout. Deux fois la garde a refusé; les détenus étaient obligés d'obéir. Et parfois ce n'était pas seulement l'envie de cracher qu'exigeaient les chefs. Un camarade en est mort.

Alors un timide dont la casquette avait une bien grande visière, s'approcha de moi, une « dame » à la main.

— Je voudrais, dit-il, vous raconter un petit épisode personnel du temps du marabout.

— On l'appelait le marabout des douleurs, fait un voisin.

— Le sergent me dit : « Mettez-vous tout nu. » On me couche sur les eribas puis on me danse dessus. Après, ce fut les fers. Les eribas m'avaient valu des plaies : « Je vais te guérir, attends ! » Et il me passe de la teinture d'iode sur les plaies. Je criais comme un enfant. « Attends ! » dit-il encore. Il prend une touffe d'eribas, il l'arrange en rond et me la met sur la tête, sans toutefois me l'enfoncer.

— Maintenant, avec ta couronne d'épines, tu es comme Jésus-Christ, dit-il, et moi, ici, je suis le Bon Dieu... Je suis resté sept jours en cellule. Pendant sept jours il m'a refusé de l'eau. Un jour il m'apporta un demi-quart d'eau qu'il avait fait chauffer au soleil. Tous les soirs les six sergents venaient.

— Alors, vous n'êtes pas encore mort? me demandaient-ils.

» Tantôt ils me disaient tu, tantôt ils me disaient vous.

— Non, sergents, mais donnez-moi à boire, par pitié !

— Appelle *Moulana* (le Bon Dieu arabe), il fera pleuvoir.

» Je croyais qu'ils voulaient dire qu'alors ils me donneraient de l'eau. Et j'appelais : « Moulana! Moulana! »

— Eh bien! tu vois. Moulana ne veut pas t'envoyer de l'eau. Qu'est-ce que tu lui as donc fait ?

» Le lendemain ils sont revenus. Ils étaient ivres, bien entendu.

— Donnez-moi à boire, par pitié ! à boire !

— Eh bien! chante.

» Je me suis mis à chanter :

Maman les p'tits bateaux...
Qui vont sur l'eau
Ont-ils des jambes...

» J'avais la gorge brûlante.

— Chante encore.

Maman les p'tits bateaux...

» Ils ne m'ont pas donné à boire.

» Ils ont applaudi, puis ils sont partis. »

(*A suivre.*) **Albert LONDRES.**

Compiègne a fait choix de la "Reine du muguet"

Compiègne, 27 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Pour la troisième fois, devant la commission des fêtes du conseil municipal et celle du



En haut : la reine, Mlle Jeanne Lefèvre ; en bas : ses demoiselles d'honneur, Mlles Madeleine Quillet et Renée Clabaut

syndicat d'initiative du centre touristique, étaient conviées les jeunes filles de la ville, parmi lesquelles devaient être choisies la Reine du muguet et ses suivantes, qui présideront le 18 mai prochain aux fêtes du muguet.

Cinquante-deux candidates s'étaient fait inscrire.

Après avoir présenté les excuses de M. Fournier-Sarlovèze, député, maire, M. Boyron, l'aimable président du centre de tourisme, expliqua la modification apportée cette année au mode de scrutin : l'élection devait avoir lieu au scrutin de liste.

Les dix candidates ainsi désignées au premier tour devaient choisir dans leurs rangs celles qui, d'après le nombre de suffrages recueillis, seraient les gracieuses fées du muguet.

Mlle Jeanne Lefèvre, couturière, l'emporta sur ses compagnes; elle aura pour demoiselles d'honneur Mlles Madeleine Quillet, couturière, et Renée Clabaut, sténo-dactylographe.

Après la proclamation du scrutin, les élues, auxquelles des fleurs avaient été offertes, furent acclamées par une foule considérable massée devant l'hôtel de ville.

LES ELECTIONS LEGISLATIVES : LES CANDIDATS

CREUSE

4 députés à élire, comme en 1919.

Sortants : MM. Binet, Connevot, Victor Judet (radicaux socialistes).

M. René Viviani, républicain socialiste, élu sénateur, n'a pas été remplacé.

Les trois sortants se représentent sur une même liste.

Résultats de 1919 :

Candidature socialiste indépendante (M. René Viviani) : 33.139. Elu à la majorité absolue.

Liste des candidats du bloc des gauches, républicains, radicaux socialistes et socialistes (moyenne 23.267) : 2 élus . 1 à la majorité absolue et 1 au quotient.

Candidature radicale socialiste : 21.002. Elu au quotient.

Liste des anciens combattants (moyenne 10.928).

Liste des républicains socialistes (moyenne 10.835).

Liste socialiste unifiée (moyenne 9.892).

La situation actuelle :

Quatre listes sont en présence :

1° *Liste républicaine démocratique et sociale :* MM. Gabriel Adenis, Henri Fougerol, Henri Berger et Léonce Dubujadoux.

2° *Liste radicale socialiste :* MM. François Binet, député sortant; Connevot, député sortant; Judet, député sortant et Riffaterre.

3° *Liste socialiste :* MM. Bénassy, Blanchet, Rivière et docteur Vincent.

4° *Liste communiste :* MM. Jean Bellat, Pierre Laboureur, André Pouyodoux et Julien Tixier.

DROME

4 députés à élire au lieu de 5 en 1919.

Sortants : MM. Pouzin (*action républicaine et sociale*); Archimbaud, André Escoffier, *radicaux socialistes* et Jules Nadi, *non inscrit*.

M. Maurice Long, *radical socialiste*, décédé, n'a pas été remplacé.

Les quatre sortants se représentent sur deux listes.

Résultats de 1919 :

Liste de l'union républicaine d'action patriotique et sociale (moyenne 16.791) : 1 élu au quotient.

Liste du congrès républicain départemental (moyenne 25.752) : 3 élus, deux au quotient et 1 à la plus forte moyenne.

Liste du parti socialiste (moyenne 12.502) : 1 élu, au quotient.

La situation actuelle :

Trois listes sont en présence :

1° *Liste d'union républicaine :* MM. Pouzin, député sortant ; Reynaud, Bérenger et Aubert.

2° *Liste du bloc des gauches :* MM. Archimbaud, député sortant; André Escoffier, député sortant; Jules Nadi, député sortant et Escoulent.

3° *Liste communiste :* MM. Abel Monier, Chappuis, Henri Métral et Tuillier.

EURE

4 députés à élire, au lieu de 6 en 1919.

Sortants : MM. Alexandre Duval, Henri Le Mire, Join-Lambert et Jules Burnet (Entente républicaine démocratique).

M. Josse, élu sénateur, n'a pas été remplacé. M. Oudin (Entente républicaine démocratique), décédé, n'a pas été remplacé.

Les quatre sortants se représentent sur une même liste.

Résultats de 1919 :

Liste du comité républicain d'entente nationale (moyenne 31.647) : 6 élus, 4 à la majorité absolue et 2 au quotient.

Liste d'union républicaine (moyenne 20.965).

Liste socialiste unifiée (moyenne 7.036).

La situation actuelle :

Trois listes sont en présence:

1° *Liste du bloc national :* MM. Alexandre Duval, député sortant; Le Mire, député sortant; Join-Lambert, député sortant, et Jules Burnet, député sortant.

2° *Liste républicaine démocratique :* MM. Célos, Lefèvre, Lemaire et Lamour.

3° *Liste du cartel des gauches :* MM. Georges Chauvin, docteur Briquet, Oscar Legras et Reinhold.

GERS

3 députés à élire, au lieu de 5 en 1919.

Sortants : MM. Paul de Cassagnac (non inscrit), Gounouilhou, Joseph Barthélemy (action républicaine et sociale), Joseph Ducaud et Sénac (radicaux socialistes).

Les cinq sortants se représentent sur trois listes.

Résultats de 1919 :

Liste d'union républicaine nationale (moyenne 21.466) : 3 élus, 2 au quotient et 1 à la plus forte moyenne.

Liste d'union républicaine et sociale pour la rénovation nationale (moyenne 18.976 : 2 élus, au quotient.

Liste de l'alliance républicaine démocratique (moyenne 436).

Liste du parti socialiste unifié (moyenne 2.575).

La situation actuelle :

Quatre listes sont en présence :

1° *Liste d'union républicaine nationale :* MM. Paul de Cassagnac, député sortant; Marcel Gounouilhou, député sortant, et Joseph Barthélemy, député sortant.

2° *Liste du bloc des gauches dissident :* MM. J. Ducaud, député sortant; Bernard et Gautrat.

3° *Liste du cartel des gauches :* MM. Sénac, député sortant; Manles et Monties.

4° *Liste communiste :* MM. Dupuy, Ladevèze et Lescure.

HAUTE-GARONNE

6 députés à élire, au lieu de 7 en 1919.

Sortants : MM. Ambroise Rendu (indépendant), Henri Auriol, Charles Barès, Bellet (Entente républicaine démocratique), Ducos, Gheusi (radicaux socialistes), Vincent Auriol (socialiste S. F. I. O.).

Six des sortants se représentent sur trois listes.

M. Gheusi ne se représente pas.

Résultats de 1919 :

Liste d'union républicaine et nationale (moyenne (29.286) : 4 élus, 2 au quotient et 2 à la plus forte moyenne.

Liste d'union républicaine radicale et radicale socialiste (moyenne 28.542) : 2 élus au quotient.

Liste du parti socialiste (moyenne 22.941) : 1 élu au quotient.

Liste de l'Amicale des poilus du front (moyenne 10.226).

La situation actuelle :

Cinq listes sont en présence :

1° *Liste de concentration républicaine et nationale :* MM. Henri Auriol, député sortant; Bellet, député sortant; Ambroise Rendu, député sortant; Charles Barès, député sortant; Emile Ribet et Paul Cousinet.

2° *Liste du parti républicain radical socialiste indépendant :* MM. Paul Domergue, Daniel Baqué, Ernest Béluel, Bernard Courouleau, René Dardenne et Hippolyte Liétard.

3° *Liste du parti républicain radical socialiste :* MM. Ducos, député sortant; Marius Savignol, Laurent Cazassus, Pierre Bélinguier, docteur Carrère et J.-B. Baudens.

4° *Liste du parti socialiste unifié :* MM. Vincent Auriol, député sortant; Albert Bedouce, Emile Berlia, Lucien Labatut, Jacques Redonnet et Jean Rieux.

5° *Liste communiste :* MM. Marcel Craste, Germain Begarie, Gabriel Beilhan, Adrien Chapus, G. Danes et Emile Magne.

HERAULT

6 députés à élire, au lieu de 7 en 1919.

Sortants : MM. Guibal, de Magallon, de Rodez-Bénavent (indépendants), Pierre Viala (gauche républicaine démocratique), Guilhaumon (républicain socialiste), Barthe et Félix (socialistes S. F. I. O.).

Cinq des sortants se représentent sur deux listes.

M. de Magallon se présente dans les Bouches-du-Rhône).

M. Pierre Viala se présente dans la Charente.

Résultats de 1919 :

Liste d'union nationale d'ordre, de travail et de progrès (moyenne 28.876) : 3 élus, 2 au quotient et 1 à la plus forte moyenne.

Liste d'union républicaine d'action économique et sociale (moyenne 28.178) : 2 élus au quotient.

Liste d'union socialiste, de défense des combattants et d'action économique (moyenne 27.997) : 2 élus au quotient.

La situation actuelle :

Trois listes sont en présence :

1° *Liste de l'Union nationale et de l'Entente républicaine :* MM. Guibal, député sortant; de Rodez-Bénavent, député sortant; Antonin Molinier, Félix Rouquet, Jean Tenal et Gabriel Coustaud.

2° *Liste du cartel des gauches :* MM. Barthe, député sortant; Jean Félix, député sortant ; Caffort, Charles Guilhaumon, député sortant; Albert Milhaud et Joseph Railhac.

3° *Liste communiste :* MM. Bertrand, Lazare, Plazat, Parguel, Plantevin et Cantobre.

ILLE-ET-VILAINE

8 députés à élire, comme en 1919.

Sortants: MM. Ruellan (indépendant), de La Riboisière, Marçais, Poussineau (Entente républicaine démocratique), Louis Deschamps, Guernier (gauche républicaine démocratique), Aubry (socialiste (S.F.I.O.).

M. René Brice, décédé, n'a pas été remplacé.

Cinq des sortants se représentent sur trois listes.

MM. Marçais et Ruellan ne se représentent pas.

Résultats de 1919 :

Liste d'union nationale (moyenne 45.084) : 3 élus au quotient.

Liste républicaine (moyenne 46.741) : 4 élus, 3 au quotient et 1 à la plus forte moyenne.

Liste de la Fédération socialiste (moyenne 14.123) : 1 élu au quotient.

La situation actuelle :

Quatre listes sont en présence :

1° *Liste d'union républicaine et de concorde nationale :* MM. de La Riboisière, député sortant ; Poussineau, député sortant; Lefas, Améline, Bret, Le Douarec, Marcille et Thuau.

2° *Liste républicaine :* MM. Guernier, député sortant ; Louis Deschamps, député sortant ; Surcouf, Garreau, Gasnier-Duparc, Ferron, Gendrot et Postel.

3° *Liste socialiste :* MM. Albert Aubry, député sortant ; Eugène Quenot, Charles Bougot, Chauvel, Victor Fritz, Henri Lepouriel, Léon Rauch et Albert Vibert.

4° *Liste communiste :* MM. Louis Baudet, Maurice Bachelet, Jean Beaugeais, Damy, Henri Dubois, Paul Glemot, Lemarié et Marcel Perdreau.

INDRE

4 députés à élire, au lieu de 5 en 1919.

Sortants : MM. Henry Fougère, Anselme Patureau-Mirand, Jean Le Febvre (Entente républicaine démocratique), Joseph Patureau-Mirand (républicain de gauche) et Bénazet (gauche républicaine démocratique).

4 des sortants se représentent sur deux listes.

M. Anselme Patureau-Mirand ne se représente pas.

Résultats de 1919 :

Liste républicaine (moyenne 28.420) : 4 élus, 2 au quotient et 2 à la plus forte moyenne.

Liste d'union républicaine (moyenne 21.169) : 1 élu, au quotient.

Liste d'union républicaine des groupes de gauche (moyenne 11.273).

Liste radicale socialiste (moyenne 2.635).

Liste du parti socialiste unifié (moyenne 10.800).

La situation actuelle :

Quatre listes sont en présence :

1° *Liste du bloc national :* MM. Henry Fougère, député sortant; Joseph Patureau-Mirand, député sortant; Jean Le Febvre, député sortant, et Guillaume d'Ornano.

2° *Liste du cartel des gauches :* MM. Bénazet, député sortant; Dauthy, Mellotée et Héliès.

3° *Liste socialiste :* MM. le docteur Dumont, Boisserie, Turin et Simonnet.

4° *Liste communiste :* Ch. Brion, Julien Chauvin, Gaëtan Gayet et Jean Testant.

Le nouveau conseiller général de Maisons-Laffitte

Hier a eu lieu dans le nouveau canton de Maisons-Laffitte l'élection d'un conseiller général.

M. Jules Rein, républicain de gauche, maire de Mesnil-le-Roi, a été élu par 2.703 voix contre 840 à M. Lesien, communiste.

Un discours de M. Charles Reibel sur la situation politique

Marseille, 27 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un banquet, organisé par la fédération des Bouches-du-Rhône, a eu lieu aujourd'hui à Marseille. M. Charles Reibel, député de Seine-et-Oise, ancien ministre, vice-président du parti républicain démocratique et social y a pris la parole.

Dans son discours, fréquemment applaudi, M. Charles Reibel envisagea la situation politique à la veille des élections, montrant « les conséquences incalculables qu'elles entraîneraient pour l'avenir et la vie même de la France si, par hasard et par malheur, elles venaient à modifier profondément l'orientation de la politique suivie depuis 1919 ». Rendant hommage à la bonne volonté et à la loyauté avec lesquelles la Chambre qui s'en va entreprit une tâche énorme et étudia les problèmes complexes posés devant elle, M. Ch. Reibel rappela l'effort financier accompli en quatre ans. Puis il s'efforça de dégager les directives générales qui doivent guider les républicains.

La question qui domine tous les problèmes est celle des réparations. C'est de sa solution que dépendent le rétablissement définitif de la paix dans le monde et le retour à des relations normales entre les peuples. L'importance du problème n'est pas moindre dans l'ordre intérieur, car c'est lui qui conditionne notre situation financière et indirectement, notre situation économique.

Le premier devoir du Parlement de demain, dit l'orateur, sera de poursuivre et de renouveler avec plus d'énergie que jamais les efforts que la France a déjà tentés pour obtenir de l'Allemagne les paiements dont elle a souscrit le solennel engagement.

M. Ch. Reibel justifia alors « l'opération tutélaire de la Ruhr », politique de fermeté et de paix, dont les fruits commencent à poindre.

La Ruhr nous a donné ce rapport des experts qui, à tout le moins, a le grand mérite de proclamer cette vérité, sans cesse répétée par nous depuis cinq ans, mais qui, à force de propagande, finissait par se ternir : que l'Allemagne peut payer.

C'est cette question de la Ruhr qui, d'après M. Reibel, domine les élections :

Il s'agit de savoir si la Chambre de demain va continuer une politique nationale, seule susceptible d'assurer le respect des traités, et, par suite, notre salut financier et le maintien de la paix en Europe, ou si cette Chambre se laissera entraîner, sous l'empire de je ne sais quelles compromissions, vers une politique d'abdication qui nous conduirait infailliblement à la ruine et à la guerre. C'est en considération de ce problème essentiel que nous devons résoudre tous les autres.

Et l'ancien ministre conclut en montrant que cette œuvre ne pouvait être menée à bonne fin que si elle était entreprise par une majorité de gouvernement compacte et homogène et si, dans le Parlement de demain comme dans le pays, elle était soutenue d'un même cœur, d'une même volonté par tous les bons citoyens.

Le 14e arrondissement a élu sa Reine

Le comité des fêtes du 14e a donné, hier soir, au Palais d'Orléans, un grand bal à l'occasion de l'élection de la Reine de l'arrondissement.

Au deuxième tour, sur sept concurrentes, Mlle Renée Meyer, dix-neuf ans, vendeuse,



Au centre : la reine, Mlle Renée Meyer. A gauche : Mlle Georgette Duvaux. A droite : Mlle Renée Michel

102, avenue d'Orléans, fut élue reine. Ses demoiselles d'honneur sont : Mlles Georgette Duvaux, dix-huit ans, employée de commerce, 34, rue Dareau, et Renée Michel, vingt ans, employée de bureau, 1, boulevard Brune.

La cavalcade et le couronnement de la Esméralda des forains auront lieu le samedi 10 mai, dans l'après-midi.

Le soir aura lieu, à la porte Dorée, le couronnement de la Reine du 12e.



Hier matin, pour la première fois, les voyageurs de la banlieue Saint-Lazare ont pu se rendre, en train électrique, de Paris à Bécon-les-Bruyères et à Bois-Colombes. Notre cliché représente l'intérieur d'un des wagons en service

NOS ÉCHOS

POUR ET CONTRE

Les journaux du Sud-Est ont donné récemment le petit fait divers suivant :

« M. X..., étudiant, a été renversé hier par une automobile appartenant à M. Z..., portier au Colossal-Palace, et conduite par M. W..., chauffeur au service de M. Z... »

Cette information me tombe sous les yeux par hasard. Or, aujourd'hui, dans mon courrier, je trouve une lettre navrante, désespérée — une lettre d'étudiant.

Le fils d'un fonctionnaire de province a voulu faire sa médecine... Il est venu à Paris... Il travaille, tant qu'il peut... Mais il ne peut plus vivre. Ses parents se saignent aux quatre veines pour lui envoyer tous les mois une pension qui est écrasante pour eux — et qui est pourtant, au quartier Latin, pitoyablement insuffisante. Et ses interminables études doivent durer trois ans encore. Son logeur vient d'augmenter le prix de sa minuscule chambre... Il n'en peut plus... Il n'en peut plus... Il me conte sa désolante histoire. Que faire ?...

... Que faire ?... Je n'ose pas lui répondre... Le petit fait divers de la Riviera reste sous mes yeux... Le portier du Colossal-Palace a son auto. Le portier du Colossal-Palace a son chauffeur. Et il écrase les claquepatins, très proprement, les manants, les « pauvres ».

J'ai appris ce que gagnent, ainsi, certains portiers de nos grands hôtels. 100.000 *francs par an, pour eux, c'est une paille, Mais il faut, il est vrai, parler les langues — l'anglais, l'espagnol, l'allemand...*

J'ai appris ce que gagne à Monte-Carlo, à Aix, à Biarritz, à Paris, un jeune danseur qui sait plaire aux riches demoiselles exotiques et qui apprend patiemment le shimmy aux vieilles ladies anglaises. 100.000 *francs par saison. Et il est nourri — au champagne...*

J'ai appris ce que gagne un maître d'hôtel un peu débrouillard — à la page !... — au Tahiti's Dancing... Il gagne un immeuble par an...

J'ai appris ce que gagne un chasseur, à Nice. Il gagne quatre fois plus qu'un maréchal de France, dix fois plus qu'un chef de laboratoire...

Je ne veux pas parler de ce que peut encaisser un croupier, de ce que peut amasser un nègre hawaïen...

C'est que la vie — la dure vie d'après guerre — n'est pas dure pour tout le monde. Elle est exceptionnellement douce, magnifiquement opulente et dorée pour certains, pour tous ceux qui savent être « à la page », qui cultivent « la combine » ou qui sont, simplement, assez malins pour profiter de l'oisiveté, du luxe et de la folie des nobles seigneurs et des gentes dames qui traînent, par le monde, leurs richesses et leur ennui...

... En vérité je ne sais que répondre au jeune étudiant qui me confie sa misère... S'il était danseur — ou portier — ou chasseur !...

Maurice PRAX.

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des anciens des 3e, 105e, 111e, 311e et 412e R. A. L.

Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, 15 h., conseil général, 102, boulevard Malesherbes.

Congrès : Confédération internationale des étudiants, séance de clôture, Faculté de médecine. — Etat civil, 17 h. 30, mairie, place Baudoyer.

Cours et conférences : Musée du Louvre, 10 h. 30 et 14 h. 30, porte Denon. — M. Robert Rey, 10 h. 30, musée du Luxembourg. — M. Ed. Mérite : « Le dessin appliqué à l'étude des animaux », 13 h. 30, Muséum d'histoire naturelle. — Doctoresse Mulon : « Puériculture élémentaire », 16 h., bastion 42, boulevard Bessières. — M. E. Semenoff : « Kouprine », 20 h. 45, 241, boulevard Raspail. — M. Quantin : « Organisation de l'apprentissage dans les industries mécaniques », 21 h., 92, rue de Clignancourt. — M. Albert Londres : « Ce que j'ai vu dans les bagnes militaires ; à Biribi avec les pégriots », 20 h. 30, 10, boulevard Barbès.

T. S. F. : Ouverture des essais de la télégraphie militaire sur ondes de 9 mètres. — Ondes étalonnées du poste 8 Aé. — Conférence et radio-concert de l'Ecole supérieure des P.T.T. — Emissions et radio-concert de la tour Eiffel. — Emissions Radiola. (Voir au Courrier des amateurs.)

Courses à 14 heures, à Saint-Cloud.

ETONNANT MAIS LOGIQUE... est l'écart souvent constaté comme qualité et prix entre les articles des « *100.000-CHEMISES* » et ceux du commerce similaire. 69, rue Lafayette et Succursales à Paris et à Bordeaux seulement.

NECROLOGIE.

Un service anniversaire sera célébré, en l'église Saint-Honoré d'Eylau (place Victor-Hugo), le vendredi 2 mai, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Mme Horace Finaly, née Marguerite Pompée.

Les voyageurs de commerce et d'industrie

Hier matin, l'Association des voyageurs de commerce et d'industrie a tenu son assemblée générale annuelle à la mairie du troisième arrondissement, sous la présidence de M. Achille Gest, président.

Un des trésoriers, M. Pillet, a rappelé que les indemnités et allocations distribuées au cours de l'exercice 1923, se sont élevées à 310.755 francs ; un capital de réserve de 3.875.022 francs assure l'avenir.

L'Association a, depuis sa fondation, réparti, en indemnités de maladies, décès et pensions, une somme de 6.341.937 francs.

D'autre part, la caisse spéciale de secours, créée en 1919, en faveur des orphelins des sociétaires morts au champ d'honneur, a continué son œuvre bienfaisante.

M. Guerber, secrétaire adjoint, a lu ensuite un intéressant rapport sur la situation morale et financière de l'Association.

Les propositions du conseil ont été adoptées à l'unanimité.

Mlle Fernande Lognon, vingt-deux ans, comptable, demeurant 2, rue du Vert-Bois, se trouvait attablée hier à la terrasse d'un café de l'avenue Trudaine, lorsqu'un individu lui arracha son sac à main contenant 3.000 francs et prit la fuite.

TRAGIQUE PARTIE DE CANOT

Un jeune Américain se noie avec son précepteur aux environs de Paris

Quatre de leurs amis, tombés à l'eau en même temps, sont heureusement sauvés

En attendant l'heure du déjeuner M. Robert Girvin Blanton, vingt-deux ans, précepteur du deuxième fils d'un riche Américain, M. Hugh H. Hanger, de Washington, âgé de dix ans, louait un canot au restaurant Jaspar, rue des Vallées, à Mandres (Seine-et-Oise), pour faire une promenade sur l'Yerre, avec son élève.

A ce moment survinrent trois jeunes compatriotes, Malcolm et Henry Eversole, âgés de douze et neuf ans, fils de M. Eversole, de la fondation Rockefeller, demeurant à Paris, 21, rue de Verneuil, et en villégiature à Brunoy, et le jeune Edouard Morinni, âgé de onze ans.

Malgré les avertissements du restaurateur, les enfants s'embarquèrent avec leur jeune camarade et son précepteur.

Tous les cinq savaient parfaitement nager.

Mme Eversole se trouvait sur la berge, à peu de distance du lieu d'embarquement lorsque, soudain, en voulant changer de place, deux des jeunes gens firent chavirer le canot.

Malcolm Eversole put atteindre immédiatement la berge. Il ne se soucia pas de ses camarades, certain qu'ils allaient comme lui s'en tirer.

Ne pouvant saisir à nouveau le canot, les trois enfants s'accrochèrent à M. Blanton, qui s'efforça de les rassurer et leur enjoignit de chercher à se tenir la tête hors de l'eau.

Mais bientôt pris de frayeur et saisis, sans doute, par l'eau très froide, les enfants s'accrochèrent à M. Blanton, lui immobilisant les bras.

Le précepteur aurait pu sans doute se débarrasser de leur étreinte et regagner la rive seul, mais il chercha à les sauver avec lui. Son dévouement devait lui coûter la vie.

En effet, un bateau de secours finit par arriver. Les sauveteurs réussirent à prendre à bord Henry Eversole et Edouard Morinni, mais M. Blanton et le jeune Hugh Hanger avaient déjà disparu dans la rivière.

C'est seulement après quatre heures de recherches émouvantes que put être retrouvé le corps du jeune Hugh Hanger ; le cadavre de M. Blanton fut ramené une demi-heure plus tard.

Les deux victimes de ce tragique accident ont été déposées à la villa des Violettes sur la demande de Mme Eversole, à laquelle échut la douloureuse mission de prévenir la famille éprouvée.

Ajoutons que M. Robert Girvin Blanton, originaire de Richmond, était un étudiant en Sorbonne fort bien noté et ayant devant lui un très bel avenir.

RÉUNION ÉLECTORALE TROUBLÉE

Des communistes ont troublé, à Sartrouville, une réunion organisée par MM. André Tardieu et Bonnefous.

Bien que bousculé violemment, M. Tardieu remonta deux fois à la tribune; le commissaire de police de la localité, M. Marroselli, dut intervenir et, avec l'aide des agents, protégea le départ des candidats.

Dans la bagarre, M. Tardieu a reçu de nombreuses contusions, notamment à l'épaule et au bras gauches.

LA LOI DES PENSIONS

Les fonctionnaires et militaires en activité et les retraités de toutes catégories sont informés que le journal *la Voix du Retraité*, 4, impasse d'Amsterdam, Paris-8e, (gare Saint-Lazare), a édité, *au prix de 3 francs*, une brochure de plus de 130 pages donnant le texte intégral de la nouvelle loi des pensions et des lois, décrets, circulaires et instructions sur la matière restant en vigueur, avec commentaires, ainsi que tous les traitements, soldes et salaires attribués dans toutes les administrations, dans l'armée et la marine et dans les chemins de fer, permettant à tous de connaître leurs droits et de déterminer le montant des nouvelles pensions. Vente au siège et envoi par poste, ordre ou remb.

VIENT DE PARAITRE

L'HIRONDELLE SOUS LE TOIT

Roman par Lucien DESCAVES de l'Académie Goncourt



Livre de pitié et d'humanité, le meilleur de l'auteur de tant d'œuvres terribles et vengeresses.

Prix : 7 fr. 50

ALBIN MICHEL, éditeur, 22, rue Huyghens - PARIS (14e)

Ce Soir avant le repas un GRAIN de VALS (Laxatif-dépuratif) résultat demain matin

LIQUEUR CORDIAL-MÉDOC

N° 25.—Feuilleton du Petit Parisien du 28-4-1924

CELLES QUI PLEURENT

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE
DOMINIQUE ET SON FANTOME

X (suite)

Trois cœurs dans la tempête

N'était-ce point sa seule faute s'il était tombé sous le couteau de Zabeth ?

Les coudes à la rampe du balcon, le visage dans les mains, Dominique pleurait.

— C'est moi qui l'ai attiré ici... « balbutiait-elle » ; et, de plus, c'est pour moi... pour me sauver de cette folle qu'il s'est fait blesser.

La blessure était grave.

Le docteur Galbrun, directeur de l'infirmerie de la cité ouvrière de la Gouvernelle, accouru d'urgence auprès de Franz, avait eu une mauvaise moue en procédant aux premiers sondages et, bien qu'il eût affecté par la suite la plus grande confiance, il n'en avait pas moins demandé l'autorisation de téléphoner à Paris et de faire venir d'urgence le docteur Lejeune.

— Ma responsabilité serait trop engagée si je ne m'assurais le concours immédiat de mon illustre maître.

— Faites !... Faites !... docteur... « avaient ensemble crié Dominique et Catherine ».

Cela se passait dans une maison du village, où Franz avait été d'abord porté.

— Devons-nous laisser M. d'Armel ici ? « demanda Dominique ».

— Assurément non, madame. Lejeune y serait fort mal pour ce qu'il aura à faire... M. d'Armel n'est-il pas en ce moment l'hôte de Mme de Mont-Aiglon ?

— Il l'est, docteur.

Copyright by René Vincy 1924. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

— Eh bien ! il n'y a aucun inconvénient à ce qu'il soit transporté à Bonne-Voisine. Je vais envoyer un brancard de l'infirmerie.

Ici, Catherine était intervenue avec beaucoup de décision.

Elle avait fait remarquer que la marquise, qui aimait beaucoup M. d'Armel, serait trop douloureusement affectée de voir revenir dans un tel état celui qu'elle avait vu partir plein de vie et de force et qu'à tous les points de vue l'on serait mieux à même de soigner l'officier à la Gouvernelle, où les appartements ne se comptaient pas, qu'à Bonne-Voisine, où la place était mesurée.

Tout en s'exprimant, elle serrait à la meurtrir la main de Dominique, qui avait compris et abondé d'autant mieux dans son sens qu'elle aussi préférait avoir près d'elle la chère victime.

— Va pour la Gouvernelle ! « avait consenti le praticien ». Je reviens avec le brancard.

Oh ! le funèbre cortège et la triste rentrée !...

Le professeur Lejeune, toutes affaires cessantes, était arrivé un peu après neuf heures, son auto ayant dévoré la route.

Il est des clients que l'on ne fait point attendre.

Le célèbre chirurgien est un grand et gros homme à la figure gaie et aux manières joviales ; ses élèves prétendent qu'il a le bistouri « rigolo » ; avec lui, il n'y a point de cas mortels.

— On ne meurt jamais d'une blessure, quelque grave qu'elle soit « prétend-il » ; on meurt seulement parce que l'on n'a plus la volonté de vivre.

Il ne s'était point départi de ce principe devant Franz.

Après l'avoir longuement examiné, puis pansé, il s'était retourné vers Dominique et Catherine qui l'interrogeaient anxieusement.

— Rassurez-vous, c'est moins que rien. La lame a bien pénétré assez avant dans la poitrine, mais qu'est-ce que c'est pour un gaillard comme M. d'Armel ? Il en a vu bien d'autres pendant la guerre ; il est désormais cuirassé ; il ne peut plus mourir que lorsque cela lui plaira.

C'était rassurant.

Malheureusement il avait ajouté :

— Toutefois, si vous voulez bien me faire donner un lit, je passerai la nuit ici. Ce n'est pas que je redoute des complications : c'est tout simplement que je n'aime pas voyager aux lanternes.

Et Dominique et Catherine avaient tremblé.

Si, du moins, on leur avait permis de rester auprès de Franz...

Mais le maître comme son disciple s'étaient montrés inflexibles ; l'on n'avait nul besoin d'elles, et du reste le docteur Galbrun s'installait au côté du patient, qu'il ne quitterait pas d'une minute.

Le jour venu, l'on aviserait.

Ah ! les lentes, les longues, les mortelles heures qui avaient suivi...

Tout s'était tu peu à peu dans le château et, au milieu de ce calme, Dominique était entrée en agonie.

C'est qu'à la pensée qu'elle pouvait perdre Franz, elle avait senti son amour se réveiller en elle avec une violence inouïe et que ce sacrifice auquel elle s'était résignée lui était apparu brusquement comme monstrueux.

— Je ne pourrai pas... je ne pourrai jamais...

Que de fois elle se les était répétés, ces mots découragés...

Et pourtant, dût-elle en mourir, elle tiendrait le serment qu'elle s'était fait de ne point faillir.

Mais donner Catherine à Franz, cela, non. Que Franz fît sa vie avec n'importe quelle autre, mais pas avec cette enfant qui la tenait de si près... Du reste, jusqu'à présent, rien ne lui prouvait irréfutablement que cette petite fille fût éprise de Franz.

Au cours des moments pathétiques qui venaient de se dérouler, Catherine avait gardé son secret.

Mais après tout, avait-elle un secret? Sait-on jamais ce qui se passe dans ces têtes de vingt ans ? Si l'on s'était trop hâté de lui prêter un penchant qui n'existait pas ?

Et Dominique se raccrochait à cet espoir insensé que Franz n'était rien à Catherine et que la chérie ne lui était point une rivale dans cet amour qui, pour être en dehors des amours humaines, n'en était pas moins sujet à tous les tourments de la jalousie !

C'est un cruel débat que celui que soutient une femme contre la tentation du péché, lorsqu'elle a l'âme haute et fière.

Et Dominique, déchirée, pleurait et suppliait le ciel de la faire forte contre elle-même, de ne point la laisser glisser aux abîmes de honte et de scandale.

Mais elle tressaillit.

L'on frappait à sa porte, tout doucement.

Etait-ce Catherine ?... Ou le médecin qui venait l'avertir de quelque complication dans l'état du blessé ?

Elle s'élança du balcon dans sa chambre, qu'elle traversa en courant, ouvrit et se trouva en face du docteur Galbrun.

C'était un homme vieillissant, au grand front tourmenté par l'étude, aux traits précocement flétris par la vie, qui ne lui avait pas toujours été facile.

Etabli à Blosseville depuis bien des années, il avait eu de tout temps la confiance de Bonne-Voisine. C'était à la sollicitation de Dominique qu'il devait son poste de médecin chef de la cité ouvrière. Très bien rétribué par Simon Harel, il pouvait désormais envisager l'avenir sous un angle plus riant. Aussi, son dévouement était-il tout acquis à la jeune femme.

En l'apercevant, celle-ci n'avait pas maîtrisé un geste d'épouvante.

— Est-ce que M. d'Armel... « commença-t-elle ».

— Rassurez-vous, madame « fit le docteur à demi-voix » ; l'état de M. d'Armel est stationnaire ; il ne court aucun danger immédiat.

Dominique avait fait entrer le médecin, avait repoussé la porte.

— Alors ? « interrogea-t-elle ».

Le praticien avait l'air un peu embarrassé ; pourtant, il se décida, mais il cherchait ses mots :

— Eh bien ! madame, voici. En nous quittant cette nuit, le professeur Lejeune et moi, vous nous avez instamment demandé de venir vous avertir, à quelque heure que ce fût, au cas où une complication surgirait dans l'état de M. d'Armel...

— Et il y a complication ?... Vous me disiez à l'instant...

Elle était toute frémissante.

— Madame, il n'y a point complication au sens strict du mot, car cette crise que traverse le blessé appartient au processus normal de la fièvre. Toutefois elle revêt, cette crise, un caractère... particulier et que... nécessairement... nous ne pouvions prévoir. Bref, M. d'Armel a le délire, vous réclame à grands cris et il ne serait pas prudent de laisser se développer cette exaltation.

— Mais je vous suis, docteur !

Elle avait tremblé d'angoisse. A présent, une espèce de joie chaude courait dans tous ses membres.

Franz la réclamait au milieu de ses souffrances... Elle comptait donc toujours pour lui ?...

— Venez docteur... venez...

Ils étaient sortis de la chambre, suivaient le long couloir qui desservait l'étage lorsque une porte s'ouvrit, livrant passage à Catherine.

La jeune fille ne s'était pas déshabillée ; elle portait encore le costume d'auto qu'elle avait mis pour la fatale promenade à Rouen. Ses traits étaient hâves et creusés par l'insomnie, ses yeux battus d'avoir pleuré.

Elle se jeta au-devant de Dominique.

— Oh ! qu'y a-t-il ?... « fit-elle d'une voix creuse ». Franz est plus mal, n'est-ce pas ?... J'ai entendu que l'on venait chez vous et j'ai eu tout de suite la certitude d'un malheur...

Pour la première fois depuis qu'elles vivaient d'une vie commune, Dominique marqua un mouvement d'impatience vis-à-vis de la fille de Simon.

— Est-ce que vous êtes folle !... « dit-elle sèchement ». Pourquoi cette idée d'un malheur à M. d'Armel ?

Elle eut honte tout de suite de s'être laissée aller à rudoyer Catherine.

— Ce n'est rien du tout « reprit-elle plus doucement ». Rentrez chez vous et mettez-vous au lit, ma chérie, car en vérité, vous ne tenez plus. Je vous assure que l'état de M. d'Armel ne s'est pas aggravé et que si le docteur est venu me chercher, c'est... pour que je l'accompagne à... la pharmacie du château. Rassurez-moi, docteur, « ajouta-t-elle », cette petite peureuse. Voyez dans quel état elle se met...

Les médecins sont de grands intuitifs et, du reste, celui-ci entendait délirer Franz depuis une demi-heure ; il pressentit qu'une tragédie sentimentale était latente entre ces deux femmes.

Il ne fit aucune difficulté pour soutenir le mensonge, d'ailleurs anodin, de Dominique.

— C'est la vérité même, mademoiselle « affirma-t-il ». Et Mme Harel a raison, vous devriez vous reposer.

Catherine baissa la tête et rentra docilement chez elle ; le praticien et Dominique poursuivirent leur chemin.

Le masque décomposé de Catherine et cet accent dont elle avait prononcé ce nom « Franz », avaient douloureusement affecté Dominique. Ce lui était trop évident désormais qu'il n'était point illusoire et le fruit d'imaginations trop promptes, le penchant de Catherine pour le jeune officier. De là ce mouvement d'impatience qu'elle n'avait pas retenu et qui était un bien grave signe avant-coureur. La jeune femme pouvait l'avoir tout de suite regretté et réparé, quelle preuve d'hostilité ne décelait-il pas déjà ?...

Préoccupée et mécontente d'elle-même, elle y songeait encore en pénétrant dans la chambre où avait été hospitalisé Franz ; mais, là, elle oublia tout ce qui n'était pas lui.

Cette chambre, que précédait un petit salon et qui, d'un autre côté, donnait sur la bibliothèque, était plongée dans une demi-obscurité bien propre à inspirer des idées funèbres.

Au premier abord, l'on n'y distinguait qu'un lit, large et bas, à décor de soie lourde et lamée, et, dans ce lit, une forme allongée et rigide, comme d'un mort.

Mais ce mort vivait ; l'on s'en apercevait à la tache ardente que sa face faisait sur les oreillers ; et il parlait, bredouillant pour l'instant des paroles indistinctes.

(*A suivre.*) René VINCY.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LE CHANCELIER MARX prononce à Dusseldorf un important discours

Le parti du centre, dit-il, doit être partisan d'une politique d'exécution qui aidera au rapprochement de l'Allemagne et de la France dans l'intérêt des deux pays

Dusseldorf, 27 avril (*dép. Havas.*)

L'arrivée du chancelier Marx dans les territoires occupés est passée à peu près inaperçue. Il a pris, aujourd'hui, la parole dans une réunion électorale du parti du centre catholique rhénan, accueilli par les applaudissements d'environ 4.000 auditeurs.

Le chancelier, après avoir exprimé son plaisir et l'émotion qu'il ressentait à se retrouver, après de longs mois, à Dusseldorf, a tenu à préciser qu'il ne prenait la parole qu'en qualité de candidat aux élections du 4 mai, et non pas en qualité de ministre du Reich.

Le chancelier a tout d'abord défendu la politique du parti du centre qui, dans les questions extérieures comme dans les questions intérieures, s'est toujours laissé guider par l'idée chrétienne et n'a jamais abandonné ce principe comme on le lui a reproché.

Le chancelier a insisté sur l'importance historique des prochaines élections car, a-t-il dit, de la composition du nouveau Reichstag dépendra le sort du peuple allemand. Le nouveau Parlement aura, en effet, dès sa constitution, à se prononcer sur des questions vitales et à examiner les projets de loi que le gouvernement a établis à la demande de la commission des réparations pour la mise à exécution du plan des experts.

Il est à espérer que le parti du centre est partisan d'une politique d'exécution qui aidera au rapprochement de l'Allemagne et de la France dans l'intérêt des deux pays. L'arrivée au pouvoir des extrémistes de droite serait un désastre pour l'Allemagne. Les « racistes » qui veulent gouverner l'Allemagne ne savent même pas se diriger eux-mêmes. Leur propagande de patriotisme fanatique est un crime contre le peuple allemand. On ne marche pas armé seulement de cannes contre des mitrailleuses et lorsqu'on reproche au gouvernement actuel sa politique de conciliation, on oublie qu'un gouvernement qui n'a pas derrière lui de forces militaires, ne peut agir comme il voudrait. Une majorité *Deutschvœlkisch* dans le nouveau Reichstag conduirait à une catastrophe et à l'écroulement de toute l'Europe. Aussi faut-il espérer, ajoute le chancelier, que le peuple allemand sera assez raisonnable pour ne pas écouter l'appel de pareils fanatiques.

J'ai d'ailleurs remarqué que, plus on approchait des territoires occupés, plus la population était raisonnable et l'idée ultra-nationaliste de moins en moins répandue. Je serai curieux de voir quelques régiments de l'armée d'occupation aller s'installer en Bavière pour juger de l'effet que cela produirait sur les criards de Munich qui ne crient si haut que parce qu'ils se sentent loin et à l'abri de tout danger.

L'Allemagne et la S. D. N.

Le chancelier a ensuite déclaré que l'Allemagne ne tenait pas à entrer dans la Société des nations, telle qu'elle est actuellement constituée. Ce n'est que lorsque cet organisme international aura été transformé, lorsqu'il ne servira plus seulement l'intérêt particulier de certaines puissances et lorsque toutes les nations y seront traitées sur le même pied d'égalité, que l'Allemagne pourra avoir le désir d'entrer dans cette Société des nations.

Le rapport des experts et les territoires occupés

Parlant ensuite du rapport des experts, le docteur Marx a déclaré que, contrairement aux allégations de la Presse française, le rapport a bien expliqué expressément en plusieurs endroits que la réintégration de l'Allemagne dans ses droits souverains sur les territoires occupés était la condition préalable à tout commencement de mise à exécution du plan des experts par l'Allemagne.

Le gouvernement allemand, qui avait toujours demandé la constitution d'un comité semblable au comité des experts, n'a accepté leur rapport qu'étant bien entendu que ce rapport constituait un tout complet, dont on ne pouvait accepter une partie en rejetant d'autres. L'Allemagne doit pouvoir disposer économiquement et fiscalement des territoires occupés, les expulsés devront être autorisés à rentrer et les prisonniers devront être libérés.

Le chancelier a terminé par un examen de la politique intérieure, il a protesté énergiquement contre les accusations qui ont été portées contre le parti du centre :

Jamais nous ne permettrons à personne de douter de notre patriotisme, a-t-il dit, encore moins à ceux qui, faisant preuve d'un patriotisme bizarre, essaient de provoquer un nouveau kulturkampf entre catholiques et protestants allemands. Le gouvernement a réussi à stabiliser la monnaie, grâce aux mesures énergiques qu'il a prises, mais la stabilité du mark est encore très précaire ; le moindre vent peut l'ébranler ; aussi le peuple allemand se trouve-t-il devant cette alternative : ou bien consentir à continuer à supporter les lourds fardeaux actuels ou bien, s'il s'y refuse, accepter le retour à l'inflation sous laquelle l'Allemagne étouffera ensevelie.

Le gouvernement considère comme de son devoir de maintenir les ordonnances qui ont été prises en vertu de la loi des pleins pouvoirs, jusqu'à ce que le relèvement financier et économique de l'Allemagne soit assuré.

UNE DECLARATION DE M. STRESEMANN SUR LE RAPPORT DES EXPERTS

Berlin, 27 avril (*dépêche Havas*).

Parlant à Breslau, le ministre des Affaires étrangères, M. Stresemann, a exposé les motifs qui ont déterminé le gouvernement à adhérer aux rapports des experts, en tant que base pratique pour une solution de la question des réparations :

Le ministre a dit notamment :

Quoique, par le Reichstag qui va venir, le peuple allemand soit appelé à prendre la décision suprême, il apparaît, dès maintenant — l'Association des industriels allemands l'a elle-même reconnue — qu'il est dans l'intérêt de l'Allemagne que l'on continue à suivre la voie qui mène à une solution; mais il faut que nous obtenions la certitude que la souveraineté économique et administrative de l'Allemagne sera rétablie sur tout le territoire allemand, que l'unité des chemins de fer sera constituée, que les prisonniers seront libérés et que les expulsés pourront rentrer chez eux. C'est dans cet esprit que nous assumons les charges qui nous sont imposées, et nous les assumons d'autant plus que, d'après le rapport des experts, les sommes que nous verserons à l'étranger seront prélevées sur l'excédent de notre production.

Le scandale des pétroles américains

Le Sénat ordonne l'arrestation de M. Daugherty, frère de l'ex-attorney général

Londres, 27 avril (*dép. Havas*).

On mande de Washington à l'*Observer*, que le Sénat, sans procéder à un vote, a ordonné l'arrestation de M. Daugherty, le frère de l'ex-attorney général, pour avoir refusé de répondre aux questions qui lui avaient été posées au cours de l'enquête sénatoriale concernant le département de la justice.

Moscou. — Le gouvernement des soviets va établir une ligne téléphonique et un service aérien Petrograd-Stockholm.

Rome. — Le pape a reçu Mgr Quilliet, évêque de Lille.

LES CONVERSATIONS FRANCO-ROUMAINES

M. DUCA ministre des Affaires étrangères de Roumanie

Tandis que le roi Ferdinand profite, pour visiter nos palais, nos musées, nos expositions, nos installations de T. S. F., se promener au Bois et sur nos boulevards, ou réunir en toute simplicité quelques amis autour d'une table de restaurant à la mode, de la liberté que Paris seul sait offrir à ses hôtes couronnés désireux de conserver l'incognito, M. Duca, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, emploie son séjour parmi nous à étudier, avec le Quai d'Orsay, les moyens de rendre plus effectives et plus étroites l'union et la solidarité des deux pays.

M. Duca est un modeste. Pendant la visite officielle de ses souverains, il s'est effacé autant que le lui permettaient ses hautes fonctions et, depuis, il s'est obstinément refusé à toute interview. N'allez pas croire, pour cela, qu'il soit distant et qu'il manque d'affabilité. Aucun homme n'est plus accueillant, mais aucun n'aime moins qu'on parle de lui. Son désir le plus vif est qu'on le laisse poursuivre dans le calme, jusqu'à ce qu'elle soit achevée, la tâche qu'il s'est proposée en venant en France et qui est celle de travailler à la consolidation de la paix.

Il n'est jamais plus heureux que quand il passe inaperçu, et c'est une joie qu'il a chaque jour, depuis tantôt une quinzaine qu'il est à Paris. Rien, en effet, ne le distingue du Français le plus cultivé. Non seulement il s'exprime dans notre langue avec une aisance parfaite et sans le plus léger accent, non seulement sa tête grisonnante et fine, son regard pétillant d'intelligence derrière le lorgnon, ses gestes sobres le font ressembler à un de nos professeurs ou de nos médecins, mais ses idées, sa façon de juger les hommes et d'apprécier les faits, sa clarté et sa précision quand il expose une question sont d'un Français autant que d'un Roumain.

De même qu'il eût pu, chez nous, prétendre aux situations les plus en vue, il s'est fait, en Roumanie, une place de premier plan dans les conseils du gouvernement. Bien qu'il ait à peine quarante-cinq ans, en voici près de douze qu'il y a fait son entrée, comme ministre de l'Instruction publique, et qu'il s'y est maintenu comme ministre de l'Agriculture, membre du cabinet de guerre et enfin, depuis janvier 1922, comme ministre des Affaires étrangères.

La part qu'il a prise, en cette qualité, à la conférence de Prague d'août 1922, puis à la conférence de Lausanne, l'a classé, à côté de M. Benès, parmi les diplomates les plus fins, les plus avisés de l'Europe centrale.

Les actes de M. Duca ont, depuis, pleinement confirmé cette impression. Il a resserré les liens entre la Roumanie et la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie, où règne une princesse roumaine. Il s'est tenu soigneusement à l'écart des luttes intérieures de la Grèce, où une autre fille des souverains roumains partageait le trône de Georges II, afin de ne pas compromettre un rapprochement ultérieur des deux nations. Plus récemment encore, il a tout fait pour éviter une rupture avec les soviets au sujet de la Bessarabie, et c'est à assurer l'intangibilité des traités, et par suite le maintien de la paix par un accord avec la France, qu'après M. Benès il travaille actuellement à Paris, en attendant de se rendre à Berne, à Bruxelles et à Londres. La politique roumaine, comme la politique tchécoslovaque, est trop en harmonie avec la politique française pour que ses efforts ne soient pas eux aussi couronnés de succès. — *A. Jullien.*

Une grande cérémonie au Vatican

Au repas qui a suivi, les invités étaient placés concentriquement, par ordre hiérarchique, autour du pape assis seul à une table surélevée

Rome, 27 avril (*dép. Havas.*)

Ce matin, le pape a conféré la consécration épiscopale au cardinal Giorgi, du pénitencier majeur, qui, en qualité de protecteur des frères mineurs, ira, fin mai, en Terre-Sainte, consacrer deux églises, construites par les frères mineurs ; une sur le Tabor, l'autre à Gethsémani. C'est la première consécration épiscopale donnée par Pie XI, depuis son avènement au pontificat.

Les cardinaux Vanutelli, Gaspari, Galli et Bonzano assistaient à la cérémonie ainsi que de nombreux prélats, notamment l'évêque du Mans, religieux et laïcs.

Après la cérémonie, dans la salle du Trône, il a été servi une collation par tables, disposées concentriquement et selon la gradation hiérarchique des invités. Le pape y a participé à une table isolée et surélevée sur un plancher construit pour la circonstance.

M. Benès va se rendre en Italie

Il y négocierait la participation de la Tchécoslovaquie à l'entente italo-yougoslave

Prague, 27 avril (*dép. Havas.*)

La *Prager Presse* se dit en mesure de préciser que M. Benès va faire un voyage de quinze jours en Italie. A son retour, le ministre des Affaires étrangères assistera à la session du comité de la Société des nations à Genève, puis il partira pour l'Amérique où il fera la série de conférences dont il a été parlé.

La *Narodni Politika*, organe du parti national démocrate, considère comme une certitude l'adhésion formelle de la Tchécoslovaquie à l'alliance italo-yougoslave et elle croit que la question va faire l'objet d'un échange de vues entre M. Benès et M. Mussolini, au cours du voyage du premier de ces hommes d'Etat en Italie.

UN VAPEUR PÉTROLIER DÉTRUIT PAR UNE EXPLOSION

IL Y A 3 TUES ET 14 BLESSES

Londres, 27 avril (*dép. Petit Parisien.*)

On mande de Melbourne, à l'agence Lloyd, qu'un violent incendie s'est déclaré à bord du steamer *City of Singapour*, alors que l'équipage procédait au déchargement de sa cargaison de pétrole. Peu après, une explosion terrifiante se produisit dans une des cales, provoquant l'écroulement du pont, arrachant les haubans et détruisant en partie les entrepôts du quai.

Trois des pompiers qui combattaient l'incendie furent tués sur le coup et treize spectateurs grièvement blessés.

Le quartier-maître, qui était resté à bord, fut atteint dans le dos et s'abattit au milieu des flammes. A ses cris, deux agents de police et quelques marins se portèrent héroïquement à son secours et, traversant la fournaise, purent réussir à l'arracher à la mort.

Le navire est considéré comme perdu.

LES SPECULATEURS ALLEMANDS A LA BAISSE DU FRANC ONT FAIT DES PERTES COLOSSALES

Les banquiers berlinois devront acheter pour 525 millions de francs avant le 1er mai pour couvrir leurs engagements

Francfort, 27 avril (*dép. Radio.*)

Des efforts insensés sont faits dans le monde entier par les spéculateurs allemands pour couvrir leurs obligations de francs français avant le 1er mai.

Comme on le sait, de nombreuses petites banques sont déjà en faillite à la suite de cette spéculation. Plus d'un milliard de francs doit être payé par les banquiers dans les divers pays européens.

A Berlin seulement, des spéculateurs ont des obligations d'environ 575 millions de francs ; mais les spéculateurs allemands ont fait la plupart de leurs transactions à l'étranger, se concentrant sur Amsterdam, Copenhague et Zurich.

Divers commerçants de la Bourse du métal de Berlin ont fait des contrats de 60.000 tonnes de plomb qui doivent être payées en espèces le 1er mai. Les pertes totales des Allemands se chiffrent à environ 400 millions de francs, c'est-à-dire un peu plus du tiers des pertes totales mondiales.

A Vienne, les pertes sont estimées à environ 40 millions de dollars.

Les banquiers berlinois disent qu'ils sont obligés d'acheter 525 millions de francs avant le 1er mai. Les bruits les plus pessimistes courent. La stabilité du renten mark serait même compromise.

Bravant la tempête 800 Anglais traversent la Manche pour visiter les cimetières du front

Boulogne-s.-Mer, 27 avril (*dép. P. Parisien*)

Sous les auspices de la société philanthropique Saint-Barnabas, de Londres, un millier de pèlerins, venus de tous les points de l'Angleterre et même d'Ecosse, se sont trouvés réunis au petit jour à Douvres en vue de faire un pieux pèlerinage sur les champs de bataille de l'Artois et de la Somme.

Par suite du mauvais état de la mer, huit cents pèlerins seulement se sont embarqués sur le *Victoria* qui les a amenés à Boulogne à six heures quinze, après une traversée pénible.

Ils sont allés en auto au cimetière militaire de Terlincthun, où une cérémonie imposante a eu lieu en plein vent.

Les pèlerins se sont rendus ensuite à Wimereux, où ils ont pris un train spécial pour aller visiter par groupes les cimetières militaires d'Etaples, Saint-Pol, Béthune, Arras et Amiens, où leurs parents sont inhumés.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE A BORD DU CUIRASSÉ « PARIS »

Toulon, 27 avril (*dép. Fournier.*)

Un commencement d'incendie, provoqué par un court-circuit, s'est déclaré dans le standard téléphonique du cuirassé *Paris*.

Le feu a été immédiatement éteint et les dégâts sont insignifiants.

LA TEMPÊTE

Depuis hier, une violente tempête s'est déchaînée sur nos côtes. Elle sévit dans la mer du Nord et dans la Manche, où les paquebots ont subi des retards considérables. On signale, de toute part, des vapeurs en difficulté.

Au large de Saint-Malo, plusieurs navires ont dû se hâter de regagner le port. On a de grandes inquiétudes sur des bateaux de pêche qui ne sont pas encore rentrés.

La mer est également démontée sur les côtes du Morbihan et de Vendée où le vent souffle avec une violence rare.

L'ÉTAT DE M. MARIUS RICHARD S'EST LÉGÈREMENT AMÉLIORÉ

Marseille, 27 avril (*dép. Havas.*)

Nous annoncions, hier, que l'état de santé de M. Marius Richard, directeur du *Petit Provençal*, victime de l'accident d'auto relaté par le *Petit Parisien*, s'était aggravé, au point de causer de l'inquiétude à son entourage.

Ce matin on signale qu'une très légère amélioration a été constatée. Le médecin qui soigne M. Marius Richard estime que, si cette amélioration persiste jusqu'à ce soir, on pourra garder l'espoir de sauver le blessé.

EN L'HONNEUR DES SOLDATS ITALIENS MORTS EN FRANCE

Dijon, 27 avril (*dép. Radio.*)

Une cérémonie impressionnante s'est déroulée aujourd'hui à Dijon.

Deux cent cinquante-sept cercueils de militaires italiens morts sur les champs de bataille français et dans les ambulances, ont, par train spécial, pris le chemin du pays natal. Ils avaient été déposés dans un vaste local de Dijon, spécialement aménagé pour la cérémonie.

Hier soir, un des cercueils pris au hasard a été transporté à la cathédrale Saint-Bénigne, en vue de la cérémonie de ce matin, et placé sous un catafalque. Ce matin, entouré des vicaires généraux et du clergé de la paroisse, Mgr Landrieux est venu bénir les cercueils alignés sur plusieurs rangs. Les honneurs militaires ont été rendus par des détachements de la garnison

Les cercueils sont partis dans l'après-midi par train spécial par Modane.

Au départ d'un sphérique à Lille deux aéronautes l'échappent belle

Lille, 27 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin avait lieu à Lille un rallye-ballon organisé pour cyclistes, motocyclistes et automobilistes par l'Aéro-Club du Nord. Le départ des trois aérostats qui participaient à l'épreuve était donné sur la place de la République.

Un des ballons venait de prendre le départ quand une rafale de vent le plaqua à terre. L'aérostat, projeté sur les fils aériens du tramway, se déchira et l'enveloppe tomba sur les aéronautes, MM. Claude Delesalle et Louis Collin. Ceux-ci, menacés d'asphyxie, purent être dégagés par la foule.

Le caissier du cimetière de Bagneux disparaît dans des conditions suspectes

Le conservateur du cimetière de Bagneux a signalé hier au commissaire de police de Montrouge que son caissier, M. René Eyquem, quarante ans, avait disparu depuis vingt-quatre heures, de son domicile, un petit pavillon édifié sur les dépendances de la nécropole.

Une première vérification aurait fait découvrir un déficit de 17.000 francs dans la caisse de l'employé, et un rapport en ce sens aurait été adressé à la préfecture de la Seine. Celle-ci va procéder, dès aujourd'hui, aux vérifications nécessaires.

En attendant, la police judiciaire a été chargée de rechercher le caissier disparu.

L'AGRESSION DU TRAIN DE CHARTRES

Est-on sur la piste du bandit masqué ?

Les inspecteurs Badoc, Belin et Bacqueville ont, hier, à nouveau, poursuivi leurs investigations à Jouy et dans la région, sans parvenir encore à un résultat positif.

Leurs recherches paraissent actuellement orientées vers un individu qui pendant fort longtemps fut en relations suivies avec l'ami que Mlle Burgel allait voir à Jouy quand elle fut attaquée dans le train 549, et qui est maintenant brouillé avec lui.

Cet individu, qui habite un département du Centre, venait fréquemment à Paris et descendait dans un hôtel avoisinant la place Blanche.

On retrouve trace de son passage, durant une huitaine de jours pendant la première quinzaine d'avril. S'y trouvait-il encore le 24, jour de l'attentat ? Le point vaut d'être élucidé, car le signalement que la brigade mobile possède de l'agresseur correspond, au moins par certains détails, avec celui de cet individu.

Une vérification qui ne saurait tarder confirmera les soupçons des enquêteurs ou mettra définitivement hors de cause le personnage en question.

D'autre part, nous avons pu joindre l'ami de Mlle Burgel, qui a passé avec elle, à Vaugirard, l'après-midi de jeudi, c'est-à-dire celui qui a précédé l'agression.

Bien entendu, celui-ci, qui a été entendu par le juge d'instruction de Chartres, ignore tout de l'attentat. Cependant, diverses raisons lui font partager l'opinion de la justice, à savoir que la jeune fille a été guettée par quelqu'un qui savait qu'elle devait se rendre à Jouy.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

L'ALLEMAND WERNER GAGNE LA COUPE ET LA TARGA FLORIO

Rome, 27 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Sur le très dur circuit de Madonie de 108 kilomètres, en Sicile, se sont disputées aujourd'hui les deux épreuves, Coupe et Targa Florio, dotées par le chevalier Vincenzo Florio, la première, sur quatre tours du circuit (432 kil.), et la seconde sur cinq tours (540 kil.).

C'est l'Allemand Werner qui a remporté la victoire, terminant les 540 kil. en 8 h. 17 m. 13 sec.

La seconde place est revenue à l'Italien Mosetti et la troisième à Bordino.

Trois Français participaient à l'épreuve : Dubonnet, A. Boillot et Goux. Ce dernier s'arrêta à la fin du troisième tour; quant à Boillot et Dubonnet, ils se classèrent respectivement quatrième et cinquième.

NOTRE EQUIPE OLYMPIQUE DE RUGBY EST CONSTITUEE

Bordeaux, 27 avril (*De notre envoyé spécial.*)

La commission de sélection de la Fédération française de rugby s'est réunie ce soir et a désigné les joueurs suivants pour former l'équipe qui défendra les couleurs françaises dans le tournoi olympique de rugby :

Arrière : Bonnes (Narbonne) ; trois-quarts : Jauréguy (Paris-Stade), F. Bordes (Toulouse), Behotéguy (Bayonne), Got (Perpignan) ; demis : Galau (Toulouse), Dupont (Rouen) ; avants : Lasserre (Grenoble), Ribeyre (Perpignan), Piquiral (Paris-Racing), Cassayet (Saint-Gaudens), Lubin (Toulouse), Etcheverry (Cognac), Bayard (Toulouse), Béguet (Paris-Racing).

LES RÉUNIONS D'HIER

— Le syndicat de l'*Epicerie française* a procédé, en Sorbonne, à la distribution des récompenses aux employés méritants de la corporation et aux élèves des cours professionnels.

L'intendant général Rimbert, présidait assisté de MM. Henry Paté, haut commissaire ; Gaillard, président du syndicat ; Charles Etienne, secrétaire général ; Raphaël Georges Levy, sénateur ; de Castellane, Bérard, Fleurot, conseillers municipaux ; et les représentants des syndicats de l'alimentation.

Dans une allocution très applaudie, l'intendant Rimbert constata le parfait accord régnant entre les patrons épiciers et leurs collaborateurs :

— Vous êtes tous de bons ouvriers, dit-il, et nous devons vous en féliciter.

Voici le nom des lauréats :

Cours professionnels. — MM. Bartineau, Borne, Bisson, Robert, Jacquin, Le Pourhiet, Aubry, Stoffel, Jory, Guéguen, Pichard, Guilleau, Duchesnes, Hérault, Leurs, Guillemier, Lignereux, Charrault, Blondeau, Claeys, Flament, Vinçon et Mme Charrault.

Médailles du gouvernement. — Mmes Martin, Wolljung, Bouvand, Guillo, Méeus, Vve Cour ; MM. Joret, Vaudoux, Robinet, Leveaux, Berthault et Jacotot.

Chefs de service. — MM. Dormigny, Thierry, Lagneau, Comte, Baury, Artus, Héritier, Perrot, Orain, Bastide, Moussot, Gauthier, Sédille, Servaire, Leclerc.

Commis de service. — Mothré, Rouisson, Binet, Maillard, Chantereau, Mulot, Boullery, Constantieux, Eude, Sagot, Pascaud, Cormy, Couture, Delalande, Paoli ; Mmes Thouat, Chastang, Lesève, Saillant, Ducloyer, Furaitre, Wargnier, Feuillet, Goepfert, Simon, Rapeau.

Caissiers, comptables, dactylographes. — Mmes Mothré, Mouchard, Guyon, Gachet, Jalimon, Gilouppe, Vimont, Chauffourier, Lagoutte, Violet, Coulon, Pérignon, Keller, Leprêtre, Molland, Pavillon, Besigot, Debeuré ; MM. Pincent, Carme.

Emplois divers. — MM. Denis, Rocher, Marchadier, Guichard, Huet, Girault, David, Courtin, Hallochet, Chevallereau, Brunet, Roche, Armand, Maisse, Drouhin, Parisot, Monnard, Schvoerer, Lavie, Nègre, Djeul, Arnaud.

Cours professionnels. — MM. Bernard, Dupont, Pascaud, Boussat, Delomenic, Doré, Combas, Gaye, Delaborde, Joly, Molinié, Noël, Pruvost, Lamic, Mantois, Borderes, Chéron, Garot, Berger, Pigeon, Gougeon, Fayette, Potel, Servan ; Mmes Thibault, Demal, Petit-Barrat, Lafon, Gilouppe, Barthélemy, Bizeray.

Les artistes de la Comédie-Française interprétèrent la *Joie fait peur* au cours d'un concert qui clôtura la cérémonie.

— L'*Union des pêcheurs à la ligne de Paris* a tenu son assemblée générale dans la salle des trophées de la mairie du 6e arrondissement.

M. Brissac, représentant M. Le Trocquer, ministre des Travaux publics, présidait, assisté de MM. Minville, président ; Riotor, vice-président du conseil général ; Deval, ingénieur en chef ; Lang, ingénieur ; Neckert, subdivisionnaire, etc.

Après l'adoption des comptes rendus moral et financier, M. Minville prit la parole. Le président de l'U. P. P. s'éleva contre la pollution des rivières par certains usiniers. Il déclara cependant inexacte la légende du poisson de Seine malsain, des expériences faites au Muséum ayant péremptoirement démontré que le poisson n'était pas contaminé par les matières déversées par les égouts.

L'assemblée adopta ensuite le renouvellement des baux de l'Union pour la location des lieux de pêche dans la traversée de Paris. M. Minville annonça enfin que plusieurs concours auraient lieu pendant l'été et termina en déplorant l'élévation du prix des asticots.

M. Brissac félicita ensuite les pêcheurs à la ligne et les assura de la sollicitude du gouvernement à leur égard. M. Riotor lui succéda. Puis M. Brissac remit, au nom de l'Union, des médailles à MM. Riotor, Deval, Neckert, Paris, conseiller municipal, et à M. Le Retour, garde de navigation.

— Les *Anciens combattants des 170e et 174e R. I.* ont fait célébrer, à la chapelle Saint-Louis des Invalides, un service funèbre à la mémoire des morts des deux régiments ; ils se sont ensuite rendus à l'Arc de triomphe et ont déposé une couronne sur la tombe du Soldat inconnu.

— L'*Union fraternelle des blessés de la grande guerre* a tenu son assemblée générale sous la présidence du général Pau ; un banquet a suivi, que présidait le général Berdoulat, ancien gouverneur militaire de Paris.

— Une matinée très brillante a été donnée, à la mairie du 10e arrondissement, au profit du *dispensaire Marie de Roumanie.*

— La *Fédération des locataires de la Seine* a tenu à la Bellevilloise un meeting de protestation contre la crise des logements et contre les locations en meublé. M. Vuacheu présidait, assisté de MM. Ledou et Morice. Après avoir entendu les secrétaires Thomas (10e section), Aubel et Coder (11e section), et Louis Muller, secrétaire fédéral, les assistants ont voté un ordre du jour réclamant : la réquisition des locaux vacants, la limitation du droit d'occupation, l'obligation de louer, la prud'homie locative, l'insaisissabilité du mobilier, la réglementation appliquée de l'hygiène ainsi que la municipalisation des logements et, enfin, une loi réglementant et limitant le nombre des immeubles meublés, sur la base de ceux existant en 1914.

— La *20e section de l'Association des camarades de combat* a donné une brillante matinée, rue Pelleport, avec le concours de la musique du 31e d'infanterie, de l'Estudiantina de l'Union polymatique et de divers artistes. M. Henry Paté, haut commissaire à l'Education physique, présidait, entouré de MM. Erlich, Ignace et Petitjean, députés ; Robichon, maire-adjoint du 20e ; du lieutenant-colonel de Choin, du 31e ; Barrès, etc. Des allocutions très applaudies ont été prononcées par M. Chapuso, président de la section, et Henry Paté. Le haut commissaire a rendu hommage à l'un des anciens combattants présents, M. Rougier, engagé volontaire à cinquante ans, et qui fut fait ensuite chevalier de la Légion d'honneur. Il a affirmé la volonté du gouvernement de maintenir pour l'avenir notre sécurité, nécessaire à assurer la paix du monde.

— Sous la présidence de M. Beissier a eu lieu le concours du travail professionnel de l'Assistance paternelle aux enfants des fleurs et plumes.

Un grand nombre d'élèves y assistaient et leurs travaux très intéressants ont été appréciés d'une manière toute particulière **par les membres du jury.**

FAITS DIVERS

PARIS

Des malfaiteurs visitent les entrepôts de Bercy

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, des cambrioleurs ont pénétré dans les entrepôts de Bercy, où ils ont visité une dizaine de bureaux.

Partout, ils fracturèrent les tiroirs, s'attaquèrent à plusieurs coffres-forts mais ne dérobèrent que quatre-vingts francs. Dans le coffre de M. Alric, rue du Mâconnais, ils dédaignèrent 6.000 francs d'obligations du Crédit National.

Tentative de meurtre rue de Flandre

Le débit Gomelle, rue de Flandre était, vers une heure du matin, rempli de clients. Soudain une dispute éclata entre deux habitants d'Aubervilliers : Casimir Dompmartin, trente ans, ouvrier tôlier, boulevard Félix-Faure et Lucien Peri, vingt-cinq ans, ouvrier fumiste, rue des Cités.

Au paroxysme de la colère, Peri sortit son revolver et par quatre fois tira sur son antagoniste qui vint s'affaisser dans la rue au moment où, attirés par les détonations, arrivaient des gardiens de la paix.

On releva Dompmartin ; il avait été grièvement atteint d'une balle au côté gauche, dans la région du cœur, et fut transporté à l'hôpital Saint-Louis.

Peri, qui s'était caché dans l'arrière-boutique du débit, fut bientôt retrouvé. Interrogé par M. Martel, commissaire de police, il a fait des aveux. Déjà titulaire de deux condamnations pour coups et blessures, il a été envoyé au dépôt.

Electrocuté

A 1 h. 40 du matin, le nettoyeur Guillaume Laparre, cinquante-deux ans, impasse Chartière, a glissé accidentellement d'une voiture du Métropolitain dans la boucle de la station « Les Lilas ».

Tombé sur le rail conducteur d'électricité, il fut grièvement brûlé au pied droit et à la jambe gauche. Admis dans un état grave à l'hôpital Tenon.

L'escroc Ducrest a été arrêté

Henri Ducrest, l'auteur de nombreuses escroqueries commises sous le nom de La Roche Brochard, a été arrêté hier, par l'inspecteur Gallois, du premier district, au moment où il sortait d'un hôtel rue Bray, où il venait de passer la nuit. Amené au commissariat du Faubourg-du-Roule, Ducrest n'a fait aucune difficulté pour reconnaître ses méfaits. Il a même indiqué à M. Toquenne, commissaire, que ses escroqueries lui rapportaient plus de 3.000 francs par mois.

Une rixe au sortir du café

Trois hommes qui sortaient d'un débit du quartier des Epinettes se prirent de querelle, sur le trottoir, la nuit dernière. L'un d'eux, M. Antoine Pucinelli, vingt ans, livreur, demeurant 66, rue des Moines, a reçu, outre de nombreux coups de poing, un coup de couteau à l'épaule.

Les auteurs présumés de cette agression ont été arrêtés par M. Sorriaux, commissaire de police. Ce sont les frères Jeannino et Antonio Piescoto, dix-neuf ans et vingt ans, sujets polonais, habitant ensemble, 37, rue Saussure.

Les accidents de la rue

Place de la Concorde, Mlle Olga Cartier, vingt-quatre ans, pâtissière, a été renversée hier par un taxi conduit par le chauffeur François Boudet, 8, rue Davy. A Beaujon. Etat grave.

Les désespérés

On a repêché, hier, au pont des Arts, un homme vêtu d'un complet gris quadrillé sur lequel on ne retrouva aucun papier d'identité. M. Humez, commissaire des Halles, a envoyé le corps, qui paraît avoir séjourné peu de temps dans l'eau, à l'institut médico-légal, aux fins d'autopsie et de reconnaissance.

Double agression rue Nationale

Alors qu'il regagnait son domicile, rue Jeanne-d'Arc, 65, M. Jean Lepieu a été assailli, la nuit dernière, rue Nationale, par deux rôdeurs qui l'ont roué de coups et dévalisé.

Peu après, un manœuvre, M. Louis Gaunizel, demeurant boulevard Jourdan, 48, a été victime, presque au même endroit, des mêmes malfaiteurs.

M. Frédérique, commissaire de la Gare, a recueilli les plaintes des deux volés qui ont pu fournir de leurs agresseurs un signalement assez complet.

Un cambrioleur pincé en flagrant délit

Un cambrioleur pénétrait, hier, vers vingt et une heures, dans l'immeuble portant le numéro 22 de la rue des Gravilliers, et, la locataire, Mme Deschamps étant absente, il enfonçait sa porte et dérobait 2.000 francs de bijoux. Mais, alors que le malfaiteur s'apprêtait à disparaître survint Mme Deschamps, dont les appels furent entendus par la concierge, qui s'empressa de fermer la porte de la maison.

Quelques instants plus tard, le coupable, Marcel Thareille, vingt-sept ans, mécanicien, sans domicile connu, déjà condamné pour vol, était appréhendé par des agents et mis à la disposition de M. Gardel, commissaire des Enfants-Rouges.

SEINE

En l'honneur d'André Theuriet

A l'occasion de l'anniversaire de la mort du grand écrivain André Theuriet, qui fut longtemps maire de Bourg-la-Reine, ses admirateurs se sont réunis hier après-midi, en cette charmante cité, autour du buste qui lui fut érigé, il y a quelques années, sur la place de la Gare.

Lorsque le monument eut été couvert de ces fleurs que le pays de Bourg-la-Reine produit à profusion et que le disparu aimait tant, des discours furent prononcés par MM. Pierre Lafenestre, Auguste Dorchain et Numblot, maire; puis des vers du poète furent dits par Mlle Denise Tabour, de l'Odéon, et par M. René Redon.

Déserteur et voleur

Pierre Lamberger, âgé de vingt ans, fumiste, demeurant 8, boulevard Félix-Faure, à Aubervilliers, avait dérobé dans une usine située au numéro 9 de la même avenue un carter en aluminium, pesant dix kilos, qu'il revendit à un brocanteur de la rue Solférino.

Arrêté, hier matin, le voleur roua de coups l'agent qui l'amenait devant M. Roux, commissaire de police. Rejoint peu après par des agents cyclistes, il fut reconnu pour être déserteur.

Villetaneuse. — On signale la disparition de Mlle Anna Valadou, vingt-deux ans, 37, avenue de Saint-Denis.

Elle était partie vendredi soir pour aller au cinéma.

COURSE de COTE des ALPILLES
(27 avril 1924)
Peugeot
remporte 4 victoires et bat les records
1er
Catégorie 500 cmc.
RICHARD, sur Moto Peugeot, battant le record
Catégorie 750 cmc.
GILLARD sur Moto Peugeot battant le record
Cyclecars 750 cmc. monoplace
RÉAL (amateur) sur 5 CV Peugeot type quadrilette
Voiture tourisme 1 lit. 500
ANEZIN sur 10 CV Peugeot type Sport
Le catalogue de tous les modèles de Peugeot est adressé franco sur demande:
MAISON DE VENTE :
71, avenue de la Grande-Armée, PARIS
SUCCURSALES :
LYON, MARSEILLE, TOULOUSE, BORDEAUX, NANTES, LILLE, NANCY, MONTBÉLIARD
Plus de 3.000 Agents

ACHAT DE BIJOUX
BRILLANTS, PERLES, jusqu'à 6,000 fr. le carat. OR ARGENTERIE, VIEUX DENTIERS, très cher. DÉGAGEMENT
DANIEL, 110, Bd Magenta, 1er étage (Près gares Nord et Est), PARIS

AMOURETTE

Apprenez sur place ou par corresp. la
COMPTABILITÉ
aux Etablts JAMET-BUFFEREAU
96, Rue de Rivoli, PARIS. — PROGRAMME GRATUIT

1924
25e PARIS-ROUBAIX
1er Van Hevel
Sur Cycles RAVAT-WONDER
de Saint-Etienne (Loire)

Pour votre cuisine, exigez

L'ASTRA
C'est comme Beurre
J. MOTTE & Cie, Fabricants, YVETOT

FONDS de COMMERCE
Les Tableaux spéciaux de " FONDS de COMMERCE " paraissent en 5e page les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de chaque semaine.
Les Annonces sont reçues la veille de leur parution jusqu'à 6 heures du soir

— Près de Martres-Tolosane (Haute-Garonne), à la bifurcation de la ligne Boussens, une aiguille a été sabotée.

— A Strasbourg, un pont roulant heurte un immeuble, qui s'écroule.

— Un cyclone s'est déchaîné sur la région des Vosges.

LES COURSES : Aujourd'hui à 14 h., à Saint-Cloud

PRIX DE FRÉNEUSE
A vendre, 4.000 fr., 2.000 m.

Gugenheim	Martinez... 60	R. Ferré
R. Vigers...	Sans Pose. 58	L. Bosch
R. Kahn....	Timur....... 58	Ch.Childs
Cambacér..	Iassy........ 56½	X...
Van den B..	Flyinger... 56	N. part.
Mounier....	Bâton d.M. 56	H.Semblat
Gauquelin..	Bouvreuil. 56	Barthol.
PceCh.d.l.Tr	Anthéor.... 54½	R.Brethè
A. Manby...	Vt Armd II 54	A. Rabbe
W. Barker.	Dioscure.. 52½	F. Rovell
Z. Viau......	DollPoppy.52½	Amosse
R. Girche...	Sabinus.... 51	N. part.
C. Guéry....	Martyn..... 51	X...
J.-D. Cohn.	Sir John... 49½	Lancaster
Le Héron...	Vaniteuse. 49½	X...

PRIX DE HUEZ
7.000 francs, 2.100 mètres

P. Gillou....	LibrePirate58	R. Brethè
Cte Rivaud.	Bellegarde 56	H. Haës
Obrecht.....	Siradan.... 54	Garner
Cte Lahens.	Brantôme..54	Kreel
Cte Rivaud.	FerryBaot 52½	N. part.
L. Fabre.....	Délectable 52	A. Rabbe
J. Marx......	Styx....... 51	Brierre
Kélékian....	Aramis..... 50½	Jennings
M. Porte....	Grindel..... 50½	Thomas
Chipault....	Helsingf. II 49	Le Provt

PRIX DE GAILLON
A vendre, 4.000 fr., 900 m.

Goudchaux	Storm Cld. 54	N. part.
Jean Cerf...	Réville II. 52½	Esling
Fumagalli..	PrettyOlive52½	Vatard
Hennessy...	La Risée... 52½	Jennings
M. Pantall..	Veinarde.. 52½	Martz
Le Héron...	Ménestrel. 49	N. part.
Jay Gould..	Méfiante... 47½	Kreel
Gugenheim	EtoileFilte 47½	M.Bellier
Sabathier...	Médavy.... 47½	Greenwl

PRIX LA CAMARGO
15.000 francs, 2.500 mètres

E. de Roths	Baignoire. 60½	Mac Gee
W.Chanler.	Xanadu.... 60½	M.Allemd
Gramedo....	PieGrièche60	Sharpe
J.-D. Cohn.	RoyalMist. 59½	O'Neill
Dampierre.	Mlled.Coul.57	L. Bosch
Eknayan....	Rosed'Ors.57	Vatard
Gaillard.....	Mlled.Bern.57	A. Rabbe

PRIX DE COULONGES
Handicap, 7.000 fr., 1.600 m.

Olry-Rœdr.	Grand Duc 55	Ogez
Letellier....	Tabou....... 53	Williams
M. Pantall..	L'Aventure52	Lamoure
M. Porte...	Anaspèze.. 51	Thomas
A. Bezard...	Lanceflèche50	Liddiart
Champion..	Invalide.... 50	E.Picart
Sevadjian..	Early Ch.. 50	N. part.
Bn Baeyens	Clown Prce48	Kreel
Calmann....	RoseSauv. 48	N. part.
J. Marx......	Roi de l'Or48	B.rierre
Wittouck...	Marivaux.. 48	Garnier

PRIX BRULEUR
6.000 francs, 900 mètres

E. de Roths	Duvet....... 53	Eude
M. Pantall..	Monluc..... 53	A.Benson
Kélékian....	Netsuké.... 53	Pantall
Fribourg...	Yser IV.... 53	Rabbe
Fauquet-L.	Roid'Argot53	Wilcock
Fauquet-L.	Iseult....... 50	Wilcock
Fumagalli..	PrettyOlive50	N. part.
R. Girche...	Angora..... 50	N. part.
M. Lazard..	Godelurette50	Greenwl
PceCh.d.l.Tr	Tire d'Aile 50	Le Provt
Macomber.	Orangerie. 50	Quirke
Goudchaux	Babouche. 50	Williams
F. Monnier.	Marseillaise50	Harris
L. Rousse..	RigoletteV 50	Borot
J. Schwob..	Gennia...... 50	Bellier
Wittouck...	L'Impétr. 50	Bullock
Wittouck...	Coster Girl50	X...

NOS PRONOSTICS. — *Prix de Freneuse :* Sans Pose, Bâton de Maréchal. — *Prix de Huez :* Styx, Libre Pirate. — *Prix de Gaillon :* Etoile Filante, La Risée. — *Prix La Camargo :* Royal Mistress, Baignoire. — *Prix de Coulonges :* Anaspèze, L'Aventure. — *Prix Brûleur :* Orangerie, Godelurette.

HIER A LONGCHAMP. — Les résultats

L'abstention de Filibert de Savoie dans le soixante-sixième Biennal a enlevé à cette réunion dominicale son principal intérêt. Il y eut, cependant, du beau sport dans le second Biennal et dans le prix de l'Espérance.

Donc, le Biennal des quatre ans s'est réduit à la lutte de Massine et de Saint-Hubert II. On pouvait escompter une bonne défense de ce dernier qui n'avait été battu par Massine, à poids égal, que d'une encolure, quinze jours auparavant. De plus, le poulain de M. Ternynck rendait hier douze livres à son rival... Tout cela n'y fit rien. Massine a battu à nouveau Saint Hubert de trois quarts de longueur qui valent bien quatre bonnes longueurs, étant donné la facilité de cette victoire. Sharpe, debout sur ses étriers, s'est contenté de dépasser son rival de la distance qui lui a plu. Comme on dit dans les salles de boxe, il a ridiculisé son adversaire. Je crois que Filibert a bien fait de rester hier à l'écurie, et que Massine était imbattable sur les trois mille mètres du Biennal. En sera-t-il de même sur les quatre mille du prix du Cadran ? C'est une autre histoire.

Le Biennal des trois ans a été purement et simplement la répétition du prix Lagrange, à cela près que Le Gros Morne a battu Scaramouche de plus loin qu'il ne l'avait fait sur la ligne droite de Maisons. D'ailleurs, si Pot au Feu avait insisté, il est probable que Scaramouche aurait dû se contenter de la troisième place. Ledit Pot au Feu, qui a surtout du fond, a été désavantagé par la tournure des événements, le train, très lent au début, ne s'étant accéléré qu'au bas de la descente. Cela ne veut pas dire qu'il aurait battu le gagnant.

Le prix de l'Espérance a donné lieu à une course assez décousue, comme il arrive souvent, entre poulains n'ayant pas encore abordé une distance aussi sérieuse. Le vainqueur fut Dauphin III, qui, bien que fils de Listman, a couru en cheval de fond. Victoire très nette. Cependant, si Carême et Katchine avaient pu se dégager plus tôt, il est probable qu'ils eussent fini plus près du gagnant. Giverville, Seclin et Le Messager ont bien figuré. De Belphégor et de Mondinet, il ne fut jamais question.

Prix du Mont-Valérien. — A réclamer, 5.000 fr., 1.800 m. — 1. Clean Sweep, à M. R. Kahn (Ch. Childs); 2. La Lesse (O'Neill) ; 3. Perspective (E. Vatard). — Non placés : Le Télagh (M. Bellier) ; My Lord II (Garner) ; Zinder (J. Fakes) ; Canadien (R. Chevaleyre) ; Mazurka (J. Jennings). — Huit partants, 1 longueur, tête, 3 longueurs.

Prix d'Iéna. — 10.000 fr., 2.200 m. — 1. Kien Lung, à M. Edouard Kahn (Garner) ; 2. Cherki (O' Neill) ; 3. Bricolier (Sharpe). — Non placés : Le Furibond (Semblat) ; Quineville (G. Bartholomew) ; Ypsilanti (L. Barré) ; Vadrouilleur (J. Jennings) ; Danger (Hobbs). — Huit partants, 3 longueurs, tête, 3 longueurs.

Soixante-Sixième Prix Biennal 1923 - 1924. — 40.000 fr., 3.000 m. — 1. Massine, à M. H. Ternynck (Sharpe) ; 2. Saint Hubert (Mac Gee) ; 3. Cerfeuil (M. Allemand). — Trois partants, 3/4 de longueur, 4 longueurs.

Soixante-septième Prix Biennal 1924 - 1925. — 25.000 fr., 2.000 m. — 1. Le Gros Morne, au baron E. de Rothschild (Mac Gee) ; 2. Scaramouche (Sharpe); 3. Pot au Feu (Garner). — Non placés : Ariel (J. Clay) ; Curiosity (Lancaster) ; Red Cloud (O'Neill); Artaban II (G. Bartholomew). — Sept partants, 1 longueur 1/2, tête, 4 longueurs.

Prix de l'Espérance. — 30.000 fr., 3.000 m. — 1. Dauphin III, à M. L. Olry-Rœderer (G. Bartholomew) ; 2. Carême (Garner) ; 3. Giverville (D. Quirke). — Non placés : Katchine (J. Jennings) ; Kif Kif (Hobbs); Printanier (F. Hervé) ; Arbousier (Mac Gee) ; Tricard (Semblat) ; Goguenard (Dodge) ; Seclin (F. Williams) ; Le Messager (F. Keogh) ; Belphégor (A. Esling) ; Mondinet (O'Neill) ; Francœur (Winkfield). — Quatorze partants, 1 longueur 1/2, 1 longueur, 2 longueurs.

Prix Perplexité. — Handicap, 15.000 fr., 2.000 m. — 1. Esculape, au vicomte d'Harcourt (J. Jennings) ; 2. Black Prince (O'Neill) ; 3. Mirobolant (Semblat). — Non placés : Libellule (H. Pantall) ; Tika (M. Allemand) ; Montreuil (T. Brooks) ; Mérovée (Vatard) ; Une Pensée (R. Bashford). — Huit partants, 1 longueur, 1 longueur 1/2, 1 longueur.

RÉSULTATS DU PARI MUTUEL

Chevaux	Pesage	Pelouse	Chevaux	Pesage	Pelouse
Clean Sw..G	76 50	26 50	LeGrosMne.P	19 »	9 50
— P	25 50	11 »	Scaramche.P	14 50	7 »
La Lesse...P	30 50	12 50	DauphinIIIG	171 »	70 »
Perspectve P	32 50	15 »	— P	53 50	21 50
Kien Lung.G	231 »	121 »	Carême.....P	92 50	35 »
— P	51 50	30 50	Giverville..P	40 50	24 »
Cherki.......P	20 »	11 50	Esculape...G	65 50	29 »
Bricolier...P	21 50	11 50	— ...P	21 50	9 »
Massine.....G	12 50	6 »	Black Pr..P	15 50	8 50
Ec.Rothsc.G	35 »	16 50	MirobolantP	19 »	8 »

LE DIMANCHE SPORTIF

LE STADE TOULOUSAIN EST CHAMPION DE FRANCE DE RUGBY

IL A BATTU L'U. S. PERPIGNANAISE PAR TROIS POINTS (UN ESSAI) A ZERO

Le roi d'Espagne assistait à la partie

Bordeaux, 27 avril (*de notre env. spécial.*)

Nos fédérations aiment imposer à leurs administrés de longs voyages. C'est ainsi que, pour la finale de la coupe de France de football, Cette et le Havre jouèrent à Paris. Aujourd'hui, pour la finale du championnat de rugby, Perpignan et Toulouse ont été invités à venir « s'expliquer » à Bordeaux.

Bien entendu, dans notre bouillant Midi, de tous les points de l'horizon, les *aficionados* sont accourus et 25.000 spectateurs sont là qui ont fourni une recette de 180.000 francs. Il y est même venu une tête couronnée. Le roi d'Espagne Alphonse XIII, en effet, fut parmi les spectateurs assemblés autour du *ground* du Parc des Sports de Lescure. La partie était commencée lorsqu'il arriva. Malgré toute son ardeur à suivre la bataille engagée, la foule fit une formidable et sympathique ovation au souverain, qui fut accueilli dans la tribune officielle par M. Arnaud, préfet de la Gironde, et M. Léry, président de la Fédération Française de rugby. Semblable manifestation se produisit lorsque, quelques instants avant la fin du match, le roi se retira.

La partie

La partie commença à 15 h. 30 précises.

Perpignan a le coup d'envoi et Toulouse joue avec le vent. Après une mêlée, Toulouse envahit les 30 mètres adverses. Les belles attaques des trois-quarts des deux équipes sont amorcées et Bioussa s'échappe et passe à Lubin. L'essai est marqué, mais l'arbitre a sifflé, et l'essai est refusé.

Nouvelle attaque des trois-quarts toulousains Allène échoue de peu. L'Union Sportive Perpignanaise est acculée sur ses buts et se défend avec énergie. Toulouse domine toujours et, sur une touche Larrieu marque le premier essai ; après 17 minutes de jeu, le but est manqué.

Les Catalans attaquent et, pour la première fois, ils envahissent les 22 mètres adverses. Les trois-quarts toulousains attaquent par une classique série de passes mais l'ailier Nougal, pris de vitesse, est bouclé à 10 mètres des buts.

Bioussa est rappelé à l'ordre pour sa dureté. Sur un coup franc les Catalans réapparaissent dans les 22 mètres toulousains. Darné et Ramis se distinguent, mais l'arrière Cayrol rate la balle.

Après dégagement, Toulouse reprend l'offensive dans les 22 mètres de ses rivaux. Pépion est touché à la jambe et vient se faire masser. Enfin la mi-temps est sifflée sur le score :

Toulouse : 3 points (un essai) ; Perpignan : 0.

Pépion reprend sa place. Perpignan manifeste des velléités offensives, mais, habilement, Nougal dégage et ramène le jeu sur les buts des bleus. Les Catalans jouent avec fougue et contre-attaquent. Un essai est marqué mais refusé par l'arbitre.

Perpignan, par un coup franc, se sauve de cette mauvaise passe. Les avants toulousains remontent à nouveau et dominent. Perpignan a toujours l'avantage. Toulouse réagit et revient sur les buts adverses. La bataille continue au centre du terrain. Toulouse adopte comme technique la défensive et joue toujours des coups de pied en touche.

La fin approche, le jeu se déplace dans les deux camps et aucune équipe ne réussit à prendre l'avantage.

C'est la victoire de Toulouse !...

Ce ne fut pas une belle partie, mais un match de championnat durement disputé

Toulouse reste champion de France et renouvelle ses précédentes victoires de 1922 et 1923 ; son adversaire heureux de 1921, l'Union Sportive Perpignanaise, a dû, aujourd'hui, s'incliner.

La victoire des Toulousains est nette, indiscutable. Un essai, trois points à zéro, n'est certes pas un score impressionnant ; mais il traduit mal la physionomie du jeu et les Stadistes furent nettement supérieurs.

Ce ne fut d'ailleurs pas une belle partie. Cette ardente bataille, cette victoire acquise de peu par un quinze non disposé à faire du spectacle, ne fut pas une brillante apothéose enthousiasmant la grande foule. Ce fut une partie de championnat âprement disputée et rien de plus.

Les avants toulousains furent les artisans du succès. Larrieu eut l'honneur de marquer le seul et unique essai; mais ses partenaires furent, en mêlée comme dans toutes les phases de la partie, des travailleurs inlassables et consciencieux.

Lubin, Pépion, Maury, Baillard, Serre, vétérans de ces compétitions, et leur jeune élève Camel, formèrent un bloc très puissant en mêlée, très actif dans le jeu ouvert.

La supériorité des avants était si certaine que, durant toute la seconde mi-temps, Bioussa fut détaché de la ligne et vint opérer en réserve, doublant les trois-quarts.

Ce changement indique la modification de tactique. Le Stade, vivant sur son avance, joua surtout la défensive, après la reprise, utilisant toujours le coup de pied en touche.

Sa ligne de trois-quarts, qui avait fourni un jeu étincelant, n'eut plus alors grand travail.

L'international Bordes et son cadet Jean, avaient été peu secondés par les ailiers Nougal et Allain, manquant tous deux de vitesse.

Le jeu fut durant toute la seconde mi-temps moins plaisant, mais resta toujours impressionnant.

Perpignan a déçu ses partisans; ses victoires sur Albi et Tarbes faisaient espérer de lui une offensive toujours fougueuse, endiablée, intrépide. Il n'en fut rien. Dominés toute la première mi-temps, souvent serrés sur leurs buts, ses joueurs furent moins à l'ouvrage, moins en danger vers la fin, mais percer la défense toulousaine était impossible.

Duron, Ribère, Sicart, Montassié se distinguèrent dans l'ardente bataille des avants ; et la ligne arrière, avec Baillette, Got, Ramis, Carbonne, eut quelques beaux exploits, insuffisamment poussés pour être dangereux.

La Journée de vitesse de l'automobile

En forêt de Sénart, entre Montgeron et Lieusaint, l'Association moto-cyclecariste de France a fait disputer hier une épreuve de vitesse, ouverte à tous les véhicules automobiles, qui avait attiré de nombreux curieux.

Les résultats obtenus furent magnifiques et de nombreux records furent battus. Voici, du reste, par catégories, quels furent ces résultats :

Vélomoteurs. — 75 cmc : Lézin (*Rouin*), 1' 0" 909, moyenne : 51 kil. 575 ; 2. Decombard, en 1' 13" 40. — 100 cmc : 1. Barthélemy (*Griffon*) en 38 s. 592, 92 k. 592. Record battu, ancien record : 91 k. 520) ; 2. Lézin, en 39 s. 24, 91 k. 745.

Motocyclettes. — 175 cmc : 1. Liaudois, en 34 s. 35, 104 k. 801. (Record battu, ancien record : 78 k. 160); 2. Clech, en 40 s. 04, 89 k. ; 3. Lemasson, en 41 s. 20, 87 k. 378. — 250 cmc : 1. Le Vack (*N. I. J.*) en 25 s. 63, 140 k. 460. (Record battu, ancien record : 125 k. 650). — 350 cmc : 1. Le Vack (*N. I. J.*) en 24 s. 145, 149 k. 130. — 500 cmc : Péan (*Peugeot*), en 24 s. 80, 145 k. 161. — 750 cmc : Péan (*Peugeot*) en 23 s. 925, 157 k. — 1.000 cmc : Le Vack (Jap), 19 sec. 69, 182 k. 833 (record battu).

Cyclecars. — 350 cmc : Picherie (Mauve) 59 sec. 115, 60 k. 800. 350 cmc (biplaces) : 1. Doué (*Colombe*), en 53 s. 33, 67 k. 175 ; 500 cmc : 1. Violet (*Violet*), en 37 s. 99, 94 k. 761 ; 500 cmc (monoplace) : 1. Dhome, 39 s. 04", 92 k. 213 ; 750 cmc (monoplace) : 1. Barment (*Morgan*), 23 s. 63 ; 125 k. 742 (record battu, ancien record, 125 k. 390). Biplaces — 750 cmc : Pierpont (Morgan), 30 s. 05, 119 k. 800.

Voitures tourisme. — 1.100 cmc : Rigal (Ariès), 33 sec. 63, 107 k. 045 ; 6 litres : Benoit (Delage), 21 s. 665, 166 k. 200.

Voitures course. — 1.100 cmc. : Doré (Sénéchal), 27 s. 355, 131 k. 060 ; 1.500 cmc. : Maurissot (Talbot), 22 s. 285, 161 k. 550 ; 2 litres : de Viscaya (Bugatti), 21 s. 265, 169 k. 300 ; 3 litres : Camous (Ford spécial), 25 s. 245, 142 k. 600 ; 5 litres : Pagniez (C. A. P. Janvier), 26 s. 035, 138 k. 300.

FOOTBALL. — **La Belgique et la Hollande font match nul.** — Le match annuel Belgique contre Hollande, joué hier à Anvers, a été nul, chaque équipe ayant marqué un but.

LES ANGLAIS ONT SUBI UNE DÉFAITE ÉCRASANTE DANS LE MATCH DE RUGBY PARIS-LONDRES

L'ÉQUIPE FRANÇAISE REMPORTE LA VICTOIRE PAR 30 POINTS A 8





En haut : à la suite d'une sortie de mêlée, un joueur parisien, qui s'est emparé de la balle, va la passer à un de ses coéquipiers. En bas : l'équipe de Paris

Par suite, sans doute, du temps incertain, le match de rugby Paris-Londres n'avait attiré hier au Stade de Colombes qu'une assistance assez restreinte : six à huit mille spectateurs seulement y étaient réunis lorsque, peu après quinze heures, les deux équipes firent leur entrée sur le terrain.

Deux abstentions notables sont à signaler, une dans chaque équipe : celle de Jauréguy, qui est remplacé par Houdet, du Stade Français, dans la coupe de Paris et celle de Cove Smith, capitaine, dans le camp anglais.

La partie

D'entrée Paris attaque, mais Ginestous manque la balle. Sur attaque de du Manoir qui, lui, amorce la belle offensive, de Laborderie perce et passe à Lousteau qui manque.

Paris 3 points ; Londres 0.

Le camp parisien est envahi et les Anglais marquent, par l'intermédiaire de W.-L. Napier. A la suite d'une attaque parisienne, la balle vient à Houdet qui longe la touche et, après une belle course, passe à Lousteau qui marque. Fouchères réussit le but.

Paris : 8 points ; Londres, 3.

Paris domine franchement. Successivement Lousteau et Houdet échouent de très peu en touche. Enfin, sur une attaque très nette de du Manoir, Herzowitch marque en force au milieu des poteaux. Fouchères suivit le but.

Paris : 13 points ; Londres : 3.

Nouveau départ heureux de du Manoir qui va à l'essai ; Houdet, bien servi, marque.

Paris : 16 points ; Londres 3.

Et c'est le repos de la mi-temps.

A la reprise, Paris ouvre toujours, cependant que du côté anglais les avants venaient de partir en dribling. Souillac trouve une belle touche, les avants parisiens partent en passe courte et Fouchères marque.

Paris, 19 points ; Londres 3.

Le demi-anglais White a trouvé l'ouverture, mais il est loin d'être suivi. Paris contre-attaque. Herzowitch est plaqué de justesse.

Une contre-attaque anglaise est bien près d'aboutir, mais Souillac sauve.

Peu après, Béhotéguy arrête net une dangereuse offensive anglaise et Lousteau sauve, écrasant l'ailier anglais. Dans les 20 mètres anglais, Gonnet reçoit une passe de Chapuis et marque.

Paris : 24 points ; Londres : 3.

Deux fois encore, nos joueurs allèrent à l'essai et Beguet marquait un but sur coup franc, tandis que les Anglais réussissaient un second essai suivi de but.

Finalement, Paris remportait la victoire par 30 points (7 essais, 3 buts, 1 but sur coup franc) à 8 points (2 essais, 1 but).

NOS FOOTBALLEURS S'ENTRAINENT POUR LES JEUX OLYMPIQUES

La Fédération Française de Football Association, dans le but de préparer ses joueurs en vue des Jeux olympiques, a fait jouer hier, au stade Pershing, deux matches dans lesquels deux équipes mixtes de Français étaient opposées respectivement à une équipe des « Etrangers de France » et à une équipe anglaise, la Clapton Orient F. C.

Equipe de France-B bat Etrangers de France par 5 buts à 2. — L'équipe « France-B » domina dès le début, mais, sur un retour rapide de Puddefoot, Kramer, pour les Etrangers, rentra un premier but.

« France-B », par l'intermédiaire de Gross et Dufour, marqua à son tour un but, bientôt suivi d'un second par Dufour.

Les Français, grâce à Bloquel, reprirent l'avantage et la mi-temps fut sifflée sur 3 buts pour la France à 1 pour les Etrangers.

Dès la reprise, les Etrangers eurent un second but, mais ce fut là leur dernier goal et la partie se termina sur le score de 5 buts à 2, les deux derniers pour la France étant marqués par Commien et Gross.

L'équipe de France-A et Clapton Orient font match nul par un but à un. — Au coup d'envoi qui revient aux Anglais, ceux-ci sont tout de suite en action. C'est une succession de passes entre avants, puis d'avants à demis, tant au pied qu'avec la tête.

Une vive attaque des Français permet à Dewaquez de placer un très dur botté que le keeper anglais arrête difficilement.

La mi-temps arrive sans que rien ne soit marqué.

Dès la reprise, nous jouons contre le vent, ce qui permet aux Anglais d'être plus souvent dans notre camp, mais Chayriguès arrête tout.

Cinq minutes avant la fin, sur une descente fougueuse de la ligne d'avants française, Dubly shoote au but.

Wood arrête, mais tombe avec la balle qui lui échappe. Boyer la reprend et marque devant une foule frémissante qui applaudit.

Mais les Anglais se ressaisissent et, quelques secondes avant la fin, égalisent.

Mascart, battu par Ledoux, pourra-t-il vaincre Routis ?

Le jeune boxeur anzinois Edouard Mascart que nous avions vu à Paris se tailler une réputation d'invincible, parvenant même aux titres de champion de France et de champion d'Europe des poids plume, a subi une nette éclipse du fait de la belle victoire que remporta sur lui Charles Ledoux.

Depuis, les jours, les semaines ont passé, Mascart s'est reposé, a repris l'entraînement et a surtout repris confiance en lui-même... Il veut maintenant, devant ce public parisien qui l'a vu grandir et... tomber, il veut reprendrer sa place au premier rang des pugilistes européens et, pour ce faire, il a défié notre champion de France poids coq Routis, vainqueur de Ledoux. C'est là toute l'histoire de la conclusion du match qui, demain soir, va, une fois de plus, attirer la grande foule des sportifs au Cirque de Paris.

Il serait, en vérité, assez original de voir Routis, qu'une décision très discutée a fait vainqueur de Ledoux, battu par Mascart, que ce même Ledoux a surclassé voici quelque deux mois. Ce sont des résultats que la glorieuse incertitude du sport permet quelquefois de prévoir.

En outre de cette rencontre, le sportif *promoter* du Cirque de Paris a mis sur pied le match Francis Charles-Devos, champion de France contre champion de Belgique, véritable demi-finale du championnat d'Europe des poids moyens et qu'accompagnent au programme de la soirée plusieurs autres combats d'un bel intérêt.

TIR. — **La préparation olympique.** — Hier s'est tiré au stand du Vésinet un match de préparation olympique à la carabine à 50 mètres, en deux épreuves, entre les meilleurs tireurs des dernières sélections. Résultats :

Maximum possible : 400 points. — 1. Gloton, 384 p.; 2. de Lisle, 389 p.; 3. Parmentier, 387 p.; 4. Rumeau, 385 p.; 5. Colas, 385 p.; 6. Panthon, 383 p.; 7. Bordier, 383 p.; 8. Downey, 383 p.; 9. Roès, 378 p.; 10. Miard, 376 p.; 11. Macaigne, 369 p.

Deuxième épreuse. — 1. Rumeau, 392 p.; 2. Bordier, 390 p.; 3. Downey, 386 p.; 4. Gloton, 386 p.; 5. Colas, 386 p.; 6. Roès, 385 p.; 7. de Lisle, 384 p.; 8. Parmentier, 383 p.; 9. Miard, 380 p.; 10. Macaigne, 378 p.; 11. Panthon, 377 p.

FEMINA SPORT GAGNE DEUX CHAMPIONNATS

En football, victoire sur la Clodo

La finale du championnat de France avait attiré hier au stade de l'U. S. Suisse, à Saint-Mandé, une nombreuse affluence. L'épreuve se disputa entre la Clodo, de Saint-Cloud, gagnante de la coupe la « Française », et Femina Sport, club, champion de France.

Femina s'assura l'avantage en première mi-temps, favorisée par le vent. Pommiès, Goynard et Chapoteau marquèrent chacun un but, contre un de Laudré pour la Clodo. A la reprise, la Clodo, avec l'aide du vent, fit des efforts désespérés pour égaliser; mais Redfort, de Femina, s'empara de la balle, dribbla les arrières et marqua le plus beau but de la partie. Peu après, sur série de passes devant les buts, Laudré marqua un deuxième but pour la Clodo et la fin sera sifflée sans changement.

Femina gagnait par 4 buts à 2.

En barrette, victoire sur les Hirondelles

Après le football, la barrette. Les deux équipes qualifiées se présentent sur le terrain. Ce sont les Hirondelles et Femina Sport. Cette dernière équipe triompha par 18 points (6 essais, Tembouret 3, Robin 1, Fargeix 1 et Roger 1) à 8 points (2 essais, Coutensin et Cornil, 1 but, Batteroze).

Dans l'ensemble de la partie, le jeu fut plus agréable du côté des Hirondelles; mais, malheureusement pour elles, les qualités physiques de Femina s'accusèrent supérieures, notamment l'ailière gauche Tembouret, qui marqua 3 essais.

A la touche, Femina domina légèrement, mais cette supériorité était compensée à la mêlée chez les Hirondelles, qui sortirent plus souvent la balle, surtout en deuxième mi-temps.





En haut, le championnat de barrette : une joueuse de Femina, menacée, passe la balle à une coéquipière. En bas, le championnat de football : un but est marqué par Femina

CYCLISME

LE TOUR DE BELGIQUE S'EST TERMINÉ HIER

Sellier est vainqueur

Bruxelles, 27 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Voici les résultats de la dernière étape du tour cycliste de Belgique :

1. Vermandel, en 13 h. 25 m. ; 2. Benoit, à une demi-longueur ; 3. Frantz, à une longueur ; 4. Debaets, à une roue ; 5. Sellier, à une demi-longueur.

Le classement général donne : 1. Sellier (Belge), 13 points; 2. Frantz (Luxembourgeois), 18 points; 3. Benoit (Belge), 20 points; 4. Debaets (Belge), 21 points.

AU VELODROME BUFFALO

La réunion du vélodrome Buffalo s'est disputée hier devant un nombreux public, mais malheureusement la pluie n'a pas permis à la direction du vélodrome de donner toutes les courses inscrites au programme, notamment la deuxième manche des Prix Rugère et Lesna.

Prix des abonnés (5 kil.). — 1. Avrillon 7' 49" 3/5 ; 2. Mathieu ; 3. Raynald.

Course amateurs (500 m.). — 1. Lazarsky ; 2. Calvaing ; 2e série : 1. Baumgarten ; 2. Suberski.

Course de tandems. — 1re série : Avrillon-Massal ; 2e série : Germain-Baumgarten ; 3e série : Rousseau-Pérines.

Prix Paul Rugère (demi-fonds en deux manches, 10 et 20 kil.). — 1re manche (10 kil.) : 1. Duclerc, en 8' 49" 3/5 ; 2. Altari à 700 m. ; 3. Bertaud à 1.050 m. ; 4. Loisel à 1.080 m. ; 2e manche : 1. Duclerc (10 kil. en 9' 36" 3/5, et 20 kil. en 18' 42" 3/5) ; 2. Bertaud à 1.075 m. ; 3. Altary à 1.800 m. ; 4. Loisel à 2.600 m.

Classement général : 1. Duclerc ; 2. Altary.

Course derrière tendems (deux manches de 15 et 20 kil.) : 1re manche : 1. Egg ; 2. Godivier, 1 long. ; 3. Vandenhove.

GANAY EST VAINQUEUR AU VELODROME D'HIVER

La pluie a contraint la direction du vélodrome du Parc des Princes à transférer sa réunion d'hier au Vél' d'Hiv'.

Epreuves de préparation olympique. — 1e demi-finale : 1. Michard; 2. Choury à 2 long., dernier tour, 18" 1/5. — 2e demi-finale : 1. Cunot, 2. Faucheux, une long., dernier tour, 16" 1/5.

Prix du Parc (750 mètres) : finale : 1. Otto ; 2. Chardon, 3 longueurs ; 3. Massicot ; dernier tour, 16" 2/5.

Course de tandem : 1. Cunot-Choury ; 2. Faucheux-Grenier, une longueur ; 3. Morel-Reyere, 2 longueurs ; dernier tour, 14".

Courses scratch : demi-finale des deuxièmes : 1. Choury ; 2. Faucheux, 3 longueurs, dernier tour, 16" 4/5. Finale des premiers : 1. Michard ; 2. Cugnot à 4 longueurs, dernier tour 16".

Course derrière moto (première série) (20 *kil.*) : 1. Miquel, 17' 13" 1/5 ; 2. Suter, à 200 m. ; 3. Linart, crevé, à 350 m. Linart a été éliminé par une crevaison, alors qu'il avait un tour d'avance sur ses concurrents.

Deuxième série (20 *kil.*) : 1. Ganay, 17' 4" 4/5 ; 2. Grassin, à 200 m. ; 3. Paillard, 550 m. ; 4. Aerts, 1.500 m.

Finale (40 kilomètres) : 1. Ganay, 34' 12" 2/5 ; 2. Grassin, 200 mètres ; 3. Miquel, 500 mètres ; 4. Suter, 4.250 mètres.

LE CHAMPIONNAT DES BICYCLETTES POLYMULTIPLIEES

Le Touring Club s'intéresse à la bicyclette en tant qu'engin de tourisme et, à ce titre, chaque année, il fait disputer une épreuve réservée aux bicyclettes polymultipliées, c'est-à-dire aux engins qui, munis d'un système de changement de vitesse, peuvent permettre à tous de faire d'agréables promenades, même en régions accidentées.

Cette intéressante épreuve, le « Critérium de la Poly », à l'organisation de laquelle notre confrère l'*Echo des Sports* avait concouru, a été disputée hier à Chanteloup, où s'étaient rendus de nombreux touristes, sur un circuit fortement dénivelé de 10 kil. 200, que les concurrents devaient couvrir vingt fois (première catégorie), dix fois (2e catégorie), ou cinq fois (tandems).



Les vainqueurs. — A gauche : **Bachellerie (1re catégorie)**; à droite : **Denis (2e catégorie)**

Voici quels furent les résultats :

Première catégorie (204 kil.). — 1. Bachellerie (Alcyon), en 8 h. 30' 20" ; 2. Morel, à trois longueurs ; 3. Cordero, en 9 h. 14' 35" ; 4. Hivert, en 9 h. 11' 27" ; 5. Habert, 9 h. 15' 20".

Deuxième catégorie (102 K.) : 1. Denis, en 4 h. 14' 28" ; 2. Galliot, en 4 h. 16' 29" ; 3. Bouthod, en 4 h. 21' 57" ; 4. Couard, 4 h. 22' 47" ; 5. Collettit, 4 h. 31' 5"; 6. Ybrands, tandem, 4 h. 31'; 7. Vergesarat, 4 h. 39' 51" ; 8. Rosset, en 4 h. 41.

Tandems (51 km) : 1. Mme et M. Raguenot, en 2 h. 21' 40" ; 2. Mme et M. Diénis, en 2 h. 24' 24" ; 3. Mme et M. Stofflet, en 2 h. 27' 38" ; 4. Mlle Gagnier-Poisson, en 2 h. 41' 29" ; 5. Mme et M. Kantenback, en 2 h. 42' ; 6. Mme et M. Persicot, en 2 h. 45' 3".

UN MEETING ATHLÉTIQUE DE PRÉPARATION OLYMPIQUE

L'U. A. I. a donné hier, au stade Petitjean, à la porte Dorée, une grande réunion d'athlétisme à laquelle participèrent de nombreux sélectionnés olympiques.

Epreuves réservées aux non sélectionnés. — 80 m. finale : 1. Pavodon (S. F.), 9 s. 2/5 ; 2. Richy (U. A. I.), 3. Dumoulard (M. C.), 4. Allègre (S. A. M.), 5. Marnier (U. A. I.), 6. Sabelle (P. U.C.).

300 m. finale : 1. Keller (P. U. C.), 38 s. 2/5 ; 2. Estellon (C.A.S.G.), 3. Guilpen (G. C. Lyonnais), 4. Latour (C.A.S.G.).

1.200 m. finale : 1. Garreau (Es. Juvisy), 3 m. 23 s. 4/5 ; 2. Tybellan (M. C.), A. Ludot (U. A. I.), 4. Thibault (U. A. I.).

3.000 m. finale : 1. Tellier (C.E.S.), 9' 27" 2/5 ; 2. Breuille (E.S.J.), 3. Vallat (C.A.S.), 4. Picart (C.A.S.), 5. Labesse (S.A.M.).

Relais (400, 300, 200, 100 m.) : 1. Metropolitan Club (Dupont, Lubry, Jousse, Rouquet), 2' 9" 1/5 ; 2. G. S. Crédit Lyonnais, 3. C. A. S. G.

Poids : 1. Kathikian (C.A.S.G.), 11 m. 49 ; 2. Bousselaire (S.A.M.) 11 m. 43 ; 3. Deglane (R.C.F.), 11 m. 01 ; 4. Vasseur (C.S.F.), 10 m. 96.

Hauteur : 1. Boucher (P.U.C.), 1 m. 66 ; 2. Robert (R.C.F.) et Roy (O.L.), 1 m. 61.

Epreuves réservées aux sélectionnés. — 80 mètres en deux manches. Première manche : 1. Degrelle (R.C.F.), en 9" ; 2. A. Mourlon (U.A.I.), à une poitrine ; 3. Guérembourg (C.A.S.G.), 4. Courtois (U. A.I.). Deuxième manche : 1. Degrelle (R.C.F.), en 9" 2/5 ; 2. Guérembourg (C.A.S.G.), 3. A. Mourlon (U.A.I.). Classement général : 1. Degrelle (R.C.F.), 2 points ; 2. A. Mourlon (U. A. I.) et Guérembourg (C. A. S. G.), 5 points.

150 mètres : 1. Jackson (P.U.C.), en 16" 2/5 ; 2. Barreau (C.A.S.G.), 3. Cerbonney (C.A.S.G.).

300 mètres : 1. Théveneau (O.), 37" 2/5 ; 2. Buger (C.A.S.G.) ; 3. Fromal (U.A.I.).

500 mètres : 1. Guillou (U.A.I.), 1' 12" ; 2. Esparbès (C.A.S.G.) ; 3. Villeneuve (P.U.C.).

1.000 mètres : 1. Bontemps (C.A.S.G.), 2' 35" 2/5 ; 2. Boitard (C.A.S.G.) ; 3. Châtelain (P.U.C.) ; 4. Laclerc (Oly).

3.000 mètres : 1. Barbaud (R.C.F.), 9' 19" 3/5 ; 2. Corlet (C.A.S.G.) ; 3. Ducam (Oly) ; 4. Oberleichner (C.A.S.G.).

83 mètres haies : 1. Géo André (R.C.F.), 12" ; 2. Niel (S.F.) ; 3. Audinot (C.A.S.G.).

Epreuve préparatoire au Marathon (12 kilomètres) : 1. Manhès (C.A.S.G.), 40' 53" 1/5 ; 2. C. Deats (R.C.F.), 41' 40" 1/5 ; 3. Goarant (Oly) ; 4. Mauchamp (C.S.F.).

Longueur : 1. Guezille (C.A.S.G.), 6 m. 82 ; 2. Whilhen (U.A.I.), 6 m. 71 ; 3. Courtois (U.A.I.), 6 m. 30.

Hauteur : 1. Barbazan (Oly), 1 m. 75 ; 2. Carels (C.A.S.G.), 1 m. 66.

Poids : 1. Paoli (Oly), 12 m. 98 ; 2. Broudic (Oly), 11 m. 67 ; 3. Géo André (R.C.F.), 10 m. 90.

Perche : 1. Brantz (C.A.S.G.), 3 m. 25 ; 2. Boussely (Oly), 3 m. 10 ; 3. Pacard (Oly), 3 m. 10.

Relais (400, 300, 200, 100 mètres) : 1. C.A.S.G. (Buget, Fritz, Cerbonney, Guérembourg), 2. U.A.I., 3. P.U.C., 4. Oly, 5. R.C.F.

CYCLISME. — **A la Piste municipale.** — Belle réunion organisée par Saint-Mandé Sportif, sous la présidence de M. Deloncle, sénateur, assisté de MM. Doussain, conseiller général ; Digeon, maire de Saint-Mandé, etc. Résultats :

Vitesse : 1. Durand, 2. Quiquerré, 3. Hournon.

Primes 10 kil. : 1. Vallée, 2. Constantin, 3. Pajon.

Course par élimination : 1. Vermeulen, 2. Philippe, 3. Mintzior.

30 kil. américaine : 1. Devers-Vallée, 2. Hournon-Constantin, 3. Bigueur-Pajon, 4. Vermeulen-Philippe.

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 7 h. 30, Parsifal.
Comédie-Française, 8 h. 45, le Marquis de Priola.
Opéra-Comique, 8 h., Madame Butterfly, le Petit Elfe ferme l'œil.
Odéon, 8 h., Iphigénie, Il ne faut jurer de rien.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, les Mousquetaires au Couvent.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, la Mascotte.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, la Danse de minuit.
Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, la Malibran.
Châtelet, 8 h. 30, le Tour du monde en 80 jours.
Variétés, 8 h. 45, le Bois sacré (Granier, Huguenet).
Porte-Saint-Martin, 8 h. 45, le Bossu.
Théâtre Cora-Laparcerie, 8 h. 30, Lysistrata.
Ambigu, 8 h. 45, le Grillon du Foyer.
Renaissance, Relâche.
Gymnase, 8 h. 30, l'Ane de Buridan.
Palais-Royal, 8 h. 30, Embrassez-moi.
Femina, 8 h. 45, le Printemps des autres.
Th. Marigny, 8 h. 45, le Bonheur sous la main.
Vaudeville, 8 h. 45, Après l'amour (Lucien Guitry).
Th. des Champs-Elysées, 9 h., Tristan et Yseult.
Théâtre de l'Athénée, 8 h. 45, Romance.
Théâtre Edouard-VII, 8 h. 45, le Maître Coq.
Comédie des Champs-Elysées, 9 h., Amédée, Knock.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, la Femme et le pantin.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, Madame.
Théâtre Michel, 8 h. 45, Bob et moi.
Studio des Champs-Elysées, 9 h., Suite de parades.
Grand-Guignol, 8 h. 30, le Cercueil de chair.
Nouveautés, 8 h. 30, On a trouvé une femme nue.
Théâtre Daunou, Relâche.
Capucines, 9 h., Miche et son père.
Potinière, 9 h., Spectacle du Coq d'Or.
Comédie Caumartin, 8 h. 45, la Fleur d'oranger.
Th. des Mathurins, 8 h. 45, le Chemin des écoliers.
Vieux-Colombier, 8 45, le Carrosse du St-Sacrement
Théâtre des Arts, 9 h., l'Echéance.
Œuvre, 9 h., les Revenants.
Déjazet, 8 h. 45, Tire-au-flanc.
Folies-Dramatiques, 8 h. 45, le Million du Bouif.
Eldo, 8 h. 30, Bibi-la-Purée (Biscot, Depresle, Colas).
Scala, 8 h. 45, le Sursis.
Cluny, 8 45, la Reine de la rue de la Paix (opérette).
Théâtre Fontaine, 8 h. 45, Morphinomanes.
Moulin-Bleu (42,r.Douai),9 h.. Elle est faite pr l'amour
Comœdia, 9 h., le Coq du régiment.
Ternes (Wagr. 02-10), 8 h. 45, Boccace.
Montrouge (Ségur 20-70), 8 h. 45, le Chemineau.

La répétition et les reprises de ce soir :

AUX FOLIES-DRAMATIQUES. — A 8 h. 45, répétition générale du *Million du bouif*, opérette en trois actes, livret de M. Georges de La Fouchardière, couplets de M. Hugues Delorme, musique de M. Edouard Mathé.

AUX BOUFFES-PARISIENS. — A 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre), de *Madame*.

A LA SCALA. — A 8 h. 45, reprise du *Sursis*, vaudeville en trois actes, de MM. André Sylvane et Jean Gascogne.

AU CHATELET. — A 8 h. 30, reprise du *Tour du monde en quatre-vingts jours.*

AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. — A 8 h. 30, première représentation de *Tristan et Yseult*, par la troupe de l'Opéra national de la Haye.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir et demain soir, les *Mousquetaires au couvent.* Mercredi, le *Cœur et la main.* Grands ballets.

LE MAITRE COQ
la nouvelle comédie de Lucien Besnard
-:- aussi originale qu'amusante -:-
reçoit le plus chaleureux accueil au
THÉATRE EDOUARD-VII
et s'annonce comme un grand succès.

Ce soir, à la SCALA
PREMIÈRE
du grand succès militaire :
LE SURSIS
Vaudeville en 3 actes de
MM. André Sylvane
et Jean Gascogne



SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, En pleine folie (revue).
Olympia, mat. et soir., 15 vedettes et attractions.
Palace, 8 h. 30, Oh! les belles filles.
Empire (Tél. Wagr. 60-58), Cléo de Mérode, 20 attr.
Concert Mayol, Toute nue (revue).
Cas. de Paris, 8 30, On dit ça (Jane Marnac, Dorville).
Alhambra, 8 h. 30, Marck, Stuart, Golder, Boucot.
Cigale, 8 h. 30, Ça fourmille à la Cigale.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, la Danse des Libellules.
Gaîté-Rochechouart, 8 h. 30, Très olympique revue.
Bouffes-Concert, 8 h. 30, Détournement de mineure.
Moncey, 8 30, les Surprises du divorce (Galipaux).
Deux-Anes, relâche
Chaumière, 9 h., Nous n'avs pas de pommes cuites
Perchoir, 8 h. 45, grand spectacle montmartrois juif.
Coucou, revue de V. Snell. De Poumayrac.
Nouveau-Cirque, mat. 2 h. 30 ; soirée, 8 h. 30.
Cirque de Paris, 8 h. 30 ; mat. jeudi et dim. 2 h. 30.
Cirque Médrano, 8 30 ; mat. jeudi, sam., dim., fêtes.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, attractions sensationnelles.
Européen, mat., soir., Andrée Turcy, Cottin, Floret.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 9 h., toute la nuit.
Kursaal, 2 h. 30, t. l. j., faut. 1 50 ; soirée, 8 h. 30.
Magic-City, t. l. j., bal 2 orch. Dim. mat., bal, skat.
Moulin de la Galette, dem. 8 h. 30, bal à gd orchestre.
Salle Wagram, demain, à 8 h., grand bal.
Musée Grévin, gds épisodes de la « Vie de Jésus »
Palais Pompéien, jeudi soir.; sam., dim., mat., soir.

-o- PALACE. — La Traversée aérienne : dans le vide, à vingt mètres de hauteur, un homme traverse la salle au-dessus de la tête des spectateurs. Les (véritables) Ombres en relief, tels sont les clous de la revue *Oh ! les belles filles !...* avec les Dolly Sisters, les Marchés d'amour, les Ballets volants, l'Orgie à Babylone. Fauteuils : 8, 10, 15, 20 francs. Promenoir, 5 francs.

-o- TH. MONCEY. — Tous les soirs et jusqu'à jeudi inclus, les *Surprises du divorce*, av. Galipaux.

-o- NOUVEAU-CIRQUE. — Ce soir, à 8 h. 30 : les Cyclone, les Jullian, les Odonys, Prico, O'Neil Torp.

LA DANSE DES
LIBELLULES
merveilleusement présentée par Mme Rasimi
est le triomphe
de la saison à
BA-TA-CLAN
Roquette 30-12 et 30-13

A L'EUROPEEN
L'ADMIRABLE CHANTEUSE REALISTE
A. TURCY
chante, tous les jours, en matinée et en soirée

CINEMAS

Gaum.-Pal., 8 15, l'Homme du large, de M. L'Herbier.
Max-Linder, exclus. boul., la Vie de bohème.
Marivaux, Violettes impériales (Raquel Meller).
Madeleine-Cinéma, 2, 5 et 8 h., la Danseuse espagnole.
Delta, 2 h. 40, 8 h. 40, Femmes du monde, etc.
Aubert-Palace, l'Opinion publique.
Omnia-Pathé, le Train rouge, l'Enfant des Halles.
Ciné-Opéra, la Nuit de Saint-Sylvestre.

-o- CINE-OPERA. — La *Nuit de la Saint-Sylvestre.* *vestre.* Un chef-d'œuvre du cinéma descriptif, c'est-de tout le cinéma actuel.

Certes, quelques films nous ont procuré déjà, en des scènes fragmentaires, une émotion d'une aussi rare qualité, mais aucun d'eux ne posséda jamais cette égalité de puissance lyrique, ce sens du drame, cette pureté et cette unité d'expression.

LÉON MOUSSINAC.

MADELEINE-CINÉMA
(2 h.; 5 h.; 8 h. 30. Locat. : Louvre 36-78)
La célèbre artiste polonaise
POLA NEGRI
LA DANSEUSE ESPAGNOLE
d'après « Don César de Bazan »
de D'Ennery et P. Dumanoir
Mise en scène de H. Brenon
C'EST UN FILM PARAMOUNT
Sur scène, la belle danseuse
MARIA DEL VILLAR


SALLE MARIVAUX
(En exclusivité)
LE TRIOMPHE D'UN FILM
SENSATIONNEL
VIOLETTES IMPÉRIALES
d'Henry ROUSSELL, avec
RAQUEL MELLER

Après le trafic des stupéfiants l'escroquerie à la commande

Deux repris de justice se faisaient livrer des denrées qu'ils négligeaient de payer. Ils sont au dépôt

Un marchand de bestiaux de la Manche étant venu, il y a quelques mois, à Paris, pour affaires, fit la connaissance d'un certain René de Tauziat, âgé de trente ans, demeurant, 6, rue Puget, et qui, courtier en marchandises, avait installé deux bureaux, 94, rue Saint-Lazare, et 8, rue du Hanovre.

De Tauziat présenta son associé, un jeune homme de vingt-six ans, nommé Gilbert Perilleau, qui avait perdu à la guerre les deux jambes et l'œil droit. Pris de sympathie pour le grand mutilé, le marchand de bestiaux n'hésita pas, en rentrant chez lui, à expédier 15.000 kilos de porc frais, montant d'une commande que de Tauziat et Perilleau lui avaient faite lors de son passage à Paris. Mais, las d'attendre en vain le paiement de cette livraison, il déposa une plainte.

M. Guillaume, commissaire aux recherches judiciaires, chargé de l'enquête, apprit que de Tauziat s'était encore fait expédier du beurre, des œufs, du fromage et des volailles, sans payer probablement.

Avant de s'établir courtiers en marchandises, de Tauziat et Perilleau se livraient au trafic des stupéfiants et avaient été, pour ce fait, plusieurs fois condamnés. M. Guillaume les a fait écrouer à la disposition de M. Devise, juge d'instruction.

Pour sa défense, de Tauziat a déclaré à M. Guillaume qu'il avait gagné de l'argent avec une première opération, qu'il en avait perdu sur les ventes suivantes et que, pour tenter de se refaire, il avait joué aux courses et perdu 12.000 francs qu'il venait de toucher d'un de ses clients.

Un chauffeur qui n'avait pas de permis renverse et blesse un passant

Une automobile, pilotée par M. Baptiste Andrieux, trente-sept ans, marchand de bouteilles, demeurant, 72, rue d'Aubervilliers, à Paris, a renversé, hier soir, vers 6 heures, Grande-Rue, à Villejuif, un piéton, porteur de papiers au nom de Jacques Charbonnel, quarante-neuf ans, demeurant, 22, avenue d'Italie. C'est dans un état très grave que celui-ci a été transporté à l'hospice de Villejuif.

L'auteur de ... accident n'ayant pas d'autorisation de conduire, M. Fleury, commissaire de Gentilly, l'a consigné à sa disposition et a saisi la voiture.

D'après les premiers témoignages recueillis, M. Andrieux conduisait sa voiture légèrement à gauche lors de l'accident.

UN MOYEN DE FAIRE FORTUNE

M. Martin, industriel, rue Robert-Lindet, recevait dernièrement la visite d'un certain Emile Kieffer, demeurant en hôtel, passage Brady, qui venait lui acheter une automobile de 13.000 francs.

— Je vous paierai, dit Kieffer, le 25 mai prochain. Si vous acceptez, je vais vous faire un billet qu'une importante maison d'automobiles avalisera.

Kieffer revint, en effet, deux jours plus tard et remit le billet à son vendeur. Mais, en examinant de près ce papier, M. Martin s'aperçut que le cachet de la maison d'automobiles était placé à l'envers !

Pris d'un doute, il demanda à M. Laurens, commissaire de Necker, de faire une enquête qui fut édifiante. Elle apprit au magistrat que Kieffer avait procédé de la même façon avec quelques maisons d'automobiles et s'était fait livrer des voitures sur lesquelles il versait un acompte. Le reste était payable par traites, qui étaient acceptées sans difficulté, parce qu'elles portaient l'avalisation de personnes solvables.

Cependant, dès qu'il était en possession des autos, Kieffer les vendait aussitôt à des prix fort avantageux.

M. Laurens pria aussitôt l'inspecteur Buffet, du huitième district, d'arrêter Kieffer, qui a été appréhendé hier matin. Il est au dépôt.

UNE ENCYCLOPEDIE DES CARRIERES
vous est offerte gratuitement par l'*Ecole Universelle*, qui vous adressera, sans frais, sur demande, son magnifique volume n° 5611, de 320 pages. 59, bd Exelmans, Paris (16e).

GRAND PRIX BALZAC
P. DOMINIQUE — Nre-Dame de la Sagesse
A. THÉRIVE — Le plus grand péché
7.50 GRASSET 7.50



La Montre Election
est l'élue entre toutes
En vente chez tous les horlogers

CONGESTION - MIGRAINE - ROUGEURS
CONSTIPATION
SEDLITZ CHANTEAUD
LAXATIF - PURGATIF - DÉPURATIF
54, Rue des Francs-Bourgeois, PARIS


MALADIES de POITRINE
TUBERCULEUX, ASTHMATIQUES
BRONCHITEUX, etc.
qui avez en vain tout essayé,
sachez que vous guérirez par
le merveilleux traitement
du Professeur Martin TOMS,
de Bruxelles, qui a déjà sauvé
des milliers d'existences.
Notice gratuite sur demande au
Docteur CHANAL, à Moulins-s-Allier.
R.C. Moulins 321.

R.C. Marseille N° 22.035


Pour votre lessive
Pour votre hygiène
Pour tous travaux de propreté
Vous devez utiliser le
SAVON VERMINCK
extra 72% HERCULE
C'est un savon parfait
En vente chez les Bons Epiciers



SUR MESURE
pour auto
REPRÉSENTANTS
J. BERNARD
11, rue d'Aboukir. PARIS

COGNAC J&F MARTELL MAISON FONDÉE EN 1715
PRODUIT NATUREL des Vins récoltés et distillés dans la région de Cognac.
AGENTS GÉNÉRAUX : LAFARIE & Cie 59, RUE DULONG, PARIS. R. C. Seine 27.920

LA MUSIQUE

La fanfare la « Sirène de Paris » vient de donner sa vingt-quatrième audition instrumentale devant une salle bondée, qui ne cessa de lui témoigner sa satisfaction par des applaudissements bruyants et chaleureux au delà de tout. Après un entraînant *allegro militaire*, de M. Vilini, et une *Marche de gala*, de M. Allier, les *Impressions d'Italie*, de Charpentier, remarquablement exécutées sous la direction de M. Deliome, le parfait chef d'orchestre de la société, furent acclamées comme elles méritent de l'être. Toutefois, les deux gros succès de la matinée allèrent à l'émouvant poème symphonique, *Au pays wallon*, de M. M. Delmas, qui valut à son auteur, président de la « Sirène », une véritable ovation et aux *Prélude* et *Allegro*, de M. Andrieu, qui, merveilleusement écrits pour l'instrument, constituèrent, pour les bugles de la société, une sorte de triomphe on ne peut plus légitime. C'est égal, quand on se dit que, sur 132 exécutants dont se compose la « Sirène », il n'y a que douze professionnels, il est permis de s'étonner des résultats artistiques obtenus par le travail et la volonté, résultats dont je suis heureux de féliciter et le chef et ceux qui se trouvent sous ses ordres.
— *Fernand Le Borne.*

COMMUNICATIONS DIVERSES

— La réunion des anciens du 411e R. I. aura lieu cette année, le 4 mai, à Nantes, place Emile-Zola, et sera suivie d'un banquet. Pour adhésions et tous renseignements, s'adresser au trésorier de la Société fraternelle, M. Catherine, 18, place Bisson, à Lorient (Morbihan).

Les annonces sont reçues à l'OFFICE D'ANNONCES 29, boulevard des Italiens, 29

Une exposition nationale des métiers

Le 15 juillet, au Grand Palais, sera inaugurée la deuxième exposition nationale des métiers, dont le but principal est de donner un essor nouveau à tous les travaux qui demandent de la part des créateurs de modèles et de leur exécution, une connaissance approfondie de la technique du métier.

Comme suite à cette manifestation, un village artisanal sera édifié à l'exposition des Arts décoratifs de 1925 : les artisans dont les œuvres seront primées cette année y pourront être admis.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Confédération générale de l'artisanat français, qui organise cette exposition, ou au service de la propagande, exposition des métiers, Grand Palais (porte C).

LE CONGRÈS UNITAIRE DES P.T.T.

Après avoir passé la plus grande partie de la nuit de samedi à expédier les derniers articles de l'ordre du jour du congrès, les P.T.T. unitaires ont tenu une nouvelle réunion et approuvé un rapport tendant à la constitution d'une fédération unique pour les marins, les cheminots et les P.T.T.

DANS LE BATIMENT

Le syndicat unique du bâtiment (S. B. U.) a tenu hier matin à la Bourse du travail une réunion au course de laquelle il a fixé son attitude à l'égard de la Fédération unitaire.

Après discussion, il a décidé de rester fidèle à cette organisation.

En ce qui concerne le 1er mai, nulle manifestation sur la voie publique n'est prévue ; officiellement, il y aura simplement pointage des cartes syndicales à la Bourse du travail.

ASTHME OPPRESSION des GAZES Cigarettes et Papier FRUNEAU 53, Boul. St-Martin Paris. R. C. 107.600

EMPLACEMENTS A LOUER

pour exposition, vente, réclame de tous articles, produits, objets, souvenirs, etc..., et pour attractions aux

JEUX OLYMPIQUES

situés sur rue des Jeux Olympiques, voie la plus courte de la gare aux stades, en bordure du garage officiel.

Emplacements de 3m×3m, soit 9m carrés en terrain nu, à partir de 1.000 francs pour la durée des Jeux Olympiques. — Paiement à la souscription.

Renseignements : C. Guillerme, Exposition permanente Jardin d'Acclimation, Neuilly-s.-Seine (Seine). (Tél. Wagram 95-78).

La Médecine Nouvelle du Dr O. DUBOIS
Traité pratique de Médecine, d'Hygiène
Gros volume de 750 pages avec nombreuses gravures en couleurs.
Prix : 5 fr. fco contre remboursement.
Laboratoire du Dr O. DUBOIS 199, avenue Michel-Bizot, Paris.
R. C. Seine 138.520

DERNIERS STOCKS AMÉRICAINS
Je suis vendeur des derniers 300.000 caleçons coton américains. — Prix selon quantités.
Acheteurs sérieux, venez voir la marchandise : VOUS ACHETEREZ
SAHNA, 90, boulevard Ménilmontant — PARIS-20e

TRIOMPHEZ de l'INCONSTANCE et de l'indifférence
Méthode de la plus Haute Moralité. — Sérieux. — Loyal.
Ecrire: Mme de MARBAIS, 30, pl. St-Georges, Paris.

Téléphonez vos PETITES ANNONCES CLASSEES à Bergère 57-36 ou 44-77

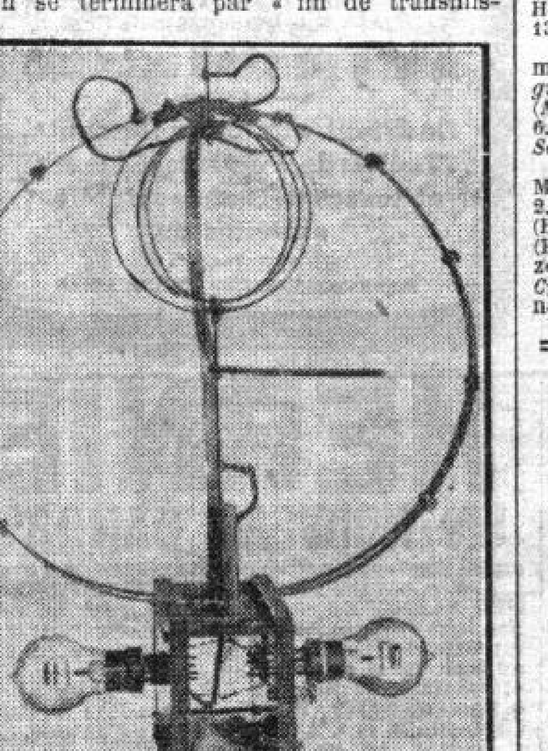
COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

28 avril.

LES ESSAIS SUR ONDES DE 9 MÈTRES DE LA TÉLÉGRAPHIE MILITAIRE COMMENCENT AUJOURD'HUI

Les essais sur ondes de 9 mètres, que la radiotélégraphie militaire a confiés au lieutenant de vaisseau Malgouzou, commenceront aujourd'hui et se continueront avec l'horaire suivant :

Lundi, 15 à 16 heures, 20 h. 30 à 21 heures ; mercredi, 15 à 16 heures, 20 h. 30 à 21 heures ; vendredi, 15 à 16 heures, 20 h. 30 à 21 heures (heure légale). *Forme des signaux* : VVVVV —0C 9 — 0C 9 — 0C 9. Transmission d'un texte quelconque. A la fin de chaque phrase, l'indicatif 0C 9 sera répété deux fois. La transmission se terminera par « fin de transmission » manipulée en toutes lettres. La longueur d'onde pourra varier entre 9 m. 20 et 9 m. 30.



Un certain nombre d'amateurs, tentés par la simplicité de réalisation des appareils récepteurs particuliers aux ondes très courtes, se promettent de collaborer avec les laboratoires de l'armée à l'étude de l'onde de 9 mètres.

A titre d'exemple, nous présentons aux amateurs le poste réalisé par M. J. Roussel, secrétaire général de la Société française d'études de T.S.F., président du club des « 8 ».

Il se compose en tout et pour tout de deux cercles de cuivre de trente-cinq centimètres de diamètre, l'un servant de self de grille aux deux lampes réceptrices, l'autre de self de plaque. Un variomètre règle la longueur d'onde, et un écouteur téléphonique complète l'appareil. La seule précaution à prendre dans la réalisation de ce montage est de lui donner la plus grande symétrie possible. C'est pourquoi les deux lampes ont la disposition un peu particulière que l'on voit sur le cliché. Quant aux réglages des circuits, ils sont des plus aisés.

Ecole supérieure des P. T. T. (longueur d'onde, 450 m.) : 20 h. 15, chronique scientifique : Autour de notre capitale préhistorique (les Eyzies et ses troglodytes de l'âge du Renne, le pittoresque d'aujourd'hui), par M. Jean Fourgous, membre de la Société préhistorique française.

Transmission du concert donné salle Æolian, avec Mme Jacqueline Royer, de l'Opéra ; Mme Philippot, violoniste ; MM. Jules Marneff, Henry Dubois, Léon Coupleux : *Sonate, op.* 14, no 2 (Beethoven) ; *Pasquinade* (Gottschalk) ; *Liebeslied* (Kreisler) ; *Havanaise* (Saint-Saëns) ; *Ode Saphique* (Brahms) ; *Chanson de ma mie* (Bemberg) ; *Souhaits de jeune fille* (Chopin) ; *Scherzo-Valse* (Chabrier) ; *Danse hongroise* no 5 (Brahms) ; *Marche mignonne* (Poldini) ; *Concerto, op.* 23 (Tchaïkowski) ; *Samson et Dalila, amour viens aider...* (Saint-Saëns) ; *Chanson hindoue* (Rimsky-Korsakow) ; *Sonate* (Brahms) ; *Elégie* (Massenet) ; *Tarentelle* (D. Popper) ; *Trio, op. 49, en ré mineur* (Mendelssohn).

Tour Eiffel (longueur d'onde, 2.600 m.) : 7 h. 40 et 12 h. 15, prévisions météorologiques ; 15 h. 40 et 17 h. 30, cours financiers et commerciaux.

18 h. 15, radio-concert, festival Haydn avec Mme Jeanne Eudes, cantatrice, soliste des concerts Colonne ; Mlle Magdeleine Bidegaray de Compoénia, violoncelliste ; Mlle Madeleine Millochau, violoniste ; Mme Madeleine Fabre, pianiste : *Air de la Création, Adagio* (transcrit pour violoncelle et piano par Paul Bazelaire), *Canzonetta* (transcription Pauline Viardot), *Sonate* pour violon et piano, *Mélodies, Trio du rondeau à la hongroise*.

20 heures et 23 h. 10, prévisions météorologiques.

Emissions Radiola (longueur d'onde, 1.780 m.) : 12 h. 30, cours financiers et commerciaux, informations, concert : 1. *Madrilena* (P. Wachs) ; 2. *Conte d'avril* (G. Krier) ; 3. *Mon rêve* (Waldteufel) ; 4. *Stances à la lune* (G. Krier) ; 5. *Le bazar des souvenirs* (Léo Pouget) ; 6. *Douce consolation* (Rey) ; 7. *Carnaval* (M. Pesse) ; 8. *Los Mountagnols* (Noé Faure) ; 9. *Prière aux étoiles* (M. Pesse) ; 10. *Air de Louis XIII* (Ghys) ; 11. *Ciboulette*, valse (Reynaldo Hahn) ; 12. *Adieux Touchants* (Fabry et Mouton) ; 13. *Suite* (A. Guillot).

16 h. 30, cours financiers et commerciaux, informations, concert : 1. *Sonate no 2* (Haydn) ; 2. *Allegro spiritoso* (Senaillé) ; 3. *Monologue* ; 4. *Sarabande* (Albin Guillot) ; 5. *Introduction et Allegretto* (Lalo) ; 6. *Promenade sous bois* (P. Wachs) ; 7. *Deuxième Sonate* (Lœillet).

20 h. 30, informations, concert, avec Mlle Suzy Murra : 1. *Première suite de Peer Gint* (Grieg) ; 2. *Air d'Alcina* (Salvator Rosa) ; 3. *Gnossienne* (Erik Satie) ; 4. *Poésie* ; 5. *Vieille valse viennoise* (Kreissler) ; 6. *Plaisir d'amour de Martini* (J. Mazellier) ; 7. *Solo de concert* (P. Vidal) ; 8. a) *le Cygne* (Grieg) ; b) *Trois jours de vendanges* (Reynaldo Hahn) ; 9. *Milenka* (J. Bloxkx).

Broadcasting belge. — *Bruxelles* (longueur d'onde, 410 m.). — 17 heures, concert, 20 heures, causerie scientifique ; concert : 1. *La Bohémienne* (Balfe) ; 2. a) *Viens mon bien-aimé* (Chaminade) ; b) *Ronde d'Amour* (Chaminade) ; 3. *Zapateado* (Sarasate) ; 4. *La Mascotte* (Audran) ; 5. *Impressions d'Espagne* (d'Agrèves) ; 6. *Deux pièces* (Barbirolli) ; 7. *Les Papillons* (Popper) ; 8. a) *Sur un marché persan* (Ketelbey) ; b) *Canzonetta* (d'Ambrosio) ; 9. a) *Obstination* (Fontenailles) ; b) *La légende du petit Navire* (Missa) ; 10. *Muguette* (Missa). Informations.

Broadcasting suisse. — *Genève* (longueur d'onde 1.100 m.) : 17 h., chronique sportive. Nouvelles économiques. Informations financières.

Broadcasting anglais. — 15 h. 30, concert ; 17 h. 30 heure de la femme et des enfants, 19 h. 30 concert (Toutes stations), 21 h. 45, causerie sur les pierres précieuses (Londres) 22 h. 45, causerie sur les abeilles (Bournemouth). Toutes les stations transmettront simultanément à 19 h. et 21 h. 30 un bulletin d'information ; à 19 heures critique littéraire, à 22 h. le concert du Savoy-Hôtel.

Ondes étalonnées d'amateurs. — Valeurs exactes des ondes étalonnées émises vendredi par le poste 8 A é de Rueil ; le signal T a été mis sur 201 m. : A sur 191 m. 50 ; U sur 180 m. 50.

Ce soir, à 20 h. 30, signal N sur 170 m., 20 h. 40 signal D sur 160 m., 20 h. 55 signal B sur 150 m.

Société française d'études de T. S. F. — La Société française d'études de T. S. F. a tenu hier son assemblée générale. Pendant le dépouillement du scrutin, le docteur Franchette, président, et M. Roussel, secrétaire général, ont passé en revue les différents stades par lesquels cette société a passé depuis sa fondation qui remonte à 1914, à la veille de la guerre. La Société française possède aujourd'hui soixante-seize filiales qui correspondent avec elle, et collaborent à d'utiles enquêtes.

La séance a été levée après la proclamation du scrutin par lequel tout le comité de direction a été réélu.

MADAME,

VOTRE TEINT FATIGUÉ

ou les imperfections du visage dont vous souffrez, ne seraient-ils pas simplement la conséquence de l'emploi de produits qui ne conviennent nullement à votre hygiène ? Combien de préparations dites de beauté trahissent en effet leur mission, irritent la peau, la dessèchent ou la maculent, obstruent ses pores, paralysent son double fonctionnement et finalement la flétrissent et la détériorent au lieu de l'embellir. Le seul moyen d'éviter ce danger est d'adopter une crème strictement inoffensive comme la crème Malacéïne qui est un véritable baume pour la peau qu'elle assouplit en lui donnant, sans jamais la rendre brillante ni la faire jaunir, la fraîcheur saine et l'éclat éblouissant d'une jeunesse durable. D'une stabilité exceptionnelle, la crème Malacéïne doit à sa composition et à sa préparation de pouvoir se conserver indéfiniment sous tous les climats sans rancir, ni durcir ! Jamais le nom de crème de beauté n'a été mieux employé que pour désigner la bienfaisante et célèbre CRÈME MALACÉINE.

Crème : 3 fr. ; 6 fr. ; 10 fr. ; 22 fr. 50 ; en tube : 4 fr. 25. Poudre : 3 fr. ; 5 fr. ; Poudre compacte : 3 fr. 75. Savon : 2 fr. 50. Eau de Cologne ambrée : 7 fr. 75
R. C. Seine 171.779

MALACEÏNE
L'ARTISAN QUOTIDIEN DE VOTRE BEAUTÉ

FONDS DE COMMERCE

OCCASIONS A SAISIR
Epic.-Vins, bail 9 ans, loy. 900, log. 4 p., av. 5.000
Vins-Liq.-Epic., log. 5 p., aff. prouv. 450, av. 15.000
Hôtel-Vins, casuel, bien situé, rapp. 70.000, av. 45.000
Bigey, vins, 34, rue d'Oran (Métro Château-Rouge).

Nouv.-Linger., tr. b. pl., aff. 200 p. j., b. 11 a., loy. 1.200, log. 3 p., av. 12.000. Valade, 105, bd Magenta

Papeterie, long bail, bien logé, aff. 150 par jour prouvés, av. 15.000. Ayrault, nég., 17, r. du Cygne.

Obligé partir cède moi-même mon joli Dépôt Vins, gre Nicolas, situé à Montmartre, belle aff., à doubler, log. 3 p., céderai même av. 8.000. Voir d'urg. au fonds, 24, rue Antoinette. N.-S. : Abbesses.

Je place direct. ménage ou dame act. dans joli Dépôt Vins, b. log., rapp. 70 p. j., min. dep. 8.000. Se prés. ens. Etabl. Rici, 28, bd Bonne-Nouvelle.

Hôtel, Etoile, grand luxe, 35 nos, confort moderne, bail 30 a., loy. 12.000, salon, s. de b., tapis part., revenu 200.000, av. 400.000. Robinet, 12, r. du Havre.

Départ Maroc, cède Aliment., logé, bail 11 a., loy. 900, 12.000 à placer l'an, avec 9.000, y compris camionnette bon état. Pain, vins, 9, rue Chabanais.

Librairie-Papet., pl. centre, 3 p., log., bénéf., 2.000 p. mois, av. 20.000. Remeuf, 141, fg St-Denis (3e ét.)

Ling.-Nouv., b. 12 a., 2 p., cuis., fait 300 f. d'aff. p. j. à 33 0/0, av. 30.000. Remeuf, 141, fg St-Denis (3e ét.)

Hôtel, gare près Paris, à proximité Stade, 12 nos, plus log. particul., bail 12 ans, loy. 6.000, affaires 120.000, av. 50.000. Agence Française, 49, r. Laffitte.

Lingerie Nouveautés, portes de Paris, log. 3 p. Aff. 50.000, bail 12 a. Occas. av. 15.000. Paran, 50, r. Archives

Libre de suite Dépôt de vins pour ménage ou dame seule ayant dispositions pour le commerce, trav. forcé, recette assure bénéf. de 70 à 100 fr. p. jour. Il faut disposer de 6.000. Pour tous renseignements s'adresser t. les jours de 9 h. à midi et de 2 à 7 h. à M. Duclos, 71, rue des Petits-Champs. Mo Opéra.

Libres à volonté Dépôts vins p. mén. ou dame sle s. conn. spéc., rec. forcée, bén. assuré, 70 à 100 par jour, log. 3 p., faut disposer 7.000, bons ou tit. V. M. Bourdel, 11, bd Bonne-Nouvelle. Mo St-Denis.

Beurre-Œufs, situé sur avenue, dans quartier très commerçant, installation marbre, réserve 2 magasins, b. 9, loy. 3.000, log. 3 p. cuis., aff. 800 p. jour justif., à enl. av. 35.000. JAC, 16, bd Magenta.

Importante société Vins de France demande ménage sérieux pour prendre Dépôt Vins-Aliment., bén. 70 par jour, bien logé, mets débutant au courant, avec 8.000 fr. J. A. C., 16, boulevard de Magenta.

Dans jolie banlieue, Epicerie-Vins emporter, affaire très bien située, pas de concurrence, bail 10 ans, loyer 900, aff. 350, log. 3 p., cuis., jardin. Vendeur sérieux, mett. début. au courant, à saisir av. 10.000. J. A. C., 16, boulevard de Magenta.

Bords de Seine, Café, 4 bat., 10 ch., rapp. 125.000, av. 60.000. Vincent, 29, rue Tronchet (gare St-Lazare)

Locat. voit., 12 chev., 14 voit., rapp. 190.000, av. 50.000 Vincent, 29, rue Tronchet (Gare Saint-Lazare).

Sté Vin-Alim, dem. mén. p. ten. Dépôt, logé 50 p. j. gar., 8.000. Se prés. ens. Luc, 359, r. Saint-Martin.

Buvette, plat du jour, 15 déjeuners, 2 salles, compt. 220 p. j., tenu par frère et sœur en désaccord. Occasion, prix total 70.000. Facilités de paiement. Voir Luc, 359, rue St-Martin (angle Pte St-Martin).

HOTEL-CAFE. OCCASION UNIQUE
10 grandes chambres, bail 12 a., loy. 1.000, av. 15.000
HOTEL-CAFE-BILLARD
20 chambres, maison angle, 3 salles, avec 30.000 Curtis, vins en gros, 12, cité Trévise, 9e. Mo Cadet.

Hôtel avec 25.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 30.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 35.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 40.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 50.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 60.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 75.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 85.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 95.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Hôtel avec 120.000. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.
Aide acquéreur. MANCIO, 35, bd de Strasbourg.

Hôt.-Vin, 1/2 h. Paris-Sud, 19 b. ch., loy. 2.200, bén. 25.000, av. 30.000 oc. Est-Office, 16, bd Strasbourg.

Hôtel-Café, tr. jolie banl., face marché sur gde et belle place, 10 ch., av. conf., 2 sal., tr. b. jard., av. 25.000, se retire. Est-Office, 16, bd de Strasbourg.

Bar fer à cheval face marché, portes Paris, aff. 160, av. 15.000, malad. Est-Office, 16, bd de Strasbourg.

Occas. Villette Vins-Liq., terrass., aff. 400, av. 12.000, cause de divorce. Est-Office, 16, bd de Strasbourg

Vins-Tabac, banl, place marché, bail 17 a., loy nul, buv. 400, tabac 200.000, av. 95.000. Masseron, Etabl. Réunis, 19, rue Champagne, Halle Vins, Aideront.

Nous demandons ménage ou dame sle, m. début., p. rep. Dépôt vins-alim. Paris et banl., bien logé, bénéf. 50 à 80 p. j. Il faut disposer de 8 à 15.000 fr. Se prés. ens. Sté la Vinicole, alim., 345, r. St-Martin.

Sans interm. cède m. Hôtel-Vins, 15 ch., pas rest., av. 40.000. S'adres. 33, Grande-Rue, Villemomble.

Dépôt Vins-Alimentation, tenu depuis 10 ans. La maladie de mon mari est la seule cause de vente. Je prouv. à acquéreurs sérieux mon chiffre d'aff. et garant. un bénéf. journalier de 80 à 90 par jour. Je traiterai avec 8.000 comptant. Pour tous renseignements utiles s'adresser à l'Etude Richepanse, 6, rue Richepanse, chargée de la transaction.

Je cède Café-Bar 200 p. j., b. 14 a., l. 3.000, log. 3 p., av. 45.000 cpt. Foulley, 24, r. la Jarry, Vincennes.

AFFAIRES INTERESSANTES
Banlieue, Hôtel-Vins, sous-location 7.300 fr., loyer 2.500, bail 15, recette 130, bien logé, aff. sérieuse, facile à tenir et travaillant bien avec 30.000 francs.
Celle-ci est un gros lot à saisir.
Hôtel, 12 ch., 17 lits, parfait état, chambres qui sont des chamb., 3 salles, belle terrasse ombragée, remise, écuries, grand jardin potager, forte basse-cour. Le tout, genre grande hôtellerie campagne, près Fontainebleau. Eléments à faire petite mine d'or. Fournisseur, je connais depuis 25 ans, et assure rare à prendre yeux fermés. Renseig. qu'à ménage sérieux, avec 65.000, loyer 2.000. Il faut être quatre. Chevassu, Vins en gros, 10, rue Parrot (2 h. à 7).

CAFE
Coin de rue, 15 m. façade, face petites usines, près place République, bon bail, petit loyer, 3 pièces au premier, recette 200, cède, cause grossesse, avec 20.000 francs comptant. Lacombe, vins en gros, 21, rue Fontaine-au-Roi (place République).

Gérants sérieux, jeunes, actifs, même début., sont demand. par import. groupement vinicole pour reprendre Dépôts vins Paris ou banlieue, bien logés, assur. 50 à 100 francs par jour bénéfice suivant cap. On accepte dame seule ou ménage. Se présenter ensemble avec références et garanties aux Etabliss. Bourgoin, vins, 16, bd Saint-Denis (fondé en 1866).

Coiffeur, café, bill., 150 buv., 30 coiff., b. à vol., b. log., eau, él., mal., cpt 20.000. Delasalle, Claye (S.-M.).

BECHE, Spiritueux, Vins en gros
Bureaux 32, boulevard Sébastopol.
Salaisons d'Auvergne, Vins.
Bonne maison, loy. 500, b. logé, gr. bénéf., av. 8.000.
Epicerie, Fruits, Légumes cuits.
Centre ouvrier, bail 9 ans, loyer 1.000, appartement 3 pièces. Recettes 400 francs par jour, avec 15.000.
Café-Bar fer à cheval.
Maison d'angle, loyer 1.600, appartement au premier 5 pièces, 200 fr. par jour prouvés, avec 30.000.
Hôtel, Epicerie de choix.
12 numéros, rapportant 13.000. Recette 1.200 p. j., loy. 2.200, appart. 4 pièces, le tout bien installé, av. 70.000
BECHE, Vins en gros, 32, boul. Sébastopol.

Belle Alimentation, quart. popul., aff. 300.000, long bail, pet. loy., app. 4 pièces, à enlev. de suite av. 45.000 cpt. S'adresser G. D. Alex, 18, bd Magenta.

Libres pour courant mai, Dépôts de Vins et Alimentation pour ménage même débutant, désirant se mettre dans commerce. Il faut de 8 à 20.000 garant. suiv. import. établissements, bien logé, part. Voir Delaisse, Vins en gros, 12, rue des Halles.

Couleurs, entrepr., tenue 24 a., ap. fort., b. n. 60.000 garant., av. 25.000. Cailliot, 4, r. du Havre, Paris.

Papeterie, Poste auxil., b. sit., sur bd, aff. 50.000, réel. occ., av. 10.000. Trémolière, 11 bis, r. Drouot.

Epic. banl., occ. uniq. p. val. mat., av. 4.000. Martin
Epic.-Buvette, jol. banl., à l'essai, av. 6.000. Martin
Dépôt Vins, loy. payé p. sous-loc., av. 8.000. Martin
Epic.-V., aff. 700 p.j. gar. cse décès, av. 20.000. Martin
Hôtel-V. pr. gare, ch. centr. tt conf. av. 38.000. Martin
Voir Martin, négoc., 130, fg St-Denis, qui aidera

DEUX OCCASIONS UNIQUES
Superbe DEPOT DE VINS
Belle inst., bail à volonté, gd log. de 3 p., aff. d'aven. fais. 400 de rec., départ forcé, avec 8.000
ALIMENTATION grande licence
A céder cause maladie grave, loyer unique de 400 fr. sit. ds centre commerç., 2 p., 1 cuis., mise au cour. de suite, 60 à 80 bénéf., avec 5.000
Voir ensemble A. GERVAIS
meubles en gr., 9, r. du Château-d'Eau (fondée 1860)

Bonnet.-Ling., pr. Dufayel, b. 10 a., loy. 1.100, aff. 200 fr p j, laiss. net 20.000 fr., à placer, log. 3 p., à sais. av. 20.000. Situat. uniq. Ch. Cavé, 66, r. Provence

Et. GAROY, 1, r. Laffitte, Opéra. 14e an. Tél. cent. 33-44
Dépôt Vins, log. quart. popul., bail 11 a., bén. 60 fr. par jour, garant. avec 7.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Dépôt Vins Montmartre, lg bail, log. 3 p., aff. 300 p. j. pour mén. sér., av. 9.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Dépôt Vins, joli quart, loy. 1.200, log. 3 p., b. magas. très bonne affaire, av. 12.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Epic.-Buv. banlieue, bail 12 a., loy. 1.200, aff. 350 p. j. garantis unique, av. 14.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Epic.-Buv., quart. ouvr., log. 3 p., lg bail, loy. 1.000, pour début., avec 7.000 fr. GAROY, 1, r. Laffitte.
Epic.-Fruit. Gde lic., rue popul., 700 loy. 350 p. j., exceptionnel, avec 9.000 fr. GAROY, 1, r. Laffitte.
Alimentat. génér., bel agenct, bail 12 a., log. 2 p., 500 p. j., tr. belle aff. av. 12.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Vins-Liq., près usine, quart. ouvr. 2 salles, loy. 1.400, Occas. véritable, av. 9.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Vins-Liq.-Plat, Montmartre, bail 11 a., loy. 1.500, aff. 200 p. j. à doubler av. 16.000. GAROY, 1, r. Laffitte.
Bar fer chev., p. usine, face cinéma, bail 10 a., loy. 1.100, aff. remarq. av. 25.000. GAROY, 1, r. Laffitte
Hôtel-Vins-Billard, banl., 29 nos, bail 15 a., rapp. hôtel 26.000, av. 75.000 fr. GAROY, 1, r. Laffitte.
Hôtel-Bureau, Montmartre, 35 nos, bail 11 a., loy. 4.800, installation et mobilier neufs, rapport 65.000 net garantis, affaire de tout 1er ordre, à céder avec 180.000 fr. En exclusivité. GAROY, 1, r. Laffitte.
Joli Commerce luxe p. dame ss connais. spéc., b. logé cède cause malad. av. 8.000. GAROY, 1, r. Laffitte.

Epic. fine, prod. d'Italie, b. 16 a., 300 p. j., cause mariag., av. 12.000. Mme Jourdan, 12, av. Clichy.

Epicerie-Buvet., pouv. plat du jour, bail 10 ans, loyer 1.500, grande boutiq., bien placé, b. logé. Urgent. Avec 10.000. Mme Jourdan, 12, avenue Clichy.

Banlieue Saint-Lazare, Café-Buvette, sans cuisine, jolie et gde ville, 25 minutes de Paris, petit loyer tenu 5 a., 62 pièc. vins p. an, un peu négligé mais ferait beaucoup mieux si bien tenu. Avec 18.000 fr. Paul, fonds de banlieue, 34, rue de Rivoli.

Affaires sérieuses à céder dans ma clientèle
Hôt.-Vins, rav., banl., 18 nos, b. 16 a., l. 1.800, bén. nets gar. 26.000 p. an, incroy. à sais., av. 28.000
Hôtel-Vins, Paris 34 nos, rapp. 50.000, buv., 100 par jour, bail 18 a., loy. 2.800, à saisir avec 75.000
Hôtel-Café, 18 nos, t. nf, rapp. 26.000, buv. 200, p. j., b. 17 a., loy. 3.000, occ. rare, à sais. av. 60.000
A enlever de suite
3 Dép. Vins, gre Nicolas, rich. inst., b. 12, 1.000 av. 8.000
2 Sup. Ep.-Vins, b. sit., b. 11 a., loy. 800, av. 6.000
Voir L. MAUXION, Vins Spiritueux, 79, r. Turbigo.

Papeterie-Mercerie, plein cent., tenue 16 a., malad., occas. rare, av. 6.000. Paillard, 24, bd Poissonnière.

Beurre et Œufs, banl., Ouest, aff. 500 gar., superb. occasion, av. 15.000. Paillard, 24, bd Poissonnière.

UNION DES REPRESENTANTS PROFESSIONNELS
23 et 25, rue Jean-Jacques-Rousseau (métro Louvre)
H. Meutey, directeur, 24 années de références.
Affaires sérieuses et existantes.
Epic. comptoir, b. 15 ans, loy. 1.500, 480 p. j., 100 fr. buv., 3 pièces, 1 cuisine, à enlev. av. 14.000
Vins-Liqueurs, bail 11 ans, loyer 1.000, 2 pièc., 1 cuisine, 150 francs par jour, rare, avec...... 9.000
Dépôt de vins, alim., gre Potin, log. 3 p., bail 15 a., loy. 2.500, 400 m. jard., 600 p. j., av. 20.000
Epicerie-Fruiterie Montmartre, belle petite aff. pour débutant, vu l'urgence il suffit de 5.000
Dépôt de vins gre Nicolas luxueux, 1.400 hect. de vins, log. 6 pièces, 2.000 loyer, rare av. 20.000
Epicerie, vins à emporter, 2 pièces, 1 cuisine, rare, à enlever cause maladie, avec.......... 6.000

Modes, joli quartier, avec 12.000. CIF, 10, r. Blanche.
Dép. Vins, gre Nicolas, av. 6.000. CIF, 10, r. Blanche.
Epic.-Buv., p. gde usin., av. 7.000. CIF, 10, r. Blanche.
Jolie Papet., b. logé, av. 7.000. CIF, 10, r. Blanche.
Bar fer à chev., p. théât., av. 9.000. CIF, 10, r. Blanche.
Bar, 2 salles, 2 billards, av. 11.000. CIF, 10, r. Blanche.
Robes et Mant., Opéra, av. 60.000. CIF, 10, r. Blanche.
Pas de porte t. comm., av. 12.000. CIF, 10, r. Blanche.
Hôt-Vins, banl., 15 nos, av. 10.000. CIF, 10, r. Blanche.
Café-Liq., bien placé, av. 13.000. CIF, 10, r. Blanche.

Bien comptant Sté Vinicole cède joli Dépôt Vins, gre Nicolas, payable par trait. trimest. en 8 a. Seul chargé. Comptoir Immobilier, 10, rue Blanche.

CABINET VOLTAIRE
35, boulevard Voltaire (place République).
1° ON DEMANDE
Ménage avec 6.000 fr. pour tenir Dépôt vins, affaires 300 fr. par jour, 3 chambres, pour cause maladie.
2° ON DEMANDE
Ménage travailleur pour tenir Bar, Vins, Liqueurs, banlieue, 250 fr. p. jour. Il faut 8.000 fr. pour traiter.
3° ON DEMANDE
Ménage pour gérer Vins-Liqueurs, Plat du jour, 280 par jour, bien logé, on traite avec 8.000 francs.
4° ON DEMANDE
Ménage pour Epicerie-Vins banlieue, jardin, cour, 280 fr. par jour, il faut 6.000 francs pour traiter.
5° TOUTES PERSONNES
qui désirent se mettre dans le commerce, adressez-vous au Cabinet Voltaire.
Avances et escompte de billets de fonds
Cabinet Voltaire, au 35 du boulevard.

CONFISERIE FINE — DEPOT VINS
Bail 10 ans, loyer 1.500, logem. 5 pièces, recette 9.000 par mois, installat. moderne, bien achalandé, cède avec 30.000 fr. compt. Emile Lacombe, Vins en gros, 56, cour Dessort (Entrepôt Bercy). Métro Bercy.

Café-Restaur., lg bail, av. 23.000, logé 4 p. cuis., 400 p. j., céder à 45.000. Sauvêtre, 12, av. Clichy.

A profiter de suite superbe Dépôt Vins, gre Nicolas, b. log., 3 p., b. 12, a., 450 p. j., gros bénéfices. Pressé, avec 20.000. Jean Ferrière, 19, r. Provence.

POUR TRAITER
FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES DE BON RAPPORT, dirigez-vous dans l'Est et adressez-vous
CABINET D'AFFAIRES DELAGOUTTE ET METZ
A SAINT-DIE (Vosges) vous y trouverez notamment:
Belle Entreprise, camionnage et déménagements av. correspond. Cie Chemin de fer de l'Est, matériel import., vastes locaux, avec 200.000 fr. comptant.
Vins en gros, 5.000 hectolitres, matériel moderne, immeuble et fonds avec 120.000 francs comptant.
Café-Rest.-Ciné, seul, centre industriel, 800 places, immeuble et fonds avec 80.000 francs comptant.
Café-Hôtel, 32 chambres, chauffage central, garage, lav. mécan., centre ville, avec 100.000 fr. comptant.
Beau Café-Hôtel, site merveilleux, au pied forêt et aux portes ville et théâtre, verdure, gros chiffre affaires, avec 80.000 francs comptant.
Belle Industrie Bois, spécialité, vastes bât., outill. mod., immeub. et fonds avec 150.000 fr. comptant.
Pâtis.-Confis., cent., chiff. d'aff. 200.000, av. 70.000 cpt.
Beau Café-Brasserie, centre ville, 360 hectolitres bière, loyer minime, avec 100.000 francs comptant.
Un lot import. de Cafés, Hôt., Bars, Epic., Boucherie, Boulang. Propriétés dep. 20.000 fr., jusqu'à 200.000 fr.

Hôtel, 40 nos, conf., av. 200.000. Michaud, 105, r. St-Honoré
Café-Liqu., 350, av. 40.000. Michaud, 105, r. St-Honoré
Bar offert 150, avec 15.000. Michaud, 105, r. St-Honoré

Lingerie-Dentelles, loyer nul, tenu 10 a., aff. uniq., céd. cse malad., av. 8.000. Avet, 282, r. Vaugirard.

H. FAGLAIN
Vins en gros, Paris-Bercy
Caisse et comptabilité, 81, r. Turbigo, 81 (Républ.).
A SAISIR DE SUITE
Epicerie-Vins, tr. bien située, loyer rare, log. 2 pièces, affaires 200 fr., exceptionnelle av. 3.000
Epicerie-Buvette, quartier très popul., travail forcé, loyer 400 fr., logem. de 3 pièces, avec 5.000
Dépôt vins à céder cause maladie grave dame, affaires 300 francs, bien logé, avec 6.000
Alimentation, belle affaire, gros bénéfices ass. à ménage sérieux, il ne faut que 7.000
Dépôt vins, belle installation, bail 13 ans, bel appartement, 80 francs bén. par jour, avec 8.000
Dépôt vins gre Nicolas, clientèle choisie, trav. agréable et facile, gros rapport, avec 10.000
Vins-Liqueurs, affaire unique, cse désaccord, loyer 900 francs, belle boutique, il faut 10.000
Venir me voir ensemble à mon bureau
H. Faglain, 81, rue Turbigo. Facilités de paiement.

Banl. 40 kil., pays pêche, chasse, Hôtel-Café-Bill., bail 17 a., l. 900, 8 nos meubl., 3 sal., jard., piano, garage, aff. 50.000, av. 15.000. Mén. travaill. se prés. ens. Troquier-Autin, rep., 36, boulev. de Strasbourg.

OCCASIONS PARIS-BANLIEUE
Av. 5.000. Dépôt de Vins, logem. 3 p. Bail 9 a., loy. 950
Av. 8.000. Epic.-Buvette, rec. 250 prouvés, aff. sér.
Av. 12.000. Bar fer cent. ouv., 150 p. j., b. 9 a., 2 sall.
Av. 10.000. Hôtel Vins, 5 nos, gde licence, bail 12 a.
Av. 8.000. Vins-Liqueurs, b. placé, aff. à doub., log. 3 p.
Dugardin, vins, 41, rue de Lyon, 26e année.

MAISON DE CONFIANCE
Dép. Vins, plein carrefour, tr. lg bail, petit loy., b. logé, b. bénéfices, av. 5.000. OFIC, 10, r. Royale.
Dép. Vins-Buvette, plein quart. ouvrier, bail 13 a., loyer 650, 3 p. log. avec 6.000. OFIC, 10, r. Royale.
Joli Bar, bien placé, sonnette entr'acte, lg bail, aff. 250 p. j. prouv., av. 7.000. OFIC, 10, rue Royale.

20 Dépôts de Vins, genre Nicolas, av. log. p. mén. et dame seule, laiss. de 60 à 250 fr. bén. p. jour, sont disponibles à prendre de suite courant avril et mai. Il faut de 8 à 40.000 fr., suiv. import. du dép., B. D. N. et valeurs acceptées. Se prés. ensemb. aux Etab. L. Tizeau et Cie, 62, r. de la Chaussée-d'Antin.

Epicerie-Vins-Buv., quart. popul., b. 12 a., loy. 650, logé, 300 fr. p. j., cède cause maladie, av. 15.000. Etab. Réau, 106, rue de Rivoli. Face métro Châtelet.

Café s. place marché, gde ville 50 km Paris, b. 14 a., loy. 900 fr., 150 fr. p. j. Peut faire mieux. Cède cause vieillesse. Av. 12.000. Réau, 106, r. de Rivoli.

Joli Dépôt Vins, gre Nicolas, p. dame ou mén. act., b. log., bénéf. 20.000, av. 14.000. Voir ensemb. Etab. Réau, 106, rue de Rivoli. Face métro Châtelet.

Cause santé. Céd. Pap.-Mercer av. petit comptant. Acc. Bons. Sans interm. Voir au Fonds, 2 à 5 h., lundi et mardi. Bordes, 108, rue de l'Ouest.

Hôt. Rivoli, 33 nos confortables tenu 15 a., lg bail, peut rap. 80.000. Av. 100.000. Bertant, 78, r. Réaumur

Epicerie-Crémerie, belle banlieue, aff. 450 p. j., marbre et glaces, av. 16.000. Berr, 203, r. du Temple

Chaussures, aff. 850.000, av. 150.000, grand choix. Spécialité de l'Office Central, 24, bd Sébastopol.

Vins à emporter, gre Nicolas, très b. situé, av. app., net 27.000, av. 40.000 cpt. Chaput, 16, rue Turbigo.

Hôt.-Vins, 24 nos, à 30 km Paris, P.L.M., cent indust. buv. 130 gar. On peut rest., prix 80.000, av. 45.000. Grisard, 31, r. Dussoubs. Coin, 75, r. Réaumur, 3 à 6.

Hôtel-Vins, Halles, b. 16 a., l. 3.800, hôt. rap. 26.000, buvet. 260, av. 80.000. Luquain, 39, bd Henri-IV.

Banlieue, St-Cloud, joli Commerce p. dame, appart. 3 p., av. 10.000. S'adr. Coutay, 60, bd Strasbourg.

Papet.-Lingerie à céder sans interm., avec 20.000, logem. 3 gdes pièces. Ecr. K 50, Petit Parisien.

Banl., b. 9 a., p. tout Comm., loy. 350, log. et jard. px 4.000. Vr ou écr., 24, allée Télégraphe, Raincy.

Cause intime cède à mén. début. mon Dépôt vins Batignolles, loy. 800, log. 2 pièc., 2 bout., 2 entr., tr. av. 8.000 si pr. p. Antoine, 23, r. N.-D.-de-Lorette

Bar 1. à ch., aff. 200, av. 12.000. Antoine, 23, r. N.-D. Lorette

Ling.-Bonnet., 1 tr. gde p. et cuis., aff. 110, dép. oblig. par santé. Sausaye, 25, rue de Lancry.

SAINT ANDRE, SPIRITUEUX, 66, boulev. Diderot. Vins-Liqueurs, très bien situé, à céd. cause maladie par un de nos clients, 2 gdes salles débit, 1 salle bil. beau logem., bail 9 a., loy. 2.000, rec. act. 150. On peut 200 facilem. A enlever ce jour même av. 15.000.

POUR LE 20 MAI
Société demande ménages et pers. sles aimant le commerce pour tenir Dépôts vins et alimentation, log. assuré, bénéfices suivant garanties. Il faut de 8 à 20.000 fr. B.D.N. ou titres. Se présenter ensemble avec sérieuses référ. Vaisse, 12, faub. Poissonnière.

Confiserie angle rue passag., lg bail, pet. loy., mal. cède av. 25.000 fr. Girard, 25, rue Victor-Massé.

Gde ville de Normandie, Hôtel-Café-Rest., tr. belle inst., 22 chambres, loy. 4.500, aff. prouv. 165.000. Excell. aff. ten. 14 ans, à enlever p. saison av. 75.000. Dandelot, 54, rue de Bondy.

Hôtel-Vins centre, 12 nos, bail 15 a., loy. 3.000, rec. 350, rapp. hôt. 16.000. Ferions trait. av. 35.000. Voir Etabliss. Les Grands vins français, 30, rue Duperré.

Je place direct. mén. ou dame act. ds joli Dépôt Vins, b. logé, rapp. 70 p. j. minim. Il faut 8.000. Se présenter ens. Etabl. Ferrière, 31, bd Magenta.

J'assure 1.500 fr. p. mois et log. Dépôt Vins ou Epic., à dame ou mén. sér., garant. exig. Voir ensemble : Cavalin, Vins en gros, 30, r. Montmartre.

Coutelier, auto, immeuble, av. 25.000. SUEUR-UNION
Serrurier, 3 moteurs, avec 20.000. 8 bis, r. Albouy
Entrepôt bières, 2 cam., avec 40.000. Entresol
Ciné-kermesse, net 40.000, av. 80.000. SUEUR-UNION

Hôtel-Bar, 6 nos, rap. 10.000, ch. débit p. tripl., b. 12 a., l. 1.800, av. 40.000. Léonard, 37, bd St-Martin
Bar 1. à chev., recette 230 gar., b. 10 a., loy. 1.200, tenu 14 a., av. 50.000. Léonard, 37, bd St-Martin.
Bar f. à chev. Montmartre, rec. 150, b. 11 a., l. 1.500, à saisir av. 18.000. Léonard, 37, bd Saint-Martin.
Verrerie, porc., art. mén., b. 10 a., loy. 1.400, l. 3 p., réelle occ. av. 18.000. Léonard, 37, bd St-Martin.

Hôtel Batignolles, 28 nos, bail 11 ans, loyer 1.800, belle aff. av. 70.000. Deleris, 5, r. Duperré, 2 à 4.

Couleurs et Vernis, aff. 180 p. j., bail 9 ans, avec 15.000, aid. acq. trav. Taon, 67, bd Beaumarchais.

Hôtel gare Est, 60 nos, bail à volonté, loy. 15.000, tenu 10 ans, apr. fortune, av. 200.000 ; 2° Près République, 65 nos, à moderniser, av. 125.000. Occ. rare. Ramet, fourn. p. hôtels, 16, place du Havre.

Hôtel Montmartre, 75 nos t. conf., px à déb. 680.000; 2° Hôt.-V., 21 nos, av. 60.000. Off. com., 84, r. Turenne

Banl., p. déb. Buv.-Epic., art. mén., b. l. 4 p., b. 10, l. 850, aff. 45.000, av. 15.000. Mathieu, rep. 31, bd Magenta

Beau Liq.-Billard, coin, débit 450, aff. tout repos, en confiance avec 125.000. Morineau, 45, rue Richer.

A CEDER BANLIEUE AGREABLE
P. prix matér. excel. état comm. Vins en gros, ten. père en fils, vast. mag. et log. Se retire apr. fort. Prix total 75.000 comptant. Chanot, 46, rue Lafayette.

A personne dispos. de petites économies, fer. acq. un fonds de commerce bien situé, av. beau log., rapport garanti, situation d'avenir assurée. Si pas sérieux s'abstenir. Voir pour renseignements Etude Drouot, 52, faubourg Montmartre. Me Le Peletier.

A ménages sérieux et travailleurs, nous offrons des Dépôts de vins, Alimentation générale, payables par traites trimestrielles sur bénéfices. Rien au comptant. Se présenter ensemble à l'Agence Financière, 7, rue de la Pépinière, gare St-Lazare. Ouv. même samedi apr.-midi et dimanche jusqu'à midi.

Beurre-Œufs-Fromages, porte de Paris, b. 12 a., loy. 3.000, aff. 1.000, b. logé, remise, av. 45.000 fr. V. Malnoury, bur. 104, Bourse de Commerce, 2e ét.

Cordonnerie-Chaussures, loy. 1.400, bon bail, sur boulevard, aff. 62.000, logé, av. 20.000. V. Malnoury, bur. 104, Bourse de Commerce, 2e ét. Paris. T. Louv. 47-07

BEL, 7, r. de la Pépinière (Tél. Louvre 54-85. Gut. 65-82).
Primeurs-Messageries, banlieue sup. 3 voit., 2 chev. aff. 110.000, b. log., av. 20.000. BEL, 7, r. Pépinière.
Beurre et Œufs-Volailles,-Prim., banl. chev. et voit., aff. 800 p. j., av. 30.000, BEL, 7, rue de la Pépinière.
Vins-Liq.-Epic., belle banl., bout. d'angle, log. 4 p., belle inst., av. 10.000. BEL, 7, rue de la Pépinière.
Dépôt de Vins-Epic., b. 14 a., aff. 300 p. j., tr. b. logem., à enl. av. 12.000. BEL, 7, r. de la Pépinière.
Aliment. Gén., bail 9 ans, aff. 600, log. 2 p., tr. belle aff., avec 20.000 fr. BEL, 7, r. de la Pépinière.
Confis.-Epic. fine, bail 11 ans, loy. 950, aff. sup., belle sit., avec 20.000. BEL, 7, rue de la Pépinière. BEL, 7, rue de la Pépinière (Gare Saint-Lazare.)

Parfumerie, jolie aff. p. dame, long bail, p. loy., 2 p., av. 12.000. Faist, 33, r. de Chabrol (G. Est)
Lingerie, conf. coq., aff., inst. mod., rue passagère, 2 p. à enlev. suite. Faist, 33, r. de Chabrol (G. Est)

RIEN DES AGENCES
Charmet, 21, quai de Bercy, Charenton
REEL NEGOCIANT EN VINS
Aide acq. prêt. s. bill. fonds p. aff. sérieuses en Bar, Rest., Hôt., Tab., Epic., Dépôt. Tr. Louvre, Charenton

CABINET DELAUNAY
49, rue Richard-Lenoir (place Voltaire).
Epic., vins, paquet. p. début., à enlever avec 5.000
Joli Dép. vins, 200 p. j., 12 a. de b., b. logé, av. 6.000
Alim. gén., gde bout., inst. marb., 400 p.j.g., av. 12.000
Hôt.-Vins-Bill., 150 p. j., 3 p. log., un, avec 12.000
Tr. b. Al. gén., buv., 2 bout., 500 p.j., l. 5 p., av. 15.000
Vins-Liq., c. us., 200 p. j. à céd. cse mal., av. 12.000
Renseignements gratuits, prêts aux acquér. sérieux.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF
Demandes d'emplois ... La ligne 6 francs
Offres d'emplois. — Bureaux de placement. — Machines à écrire. — Echanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et Leçons. — Bicyclettes et Motos. — Chiens, Chevaux, Voitures. — Chasse. — Achats et Ventes. — Occasions. — Alimentation. — Agriculture. — Spécialités pour Forains. — Industrie et Commerce. — Transports et Déménagements. — Objets perdus et trouvés. — Renseignements. — Divers, etc., etc. ... La ligne 11 —
Locations. — changes d'appartements. — Mobiliers à vendre. — Achat et Vente de propriétés. — Automobiles. — Garages. ... La ligne 12 —
Fonds de Commerce. — Capitaux. — Avances sur marchandises. — Recherches. ... La ligne 22 50

DEMANDES D'EMPLOIS
Dame d. mén. 8 à 4 h. Mary. 62, r. Hauteville

OFFRES D'EMPLOIS
LA CHAMBRE SYNDICALE DES DEBITANTS DE VINS DU DEPARTEMENT DE LA SEINE 39, rue Saint-Sabin (11e arrondissement) dem. dame, bonnes références professionnelles pour diriger service de placement féminin.
On dem. des emboutisseuses et des monteuses à l'étau. 77, bd Richard-Lenoir.
Emballeur j. h. tr. au cour. feuilles exp. Parfumerie, 29, Dagobert, Clichy.
On dem. 1 bon bobinier, 1 contrôl. fabric., 1 stagiaire au laborat., 1 dessinat. d'études, 1 petite main p. écritures, 1 manœuvre mag., réf. exig. C. Gén., 160, rue St-Charles.
On dem. garçon magasin empaqueteur et jeune fille p. téléphone et courrier. Sté Cotonnière, 73, rue Sainte-Anne.
On demande une dactylo non sténo. Roussel et Cie, 30, bd Richard-Lenoir.
Dact. not. comptab. p. après-midi. Se prés. à G. D., 24, r. Turin, de 13 à 15 h.
Jnes débutantes p. écritures. S'adresser Sussfeld et Cie, 21, r. Echiquier, 10 à 12.
Jnes filles 13 à 18 ans, trav. facile aux pièces, bien payé, dans soudage. Domin, 129, r. de la Roquette, Paris.
Sté mécaniq. Clichy dem.: limeurs monteurs en carrosser., tourneurs fabricat., décolleteurs-régleurs Brown et Sharpe automatiques, soudeuses autog. Se prés. av. référ. 180, quai de Clichy, à Clichy.
Emboutisseuses, soudeuses et apprenties sont demandées. FRANCK, 150, rue du Vivier, Aubervilliers.
On dem. sténo-dactylo 17-20 ans. Se présenter avec références de 9 à 11 h. Thévenon, 37, rue de Montmorency.
On dem. ajust. et tourn. outil., tourn., man. sp. s. tours revolvers Warner, décollet., régleurs, de frais. et de tours, et rectif. usineuses, frais., décollet., menuis., et mac. p. entretien. Se prés. 403, r. des Pyrénées.
On dem. jne hom. p. tirage industriel de dessins. Se présenter: « Eau et Assainissement », 93, r. Rocher (8e). Urgent.
Dem. bon. dact. Dennery, 6, r. Moreau, Paris.
Manœuvre. Rollet, 64, rue Folie-Méricourt.
Infirmières p. garde en ville, bonnes référ. Ambulance, 111, r. Saint-Antoine.
Coupeuse. Drapeau Français, 10, r. Cerisaie.
Jeune fille aide-comptable facturière. Laurent, 4, rue des Quatre-Fils.
DEMOISELLES, COMMIS placés imméd., gratuit. dans ALIMENTATION. Maison Pasquet, 22, r. Gde-Truanderie (Halles).
Gnôme et Rhône, 70, bd Kellermann, 13e, demande bons TOURNEURS, FRAISEURS et RECTIFIEURS pour outillage et fabrication.
Stén.-dact. Pr.-Del. B., 95, bd Beaumarchais
La maison Edouard Dubied et Co, 8, passage d'Angoulême (11e), demande des ouvrières pour le montage de la chaîne et de la valve. Travail facile.
On dem. j. gens 13-15 ans p. bureau. Decauville, 66, chaussée d'Antin, Paris.
Ets Baudet-Donon-Roussel, Argenteuil, pr. gare, dem. reproducteurs, poinçon., cisailleurs, dresseurs, mont., assemblrs
Bonne manutentionnaire robes et blouses, 6, rue Conservatoire.
Société transports en commun demande: 1° receveurs (libérés service militaire, âgés moins 40 ans) ; 2° ajusteurs, aides-ajusteurs, monteurs, peintres, soudeurs autogène, aides-monteurs-électriciens, ferreurs, menuisiers, manœuv. Se présenter, 118, rue Mont-Cenis, Paris (18e), 8 heures (livret militaire, pièces d'état civil, certif. trav. exigés).
Tourneurs, ajusteurs, monteurs en fer, électriciens, poseur de voies, de préfér. célibat., s. dem. Sté normande de métal. à Mondeville, pr. Caen. Fac. pens. Ecr.
Bon. remmailleuses 2 à 3 fr. l'heure. Marie-Louise, 25, rue Godot-de-Mauroy.
Radiateurs CHAUSSON, 35, rue Malakoff, Asnières-sur-Seine, demandent : BONS DESSINATEURS, petite chaudronnerie courant radiateurs. MANOEUVRES ROBUSTES pour apprendre polissage. TOLIERS, FERBLANTIERS, PETITES MAINS FERBLANTIERS, SOUDEUSES étain, FEMMES et JEUNES FILLES MANOEUVRES, MANOEUVRES français. Se présenter à 7 h. 30 et à 1 h. 30.
Entrepreneuses et monteuses tricots. Léon, 19, rue des Roses (18e).
Jne fille 14 à 16 a. p. mag., 3, r. Amélie.
On dem. jne hom. 14-15 a. pour emploi garçon de bur. et courses, début 200 fr. par mois et habillé, costume civil. Cie des Mines de Vicoigne, 53, r. Châteaudun
On demande lingères pour l'atelier. Mme Ferrero, 98, rue de la Boétie.
On demande bonne seconde d'atelier, grande couture, références exigées. Coquillard, 43, rue Petites-Ecuries.
J. h. déb. comm. André, 58 bis, Ste-Anne
On d. p. constr. motoc., 1 émailr s. vélo, manœuv., 1 montee d. roues, 1 sabl., une manut. Smart, 55, qu. la Tournelle, Paris
Importante administration recherche : appariteur-chef des garçons de bureaux, présentant bien, de préférence, ayant déjà tenu cet emploi. Ecrire en indiquant références et prétentions, à Boîte postale 110, bureau central, 9e.
Dame, très bonne comptable, bonne écriture, sérieuses référ. exig. Ecrire : Cash, 16, rue du Sentier.
Bons monteurs électriciens si possible forgerons. Gramme, 26, rue Hautpoul.
On dem. fem. pouv. faire du portage de pain. Boulangerie Bessault, 8, r. Argenteuil
On dem. j. filles début. manut., trav. fac. 6 fr. Lacets Josette, 14, r. Etienne-Marcel
Palefrenier marié, 10 chevaux, logement Usine près porte Flandre. Ecr. âge, réf. Boîte postale 1, bureau Central, Paris 13e
J. fille début., bon. écrit. Se prés. vers 18 h. Vermandel, 7, avenue Rachel.
Fraiseurs, tailleurs d'engrenages, tourneurs, serruriers, manœuvres sont demandés. 31, rue Curial, Paris (19e).
On demande bobineurs et bobineuses pour moteurs électriques. PONTIER, 6, rue Louis-Blanc, COURBEVOIE.
Thomson-Houston, r. Bateliers, St-Ouen, dem. tourn. parall., vertic., perc., alés., frais., ajus., outil., ponton., éling., mont. transf., vérificat., employ. aux écritures.
Décolleteurs, petites mains, fraiseurs et petites décolleteurs. Se présenter : 88, rue Cormeilles, Levallois.
Apérit. Koto, 5, bd Beaumarchais, dem. aide-comptable récem. lib. du serv. mil. de préf. anc. sous-officier et capable de visiter clientèle. Se prés. mat. 9 h.
Bons ajusteurs, monteurs, raboteurs d'étau-limeur, perceurs de radiale, aléseurs, décolleteurs et ouvrières décolleteuses, fraiseurs, contrôleurs de mécanique générale, tourneurs de fabricat. service nuit demandés à la Sté RATEAU 117, route de Flandre, LA COURNEUVE. Tram 52-72. Se présenter.
Société Lorraine-Dietrich, Argenteuil, demande bons tourneurs, rectifieurs, fraiseurs, décolleteurs et ajusteurs.
Employée pour classement et dactylographie, débutant p. courses et mag. Ecrire : H. Morin, 11, r. Dulong, 17e.
J. h. 14-15 ans courses et magasin b. rétribué. Bourcier, 76, rue Belgrand.
Apprentis fabrication caract. d'imprim., mécaniciens. Bertrand, 8, rue Abbaye.
Dem. jne hom. 18-25 a. p. factures, bon. écrit. et réf. exig. Se prés. 9 h. 30 à 11 h. 30. Thévenon, 37, r. Montmorency

GERANCES
Ménage dem. gérance dans alimentation. Fer, 17, rue Esquirol, Paris.

DEMANDES DE REPRESENTANTS
SEMENCES agricoles
Puissante firme rech. agents généraux, locaux, chef courtier, agents partic. Belle situat. avenir, assur. par contrat. Organisat. modèle, sélect. réelle, livrais. av. garant., tarif raisonnab., fort. comm. payées 80 % de suite. Ecr. av. réf. Flor, abonné P.O.P., 1, r. Strasbourg, Paris.

ASSURANCE-CAPITALISATION
600 fr. fixe et com. MM. dam. courtage, encaissem., emplois divers, offert à personnes sérieuses. Bort, 3, rue Scribe.

GENS DE MAISON
Bonne à tout faire est demandée. 13, bd St-Denis. Gages selon capacité.
Dem. bon. tt faire, 46, r. N.-D.-des-Champs.
Bonne tt faire p. 2 maît., réf. ex. S'ad. av. midi. Pichon, 300, r. Vaugirard, Paris-15e.
Dem. bon. à t. faire p. dame sle. Ec. ou se prés. lundi 3-6. Guy, 78, r. Miromesnil.
Dem. ménage sans enf., fem. à tt faire, mari jardin. sach. conduire auto, bons gages. S'adress. Hypeau, 2, pl. Passy, 16e
B. à t. f. p. banl. 3 maît. 225 p. m. Ec. ou se prés. Laborie, 32, r. Beaurepaire, Paris

BUREAUX DE PLACEMENT
On dem. bonnes à tout faire, cuisinières f. de ch., ménage et début. Gros gages. Marie Paulet, 131, r. St-Honoré, Paris.
Ag. Madeleine, 6, r. Vivienne, pl. ste bon. à t. faire, cuis., f. de ch., déb., mén., gr. gag.
Demande bonnes à t. faire, fem. de ch., cuis. Agence Etoile, 10, r. du Dôme, 16e.
Cuisinières, f. de ch., bon. à tt faire, ménages placés de suite Paris et banlieue. Gros gages. Gd Bureau St-Mandé, 36, rue République (Métro Vincennes).
AGENCE St-FRANÇOIS DE SALES, 5, rue Brémontier, place jour même, cuis., f. et valet ch., b. à t. f., ménage. R. à pay.
Abeille, 99, faubourg Saint-Denis, près gare Est, place vite, rien à payer, bon. à t. faire, fem. chamb., cuis., débutante.

ALIMENTATION
Huile d'olives EXTRA-VIERGE. Le colis postal de 10 kilos, franco domicile 75 fr. Tamzali frères, fabricants, quai Nord, ALGER.
HUILE d'olive délicieuse à 66 fr. de table 1er choix à 56 fr. comestible douce à 47 fr. pot. 10 l. franco contre rembours. Savon 72 %, postal 10 k.......... à 28 fr. M. Fabre, 47, r. St-Pierre, à Marseille.
PORCS normands, craonnais 2 mois, 110f fco, pet. ege. ttes gares, Dormeuil, Saint-Denis-lès-Martel (Lot).

LOCATIONS
Appts à louer. Bertrand, 22, Ch.-d'Antin.
Nomb. apts à louer. t. conf. 43, r. Vivienne
Ch. m. 110f p. m. Lam, 23, r. N.-D. Lorette, 2 à 6
Avons partout chamb. et appart. meubl. dep. 150. Paul F., 100, r. St-Lazare, 2 à 6.

VILLEGIATURES
Vac. à la mer, Norm., Bretagne, hôt. conf. 13f p. j. (ch., 3 repas). Réduct. p. famill. Dem. not. B : Sté Villégia, 17, r. Bertin-Poirée, Paris.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES
Val-Fleury, pav. m. nf, 2 ét., 8 gr. p., e., g., él., 536 m., 120.000 fr. Préau, 29, fg Temple, mat.
100 km. Paris, corps d. ferm. av. 20 hect. arb. fr., parf. ét., 52.000. Patte, 91, bd Sébastopol.
70 km. Paris, 5 min. gare, mais. 3 pièc., gr. comm. 1.500 m., jard., nomb. arb. fr., 15.000 fr. Patte, 91, boulev. Sébastopol.
Petit pavillon 3 pièces, beau jardin fruitier 400 m. (libre) à la Varenne, à vend. 32.000 fr., facil. Noël, Champigny (gare).
Pavillon, cuis., sal.-à-m., salon, 2 ch. et c. de t., jard. 400 m. agrém., px 75.000f à débattre. Noël, Champigny (gare).
Belle propriété bourg. (bord de Marne), conf. mod., jardin d'hiver, terras., b. ét., jard. 1.200 m. Px 170.000 f. av. jol. chem. art. sal. billard. Noël, Champigny (gare).
Occasion, prop. bourg., libre, ét. neuf, b. jard., clos murs et grille, dép. (pressé). Px 125.000 fr. A. Noël, Champigny (gare)
A Forges-les-Bains (S.-et-O.), mais. lib. 3 p., fac. d'agr. Gr. dép., e., jard., cl. murs, él. Px. 25.000 fr. E. Cabasset, Limours.

TERRAINS
Deauville. Terrains lots 350 m. à 7 fr., pay. 60 p. mois. Ec. Chicurel, 23 b., r. Constantinople. Ps. Reçoit lundi, jeud., 2 à 6

LOTISSEMENTS
Petits lots à vend. dep. 200 m. en bord. square et route nationale 6 kil. barrière, pay. au mois. Prise de possess. au 1er versement de 100 fr. Pierre, 62, r. de Rennes, Paris.

CLOTURES
GRILLAGE avec PIQUETS fer DISPONIBLES. Portes grillagées et grilles TOLE ONDULEE galvanisée. Tarifs fco. au MATERIEL ECONOMIQUE, 41, rue de la Roquette, Paris-Bastille.

PAPIERS PEINTS
Aux prix de fabrique. Album franco. Décoration moderne, 90, r. Lamarck, Paris. Tél. Marcadet 14-43. N.-Sud, Lamarck.
PAPIERS PEINTS depuis 0 fr. 75 le rouleau. Vente directe AUX PARTICULIERS. Manufre Perrotin, 51, bd Garibaldi, Paris. Album franco province.

ACHATS ET VENTES DE MOBILIERS
A vend. bureau, fauteuil. 30, r. Beaubourg.

CHEVAUX ET VOITURES
Voiture tapissière très bon état p. livraison ou déménagem. Cougout, Pontoise.
A vendre camions, flèches, tapissière à 1 ou 2 chev., le matin, 232, rue Marcadet.

DENTISTES
Dentier posé dans la journée, 10 fr. la dent; en or, 15 fr. Réparations en 3 h. Levadé, 154, bd Magenta, (gare Nord) Paris.
Dentier posé journée, 15 fr.; en or 20 fr. Réparat. en 3 h. Métropol, 26, bd St-Denis.

COURS ET LEÇONS
Grande école américaine, 130, r. Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

PENSIONS
Garç. Px mod. parc. A. Chevreuse, Clamart

ECOLES DE CHAUFFEURS
SEUL WAGRAM-AUTO garant. brev. sur ttes voit. dern. modèle, 100 f. Pap. taxi sur Ouv. dim., 73 bis, av. Wagram. Mo Ternes
50 fr. BASTILLE-ECOLE s. Citroën lux. Brev. gar., Méc. grat., 16, bd Beaumarchais.
PAPIERS Taxi, Ecole prof. 11, r. Descombes
BELSER et Cie. 144, r. Tocqueville, W. 93-40

AUTOMOBILES
A vendre carrosserie neuve torpedo 15 chevaux, Lorraine-Dietrich. 232, rue Marcadet, le matin.

OCCASIONS
80.000 lacets à vend. Dicober, Lomme, Nord

SPECIALITES POUR FORAINS
FORAINS ET marchands confections
SI VOUS VOULEZ CONSERVER VOTRE CLIENTELE, ACHETEZ VOS TABLIERS à La Grande Fabrique 77, r. Maubeuge, Paris, 2 m. gare Nord.
TABLIERS DAMES ENFANTS DORFNER, ft, 74, bd de la Villette, Paris

MACHINES A COUDRE
Mach. à coud. 1re marq. gar. 10 a., occ. Sing., px exc., expéd. prov. 59, bd St-Marcel.
Dépôt fabr., 18, r. Mouton-Duvernet, nve dep. 250f. Occ. Sing. dep. 125f. Exp. prov. fco.
1re marq. gar. 10 a., vend. px fabr. occ. Sing. dep. 150f. Exp. prov. fco. NE PAS CONFONDRE et bien s'adr. Ets A. R. O., 71, rue Maubeuge, métro Poissonnière.

MERCERIE-PAPETERIE-BAZAR
DEMANDEZ les catalogues en baisse fco. Etabliss. Hugo, 47, r. du Temple, Paris.

ACHATS ET VENTES
Achat vx dent., bijoux, or, brill., le plus cher. LOUIS, 8, fg Montmartre, fdée 1897
MITRANI ACHETE TRES CHER DENTIERS Bijoux DIAMANTS, PERLES FINES 46, rue Lafayette, Paris.
DIAMA ACHETE BIJOUX 3, RUE MEYERBEER (près l'Opéra) Paie de suite plus cher de tout Paris.
OR Achat au cours le plus élevé : Or, argent, platine. Bijoux, Brillants. Vieux dentiers, même sans or. COMPTOIR DE L'OR, 25, rue Bergère (Près Bd Poissonnière).
OR J. 18 gr. BRILLANTS j. 6.000 le car. Vieux dentiers j. 45 p. dent Vendez directem. au Comptoir, 91, boulevard Sébastopol (près Potin).
ACHAT Or, J. 18f le gr. BRILLANTS BIJOUX PERLES, PLATINE, ARGENTERIE Vieux dentiers même sans or. même brisés BROUDARGE, 30, faubourg Montmartre et 72 r. du Temple (Métro Hôtel de Ville)
Achat perles, brillants or, dentiers BIJOUX COMPTOIR TREVISE, 17, r. de Trévise
J'achète Bijoux or, j. 18f platine j. 70f. Vieux dentiers jusq. 45f la dent, brill., perles jusq. 6.000 fr. carat. GARBOUS, 41, r. Pasquier, face g. St-Lazare
BIJOUX ACHAT or j. 18f le gr. BRILLts j. 8.000f le car. Platine, argent le dg Vieux Dentiers même brisés et même sans or. DAVID, 43, rue de Trévise, métro Cadet.
J'achète cher bijoux, dentiers, dégagement. Daniel, 110, bd Magenta, gare Nord

PRODUITS D'ENTRETIEN
BRILLANT-BELGE
Nettoyage des métaux le moins cher. Ne prend pas feu. Adoucit les mains. Fco de port à part. 5 kil. tar. fco s. dem. FOURGAULT, 8 bis, r. la Station, Courbevoie

RENSEIGNEMENTS
M. Vignalats ne répond plus d. dettes de sa femme av. quitté domicile conjugal.

CAPITAUX
Prêts maxim. s. succes., hypot., usuf., nue-propriété. Brau, 29, fg Montmartre.

AVOCAT
CABROL Avocat 20, rue Richer, Paris. T. proc. Divorce

RECHERCHES
HARRIS, 34, r. St-Marc, Massoni-Samani, Sr, Enq., surv., div. Cons. grat. Gut. 84-51, 49-45
BEAUFILS ex-insp. d'instr., ex-com. d. pol., 11, r. Cadet. Ttes enq., surv., renseign.
OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar., ttes miss., divorce, Px t. mod., 129, r. Lafayette

UNE GRANDE DÉCOUVERTE FRANÇAISE

Un énorme progrès réalisé. — La guérison des Maladies de la Peau, Ulcères variqueux, de l'Arthritisme (Douleurs, Rhumatismes, etc.), des Troubles de la circulation (Artério-Sclérose, Varices, Phlébites, etc.) et des Maladies des Femmes

En attirant, de nouveau, l'attention de mes lecteurs sur une nouvelle méthode de traitement des affections qui dérivent de l'état arthritique, j'ai conscience de faire non seulement une œuvre utile, mais je suis certain de faire une bonne action.

Je demande donc à tous ceux que, de près ou de loin, cette question intéresse, de me prêter attention et de bien méditer ces lignes ; ils s'éviteront bien des manœuvres inutiles et aussi bien des souffrances.

En dépit des progrès considérables accomplis ces vingt dernières années, tous les efforts de l'art de guérir n'ont abouti, pour ce qui nous occupe, il faut bien le dire, qu'à de piètres résultats. Ces résultats, du reste, chacun les connaît.

Il était réservé à M. L. Richelet, de Sedan, à la suite de patientes recherches, admirablement conduites, d'apporter un peu de lumière dans l'obscur chaos de la thérapeutique des maladies de la peau et de l'arthritisme.

La méthode a fait ses preuves déjà de longue date dans la cure difficile des maladies de la peau. Les eczémas secs ou humides, psoriasis, sycosis de la barbe et de la moustache, herpès, acnés, érythèmes, furonculose, dartres, impétigos, lichen, prurigo, rougeurs, maladies du cuir chevelu y trouvent le remède le plus renforcé et le plus héroïque.

Il suffit de peu de temps pour voir se reconstituer graduellement les fonctions normales de la peau. La démangeaison, si pénible et si tenace, qui accompagne le plus souvent ces maladies, disparaît dès le début de la cure.

Dans l'arthritisme constitutionnel, dans le rhumatisme, la goutte, les empâtements des cellules glandulaires (glandes), etc., la méthode de L. Richelet dissipe rapidement la douleur, résout les déformations rebelles des membres, des doigts, des orteils, guérit les vieilles sciatiques et les états névralgiques invétérés qui ont résisté à tous les traitements. Dans ces divers cas, elle assure l'élimination complète et rapide de notre ennemi intime, l'acide urique.

Enfin, cette excellente médication a fourni des résultats inespérés dans les troubles les plus profonds de la circulation. On constate la régularisation des mouvements du cœur, la disparition de l'oppression, de l'essoufflement, des vertiges, des étourdissements, des varices, des phlébites, des hémorroïdes et l'amélioration rapide de l'artério-sclérose, cette terrible rouille de nos vaisseaux, qui entraîne la vieillesse anticipée et précipite combien de morts précoces. S'il s'agit d'une femme, les époques irrégulières, les leucorrhées, la métrite, les accidents si redoutables du retour d'âge seront radicalement supprimés et l'on verra renaître les forces ébranlées et la vitalité compromise.

Cette action énergique sur le système circulatoire explique les cures extraordinaires obtenues dans les affections variqueuses des membres inférieurs, ulcères variqueux, eczémas variqueux (maux de jambes), varices, phlébites, etc., etc. La décongestion des tissus et de toute la partie malade se fait rapidement, et une cicatrisation complète succède à un soulagement, un réel bien-être se produisant au début de la cure. Très vite, également, la sensation de lourdeur disparaît et la démangeaison s'évanouit.

Pour toutes ces raisons, je voudrais voir plus souvent cette merveilleuse médication employée à titre « préventif », même par ceux qui sont en bonne santé et plus encore par tous les indifférents, les négligents, qui s'éviteraient ainsi les cruels déboires, les pénibles souffrances auxquels les prédispose leur diathèse arthritique.

Maintenant, je le répète, tous ces maux sont guéris sans retour offensif, sans changer ses habitudes, à peu de frais, par ce précieux traitement dont, du reste, des milliers de témoignages et de multiples expériences ont affirmé l'éclatant succès.

Que ceux auxquels cette révélation ne dirait que peu de chose veuillent bien se renseigner. Qu'ils s'informent auprès de la formidable légion de ceux qui ont pu apprécier la méthode et ont été guéris, Qu'ils s'adressent, sans plus attendre, à leur pharmacien et achètent un flacon de Dépuratif Richelet, de manière à commencer la cure sans plus tarder. Qu'ils suivent les instructions détaillées dans la brochure illustrée qui accompagne chaque flacon et, au besoin, qu'ils écrivent directement à M. Richelet, pharmacien de 1re classe, ancien interne des hôpitaux de Paris, 8, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées), qui leur donnera, gratuitement, selon leur cas, tous les renseignements utiles pour se soigner et se guérir.

P. L.



LA GRIPPE EST Guérie RAPIDEMENT par l'emploi du

VIN DE VIAL

Son heureuse composition: Quina - Substances extractives de la Viande - Lacto-Phosphate de Chaux,

En fait le plus puissant des fortifiants

Convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et toutes personnes débiles et délicates.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

HERNIE

UN NOUVEAU BANDAGE

établi sur des principes inédits vient d'être breveté s. g. d. g. par les Etablissements du Dr L. BARRÈRE. Le NÉO BARRÈRE ajouré, à double traction, est un bandage entièrement nouveau; il constitue le plus important perfectionnement apporté depuis 20 ans au traitement scientifique des hernies. — Notice et essais gratuits aux Ets du Dr L. BARRÈRE, 3, Boulevard du Palais, PARIS. Succursales : 59, Rue de Châteaudun et 1, Avenue Philippe-Auguste.



UN PRÊTRE a découvert des RECETTES INCOMPARABLES pour triompher rapidement des Ulcères, Varices, Hémorroïdes, Constipation, Eczémas, Rhumatismes, Neurasthénie, Epilepsie, Diabète, Albumine, Gastralgie, Coqueluche, Bronchites. Envoi gratis de l'Ouvrage illustré 300 pages. Ecr. Labor. "Abbé LAURET" St-Mandé (Seine) (joindre 1 franc en timbres pour frais d'expédition). R.C. 192,703

SALLES DE VENTES HAUSSMANN

PARIS

120 Boulevard Haussmann 120

MEUBLES. OBJETS D'ART. LUSTRERIE ARGENTERIE

OCCASIONS

LITERIE. TAPIS TAPISSERIE BIJOUX

Choix considérable de marchandises neuves et usagées, des plus simples aux plus riches, à des prix extraordinaires de bon marché.

PARMI NOS NOMBREUSES ENTRÉES DIVERSES :

Chambre à Coucher vernis citron, extrêmement complète. *28 pièces.* .. .. **995»**

Chambre à Coucher 3 portes, (lit corbeille), acajou, bois divers et bronzes .. .. **1.950»**

Chambre à Coucher 3 portes, loupe d'orme, bois divers et bronzes, colonnes marbre. .. .. **3.950»**

Chambre à Coucher loupe d'amboine, bois divers et bronzes, à colonnes, importante et riche. *Prix* .. .. **12.500»**

Salle à Manger vernis citron, extrêmement complète. *79 pièces.* .. .. **995»**

Salle à Manger argentier, coins ronds, acajou, bois divers et bronzes . .. . **2.195»**

Salle à Manger loupe de BIRMANIE, bois divers et bronzes, colonnes et appliques marbre, très riche.. .. **12.500»**

Salon Bergère à coussins. *Prix*.. .. .. **1.350»**

Salon *véritable Aubusson*, à fleurs.. .. .. **2.950»**

Salon corbeille, copie de musée, *véritable Aubusson*, à personnages, important et riche **15.000»**

Cabinet de Travail ministre, acajou, bois divers et bronzes .. .. **1.795»**

Cabinet de Travail bibliothèque 4 portes, loupe de noyer, bois divers et bronzes, luxueux. *Prix* .. .. **10.500»**

Vitrine ornée de bronzes d'une grande finesse, travail artistique .. .. **9.500»**

Lustre cristaux, orné de bronzes (amours, guirlandes, etc.), très important, très riche. **4.500»**

Bronze d'Art Groupe équestre de E. Frémiet .. .. **1.750»**

Marbre "Les Enfants de Clodomir", de E. Boisseau, pièce d'art. *Prix*.. .. .. **9.500»**

Tableau, portrait, par C. Rochegrosse .. .. **1.500»**

Couverts métal argenté, 84 grammes. *La douzaine*.. .. **135»**

Service à thé et à café, métal argenté, *5 pièces*.. .. .. **295»**

Service à thé et à café, argent 1er titre. *4 pièces*.. .. .. **2.200»**

Coffret service très complet, argent 1er titre. **7.500»**

Montre de Dame, platine et brillants .. .. .. **2.250»**

Bague saphir, entourage brillants.. .. .. .. **4.950»**

Nombreux Meubles, Objets d'art, pièces d'Orfèvrerie, etc., signés des noms les plus réputés.

Bons de la Défense et Titres de Rente Français acceptés. — Expéditions dans le Monde entier.

OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

LE TRÉSOR-CAPITALISATION

SOCIÉTÉ DE PRÉVOYANCE MUTUELLE

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Gérée par le TRÉSOR-IMMOBILIER (Anciennement le Trésor-Gestion)

Compagnie anonyme pour favoriser toutes Institutions de Prévoyance et la Construction de Maisons d'Habitation au capital de 2 millions de francs entièrement versés

Siège Social : 10, Rue de Maubeuge, PARIS

TIRAGE MENSUEL DU 10 AVRIL 1924

Tarifs A 1, A 2, A 5. — Durée 33 ans.
D. Z. J. — A 1, 500 fr. : M. Brunet Henri, 16, côte du Mont-aux-Malades, Bondeville (S.-I.).
Tarifs A 1 bis, A 2 bis, A 5 bis, A 10 bis. — Durée 33 ans.
L. Q. M. — A 1 bis, 500 fr. : M. Guérard Lucien, 5, route de Marbach, à Pompey (M.-et-M.).
L. Q. M. — A 2 bis, 1.000 fr. : M. Lallement Roger, à Port-sur-Seille (M.-et-M.).
R. S. G. — A 5 bis, 2.500 fr. : Mme Fourtie Irène, av. de la Gare, à Audenge (Gironde).
U. F. F. — A 5 bis, 2.500 fr. : Mme Vaillant Victorine, 3, rue du Nord, à Paris.
Tarifs A 1 ter, A 2 ter, A 5 ter, A 10 ter, A 20 ter. Durée 33 ans.
V. X. S. — A 1 ter, 500 fr. : M. Jeunin Charles, ferme Maison, à Tenira (Oran).
R. I. R. — A 5 ter, 2.500 fr. : M. Merlin Paul, 12, rue Palentin, Forcelles-St-Gorgon, par Vezelise (M.-et-M.).
T. P. A. — A 5 ter, 2.500 fr. : Mme Perrin Louise, 3, r. du Mesnil, Autrey, par Ceintrey (M.-M.).
T. P. A. — A 5 ter, 2.500 fr. : M. Coussenac Louis, 4e zouaves, Aïn-Draham (Tunisie).
R. Q. Q. — A 5 ter, 2.500 fr. : M. Bere Jules, chez M. Blet, près Mateur (Tunisie).
I. V. F. — A 5 ter, 2.500 fr. : M. Ginestou Aimé, à Vaubau, par Alger.
M. D. D. — A 5 ter, 2.500 fr. : M. Perez Vincent, à Marengo, par Alger.
O. Z. D. — A 10 ter, 5.000 fr. : Mme Moreau Marie, cité Siegwal, à Ménerville (Alger).
Tarifs F 2.50, F 5, F 10, F 25. — Durée 24 ans.
B. G. D. — F 2.50, 1.000 fr. : Mme Pinard Gabrielle, au Plessis-feu-Aussous, par Rozoy-en-Brie (S.-et-M.).
J. F. P. — F 2.50, 1.000 fr. : M. Minard Robert, 17, rue Edith-Cavell, à Courbevoie (Seine).
B. G. D. — F 5, 2.000 fr. : Mme Vve Grout Louise, rue Sucrerie, à Bosc-le-Hard (S.-I.).
B. G. D. — F 5, 2.000 fr. : Mme Jacquesminot Reine, 2, rue des Coches, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
J. F. P. — F 5, 2.000 fr. : M. Laurain Albert, 22, rue de la Gare, à Leyr (M.-et-M.).
Tarif D. — Durée 20 ans.
Aucun titre en cours ne correspondant au numéro extrait de la roue, il n'y a pas lieu de procéder à l'amortissement de titres de ce tarif.

Addition à la liste de tirage du 13 mars 1924
E. D. Y. — A 2 ter, 1.000 fr. : Mme Vve Geddo, à Marengo (Alger).

Tirages mensuels publics, le 2e jeudi de chaque mois (la veille si le jeudi est férié) au Siège Social au moyen de trois roues. Tarifs A, 1, A, 2, A, 5, il est désigné (4 ou 5 combinaisons par mois), suivant nombre de jeudis compris dans le mois). Probabilité de sortie d'une combinaison à chaque tirage 4/15625 ou 5/15625. Tarifs A bis et A ter, il est désigné (8 combinaisons par mois). Probabilité de sortie d'une combinaison à chaque tirage 8/15625. Tarifs F, 2.50, F, 5, F, 10, F, 25, il est désigné (2 combinaisons par mois) Probabilité de sortie d'une combinaison à chaque tirage 2/15625. Les contrats à jour participent seuls aux tirages d'amortissement.

Prochain tirage : 8 mai 1924

Les résultats seront insérés dans le *Petit Parisien* du 28 mai 1924

EN ADRESSANT AU SIÈGE SOCIAL un mandat de Fr. 11, pour paiement du droit de timbre et de la première prime, vous recevrez un titre de 2.000 fr. du tarif F 5 (*durée 15, 20 ou 25 ans*).

VOUS PERMETTANT DE PARTICIPER AU PROCHAIN TIRAGE

Pour souscrire, s'adresser au Siège Social ou dans toutes les agences du « Trésor Capitalisation »

ON DEMANDE DÉLÉGUÉS DANS TOUTES LES COMMUNES où le Trésor-Capitalisation n'est pas représenté

LES TROIS GRANDS MAUX DU SIÈCLE ET LES TROIS GRANDS REMÈDES

Benoist PERRAUD

initiateur des bons remèdes naturels, aidés de la bonne thérapeutique mentale

Envoie ses trois brochures gratuitement sur demande

Formules non toxiques approuvées par nombre de médecins
Enthousiasme chez tous les malades. - Remerciements affluant de partout : 14.382 attestations reçues à fin 1923

1° RHEASTAR contre TUBERCULOSE

Les personnes atteintes de la poitrine doivent demander la brochure gratuite : « La Guérison de la Tuberculose aux 1er et 2e degrés, par le Rheastar. » Elles y liront pourquoi le soulagement apparaît bientôt, la toux s'arrête, les expectorations deviennent normales, l'angoisse et la fièvre disparaissent, l'embonpoint, l'appétit, le sommeil et les forces renaissent. Après avoir purifié les poumons, le Rheastar les reconstitue, remplaçant les alvéoles malades par des alvéoles fraîches et saines. Bref, il fait reprendre possession de soi-même avec cette joie intime qui accompagne le retour à la santé. Il donne des résultats inespérés dans la tuberculose consécutive aux gaz. Pour recevoir un flacon de Rheastar, envoyez un mandat de 6 fr. 20. Le traitement normal de 6 flacons franco contre mandat de 32 fr. 50. La brochure Tuberculose s'envoie gratuitement sur demande.

2° DISSOLVENT contre ARTHRITISME

Les personnes qui ont des pétrifications organiques à dissoudre doivent demander la brochure gratuite : « La Guérison des Rhumatismes et Maladies Arthritiques aux 1er et 2e degrés par le Dissolvent. » Elles se rendront compte que le Dissolvent dissout les dépôts calcaires et guérit, par conséquent, sciatiques, lumbagos, goutte, gravelle, pierre, calculs du foie et des reins, moelle épinière pétrifiée avec ataxie locomotrice ou paralysie partielle, veines pétrifiées ou artério-sclérose, ulcères variqueux, clous, boutons, dermatoses, eczémas, calculs des glandes ou cancers arthritiques, calculs du cerveau avec insomnie et névralgies, catarrhe arthritique avec surdité et bourdonnements d'oreilles, iritis arthritique des yeux, catarrhe arthritique des voies urinaires, inflammation de la vessie. Le Dissolvent procure d'abord un réel soulagement, puis guérit l'arthritique ou le calculeux en dissolvant ses dépôts uriques, malsains et douloureux. C'est le Dépuratif idéal. Par sa douce, mais sûre pénétration, il atteint n'importe quelle partie du corps où il existe quelque chose à dissoudre, ce qui explique son extraordinaire efficacité. Pour recevoir un flacon de Dissolvent, accompagné d'une boîte de Micronie laxatif, envoyer un mandat de 7 fr. 70. Le traitement normal de 6 flacons et 6 boîtes, franco contre mandat de 40 fr. 85. La brochure Arthritisme s'envoie gratuitement sur demande.

3° REJUVENATOR contre VIEILLESSE PRÉMATURÉE

Une affection très répandue chez l'homme à partir de quarante ans, chez la femme à dater du retour d'âge, c'est la vieillesse prématurée des cellules et des globules. Demander la brochure gratuite : « La Guérison de la Vieillesse prématurée par le Rejuvenator. » Ce remède s'applique au diabète, albumine, mal de Bright, mauvais fonctionnement du foie, de l'estomac et des reins, entérite, phosphaturie, digestion pénible, gazeuse ou douloureuse, maladies viscérales, avarie, empoisonnement du sang, mercurialisation. Quand on souffre et qu'on ignore pourquoi, c'est qu'on a une maladie par vieillesse prématurée. Il faut alors demander la brochure sur ce sujet et l'on connaît exactement la cause de ses souffrances et le moyen de se guérir, car elle a sauvé des milliers de désespérés. Le Rejuvenator est le grand succès des neurasthéniques et des surmenés par le travail et le chagrin, l'affaiblissement physique et moral, l'anémie infectieuse chez les jeunes gens, les jeunes filles et les dames en retour d'âge. Tous les accidents de la crise d'âge sont ainsi évités ou guéris : tumeurs internes, marques de caducité précoce telles que somnolence pendant le jour et insomnie pendant la nuit, ouïe et vue faibles ou usées par l'âge, cataracte au début, glaucome, écoulements d'oreilles, vertiges, maux de tête, fièvres intermittentes. Toute personne prenant le Rejuvenator se refera une constitution, même dans ces cas nombreux qui paraissent incurables, tels que scrofules, maladies de peau invétérées, hémorroïdes, asthme, respiration oppressée, hydropisie, maladies du cœur. Pour recevoir une boîte de Rejuvenator et une boîte de Lotus-Sanus, rééducateur intestinal, envoyer un mandat de 8 fr. 80. Le traitement normal de 6 boîtes de chaque, franco contre mandat de 48 fr. 80. La brochure Vieillesse prématurée s'envoie gratuitement sur demande.

On peut se procurer les remèdes par son pharmacien habituel. Mais pour les brochures gratuites, accompagnées d'un extrait de 13.593 attestations du Public et de 789 du Corps Médical, ainsi que pour toute commande directe, adresser la lettre ainsi :

SANTÉ HEALTH

BENOIST PERRAUD (Section 703 K), rue de l'Odéon, 15 PARIS (6e)

Alcyon



CONSTRUIT EN GRANDE SERIE

Sa roue MOTRIX 1 CV

COURSE DE CÔTE D'ARGENTEUIL
Cat. 175 : 1. **Clech**, sur moto **Alcyon** (record)
Cat. 250 : 1 **Meunier**, sur moto **Alcyon** (record)
Cat. 350 : 1 **Marc**, sur moto **Alcyon** (record)
Cat. 500 : 1 **Vuillamy**, sur moto **Alcyon** (record)
RECORD toutes catégories : **Vuillamy**, sur moto ALCYON 500 cmc.

COURSE de CÔTE de CHATEAU-THIERRY
Cat. 175 : 1. **Meunier**, sur moto ALCYON



Son ALCYONNETTE 1 1/2 CV



Sa nouvelle Moto légère 175 cmc.

Catalogue « D » sur demande à ALCYON à COURBEVOIE (Seine) ou aux Agents de la marque

R.C. Seine 74.571

AU LIT D'OR



PARIS 58 et 60, Rue Rambuteau (IIIe) 129 et 131, Av. Ledru-Rollin (XIe) PARIS

EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE

Envoi gratuit du Catalogue illustré.



Grand buffet dessus marbre, glace biseautée, Table ovale 3 allonges, 6 Chaises assorties.

Grand lit de milieu literie complète, Armoire à 2 glaces biseautées, Table de nuit dessus marbre.

Salle à Manger argentier, vernie acajou, ornée de bronzes..... **1.795 fr.** | **Chambre à coucher** acajou verni, ornée de bronzes. **1.895 fr.**

MAISONS EN BOIS ET MAÇONNERIE

Prix défiant toute concurrence.
— Vente avec Facilités de Paiement —



MAISONS en Bois depuis **1850 f.**

1, 2, 3 et 4 pièces doubles parois parquet et carreaux de plâtre.

S'adresser ou écrire :

25, Rue Gassendi, PARIS-14e

MODÈLE EXPOSÉ

LA MAISON

Société Anonyme Capital 1.500.000 frs.

R. C. Seine 210 009

RHUMATISMES GOUTTE SCIATIQUE, LUMBAGO

DOULEURS DE TOUTES NATURES

articulaires ou musculaires

TROUBLES DE LA CIRCULATION, VARICES, PHLÉBITES ne résistent jamais, quelle que soit leur ténacité, à quelques jours de traitement par le

BAUME DES 3 DOCTEURS

Rien n'est plus facile à guérir que les douleurs rhumatismales ou goutteuses, quels que soient le siège, la nature, la violence et l'ancienneté du mal, l'âge et l'état général du malade. Rien n'est plus facile à la condition d'avoir recours au BAUME DES 3 DOCTEURS, actuellement le seul remède permettant d'assurer la guérison rapide des cas les plus graves, les plus invétérés.

Le BAUME DES 3 DOCTEURS est le spécifique absolu du Rhumatisme sous toutes ses formes : c'est le remède définitif et sûr auquel doivent avoir recours les malades découragés qui se croient incurables, et ceux dont l'organisme souffre des médications internes, plus souvent dangereuses qu'utiles et presque toujours inopérantes.



IL GUÉRIT
parce qu'il s'attaque directement au siège du mal et que sa composition toute particulière lui permet d'être absorbé en totalité et très rapidement par les pores de la peau.

IL GUÉRIT
parce qu'il pénètre jusque dans la structure intime des tissus, agissant ainsi en profondeur au lieu de limiter son action à la surface.

IL GUÉRIT
parce qu'il dissocie et dissout les toxines accumulées, toxines qu'on retrouve immédiatement dans les urines, surchargées des urates éliminés, preuve visible, éclatante, de l'énergie et de la rapidité de son action curative.

IL GUÉRIT
enfin en supprimant les obstacles à l'activité nécessaire de la circulation sanguine, en rendant aux muscles et aux articulations l'élasticité et la souplesse perdues.

L'activité de ce remède est telle que la plus violente attaque de GOUTTE est radicalement guérie en QUATRE JOURS, résultat obtenu journellement par des milliers de goutteux et qui n'a pas peu contribué à la réputation de ce produit.

On ne peut espérer ces résultats que du BAUME DES 3 DOCTEURS, qui les doit à sa composition toute spéciale, ne comportant aucun des produits que les Rhumatisants connaissent trop bien : salicylates, chloroforme, ammoniaque, etc. Il est donc de l'intérêt des malades de refuser énergiquement toute substitution et d'exiger la marque universellement réputée des « 3 DOCTEURS », garantie absolue d'origine et d'efficacité.

5,50 dans toutes les Pharmacies ou franco contre mandat ou remboursement de même somme par les

Laboratoires DUMOUTIER, à PUTEAUX (Seine)

Intéressante Notice gratuite sur demande

R. C. Seine 14.924

MONTRES-RECLAME AVEC CHAINE CADEAU 15 fr.

Garanties 10 ans — Marchant 36 heures — Échange admis

Pour Hommes. 15 fr. Les 3 Montres. 42 » | Qualité supér.. 20 fr. Les 3 Montres. 56 » | Avec cadr. lumineux. 23 fr. Les 3 Montres. 62 » | Pour Dames et Enf. 1. et l. 25 fr. Les 3 Montres.... 72 »

(Envoi contre mandat-poste ou remboursement.)

HORLOGERIE KAPELUSZ, 28, Rue de Rivoli, 28 — PARIS (Ouvert le Dimanche)

MALADIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de reins et autres malaises qui accompagnent les époques, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la



Exiger ce portrait

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Cancers, Tumeurs, Mauvaises Suites de Couches, Hémorragies, Leucorrhées, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter les accidents et infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de l'*HYGIÉNITINE DES DAMES* : la boîte, 4 fr.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon 6 francs, plus impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. 60.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury, et la signature Mag. DUMONTIER en rouge. 239

ESTOMAC FOIE INTESTIN



Traitement curatif du Docteur de Cock

Quantité de remèdes, de spécialités soi-disant curatives de toutes les maladies d'estomac, du foie, de l'intestin n'apportent qu'un soulagement momentané. Le mal renaît, bientôt plus violent, parce qu'il n'a pas été atteint dans sa cause.

Ce qu'il importe d'obtenir, c'est une guérison effective, radicale. Les *Poudres de Cock* vous fournissent le remède souverain, le remède sauveur, parce que les *Poudres de Cock* pratiquent réellement l'hygiène de l'estomac, du foie et de l'intestin, si étroitement unis pour rendre utile l'alimentation humaine.

Avec les *Poudres de Cock*, tous les aliments sont digérés, assimilés, ils crèent du sang, des forces, de la vigueur et de la vie.

Pour guérir une maladie de l'estomac jusque dans ses plus profondes racines, une gastrite, dyspepsie, gastralgie, dilatation, entérite, gastro-entérite, entérite muco-membraneuse, une maladie de foie ; pour empêcher sûrement ces maladies de dégénérer en anémie, neurasthénie, diabète, albuminurie, appendicite, ulcère ou cancer, prenez avant ou après chaque repas un cachet de *Poudres de Cock*.

6 francs la boîte dans toutes les pharmacies.

MALADIES DES FEMMES

Métrites, Époques douloureuses, Fibromes, Maladies des Voies urinaires et du Sang chez l'Homme et la Femme guéries sans opération, sans douleur et à peu de frais par MÉTHODES ENTIÈREMENT NOUVELLES, loyales et sûres, faciles à suivre chez soi. Electr. Haute-Fréquence, Ray. ultra-violets, Sérums, Vaccins, Analyses médic. Visit. et correspond. discrets. INSTITUT BIOLOGIQUE, 59, R. Boursault, PARIS-17e

JUGEZ VOUS-MEME !

Voici la lettre que nous a écrite M. V. Carrière, 3, rue Julie, à Paris : « Je me plaignais non seulement d'un mal de dos, d'abord léger et qui était ensuite devenu très tenace, mais encore de bourdonnements d'oreilles, de vertiges, de sueurs au moindre travail et de troubles urinaires. J'ai obtenu les meilleurs résultats par l'emploi des Pilules Foster : le soulagement et le retour à la santé ont été rapides. »

Les Pilules Foster sont recommandées dans le rhumatisme, la sciatique, la gravelle, les coliques néphrétiques, les troubles urinaires, les maux de reins et les malaises dus à l'acide urique. C'est un traitement sérieux donnant des résultats sérieux et qui fournit des preuves de son efficacité. En vente toutes pharmacies, la boîte 5 fr. 60, la double boîte 9 fr. 60 ou franco H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17e.



ONGUENT VÉGÉTAL

UN MOIS SUFFIT pour GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT exclusivement VÉGÉTAL toutes les maladies de la Peau et Vices du sang

Soulagement immédiat dès première application des cas graves anciens réputés incurables.

ECZEMA. ULCERES VARIQUEUX SYCOSIS. PELADE. MALADIES DU CUIR CHEVELU. PSORIASIS LUPUS. CROUTES DE LAIT.

franco contre mandat de 5.60 ou c. remboursement de 6.20 Laboratoire de l'Abbé PANET, Case DT 3 Blendecques (P.-de-C.).

GRANDE MARQUE FROMAGES demande agent. CREMO, Annemasse (Haute-Savoie).

TOUTES MACHINES A COUDRE R. C. S. 151.461

Nouveaux prix. — Facilités de paiement.

Ets DOUCHIN, 12-18, Boul. des Batignolles, PARIS

Machines à coudre (Mon fée en 1859)

TÉL. : MARC. 06-72

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. ch. not. Paris, 20 mai, PROPTE 407 m. formant HOTEL particulier, 17, r. Morère. M. à p. 120.000f. Notaires Flichy et Cousin, 6, pl. St-Michel.

Adj. volont. 13 mai 1924, à 2 h. 1/2, hôtel de ville Versailles, salle des Conférences, par Me Baglan, not. Jouy-en-Josas (Se-et-Oise) IMMEUBLE DE RAPPORT à Versailles, 18 et 20, rue de Noailles (Gd Hôtel de Noailles), 4 étages, 60 ch. et apptes. M. à p. 300.000f.

VENTE en 34 lots, le jeudi 15 mai 1924, à 13 h., en la salle des fêtes de la Légion d'honneur, à Saint-Denis, par Me Maillard, not. à Saint-Denis (Seine) PROPTE à ST-DENIS route de la Révolte, 244 Cont. 178m. Rev. br. 450f. M. à p. 2.000f. Propriété à Aubervilliers, rue Saint-Denis, 10. Rev. br. 1.800f. M. à p. 19.550f. 32 Terrains et pièces de terre, terroirs de Saint-Denis, Ile-Saint-Denis, La Courneuve, Bobigny, Aubervilliers et Drancy (Seine). Contenances diverses. M. à p. : de 400f à 23.850f. S'adresser à Me Regnault, avoué, 359, rue Saint-Martin, Paris ; Mes Besançon et Mavré, avoués ; Mes Maillard et Fournier, notaires à Saint-Denis.

MAISON à PARIS Bd DIDEROT 76. Cont. 504 m. Rev. br. 39.507f. M. à p. : 250.000f. Adj. ch. not. Paris, 20 mai. Me Guérin, not. 182, r. Rivoli

PAVILLONS DISPONIBLES AOUT ET OCTOBRE (XVe-Convention). 3 grandes pièc., cuis., off., w.-c., s. de bain, conf. mod., jardinet. Prix : 45.000, 47.000, 48.000 fr. Varoteaux, 46, r. Victorien-Sardou (16e).

BELLES SITUATIONS A NICE

à personnes disposant de 100.000 francs et plus
ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT
connue et réputée, offre situations comme directeur, administrateur, chef de service, conducteur de travaux, etc... Conviendrait à ex-entrepreneur de n'importe quelle partie du bâtiment, architecte, ancien directeur d'usine, ancien officier ministériel, ancien commerçant et, en général, à personnes sérieuses et actives, situations suivant apport.
CABINET LYONNAIS, 45, avenue Victoire, NICE
(Mandataire exclusif).

PIANO SCHILLIO Facilités de paiement. 97, Bd HAUSSMANN, 97.

TUBERCULEUX facilement Guéris par Méthode Dupeyroux. Envoi gratis et sur demande adressée au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, avec nombreuses attestations de malades guéris et Questionnaire pour *Consultation Gratuite*. (R. C. Seine 32716).

CHEVEUX BEAUTÉ — ENTRETIEN CHUTE — PELLICULES **EAU ALSACIENNE** HERBORISTES, 6es MAGASINS, PARFUMEURS, PHARMACIENS

FAIN D'ÉPICES de Verviers (Belgique), garanti pur miel. 2 k. 500 net, 20 fr. ; 4 k. 500 net, 32 fr. ; 9 k. net, 60 fr. Envoi franco contre mandat adressé à dépositaire : VAN HECKE, 43, rue de Marquillies, LILLE (Nord).

Paris. HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.